à vos MAC

Le magazine des trucs et astuces pour Mac

4e trimestre 2004

HS 12

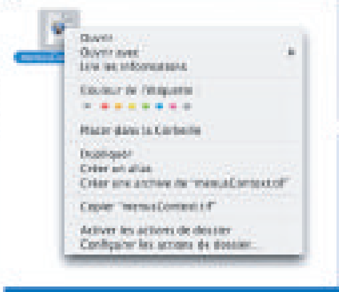
4 EUROS



Spécial astuces

52 pages de trucs inédits

Dossier services et menus contextuels



M 07128 - 12 - F: 4,00 € - RD

France 4 euros - Belgique 4,50 euros - Suisse 7 FS
Canada 6,25 CAD - DOM 4,50 euros - N[lle]-Calédonie 520 XPF
Polynésie 540 XPF - Maroc 40 MAD
Portugal 4,50 euros - Ile Maurice 4,50 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

UFC-QUE CHOISIR

Le droit de choisir entre Microsoft et Microsoft

LES chevaliers blancs de l'association UFC-Que Choisir estiment que les formats propriétaires des fichiers audio proposés par Sony et Apple sont déloyaux puisqu'ils obligent à acheter des baladeurs des marques respectives pour écouter les morceaux en question. Elle envisage même de « *poursuivre en justice les professionnels fautifs* ».

UFC-Que Choisir, qui ne manque pas une occasion pour mettre en avant son indestructible intégrité, oublie au passage de signaler que le format WMA de Windows est aussi un format propriétaire de Microsoft incompatible avec bien des baladeurs du marché. Mais le WMA ne lui pose pas de problème moral, sauf mauvaise interprétation de notre part. Sans doute cette association considère-t-elle qu'occuper 95 % du marché n'est plus un monopole mais un standard. Toujours est-il que Sony et Apple sont particulièrement visés par l'attaque. La démarche d'UFC-Que Choisir est étonnante. On ne se souvient pas qu'elle ait montrée dans le passé tant d'empressement pour dénoncer l'incompatibilité des divers formats vidéo à la sortie des premiers magnétoscopes (Betacam, V2000, VHS, etc), ni au temps des premiers lecteurs de CD audio où plusieurs formats étaient aussi dans la course ou encore à l'époque du disque laser qui oblige aujourd'hui les personnes qui se sont laissées séduire à passer au DVD à grands frais.

Le marché de la musique en ligne se trouve aujourd'hui clairement dans la même situation de compétition où ce ne sera pas forcément le meilleur qui gagnera mais le plus fort ! Par son action, UFC-Que Choisir ne va que conforter le plus fort en question : Microsoft et son Windows Media Player au format propriétaire WMA. Choisir entre tel ou tel format c'est aussi faire le choix d'un service et surtout d'une qualité différente. Si à Avosmac nous dénonçons les monopoles (et Apple n'est pas loin de se trouver dans cette situation en matière de musique en ligne), il est important de signaler aussi qu'une fois gravés sur CD, les morceaux en question, d'où qu'ils proviennent, sont parfaitement importables depuis le CD et exploitables sur n'importe quel baladeur du commerce.

L'UFC-Que Choisir, lorsqu'elle en aura terminé avec les baladeurs et la musique en ligne, pourra toujours s'offusquer de constater que certains logiciels ne sont compatibles qu'avec certains ordinateurs et pas avec d'autres.

C'est vrai quoi, pourquoi GarageBand et iMovie d'Apple ne sont-ils pas compatibles avec Windows de Microsoft ? C'est proprement scandaleux ! Ça oblige à acheter un Mac. Honteux !

Nous écrire : La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 40 40
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.
Photos : Laurent Combet et Coralie Pilard.

Contributions extérieures : Christophe Laporte, Jean-Baptiste Leheup, Alain Saunier, Denis Wartelle, Raffi., Philippe R., Lionel (MacBruSoft), Jérémy Hourdin, Olivier Vallée, François Giron, Joël Barrière, Antoine Préveaux, Nail Lazrak, Sébastien Thieury, Pascal Pedro et Arnaud Mollard..

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : octobre 2004.

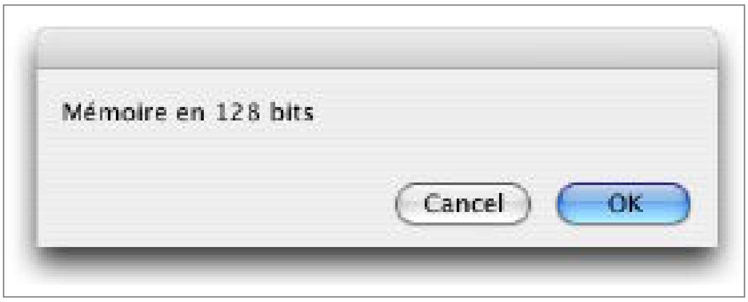
Les articles non signés sont de X. Maudet.

Le magazine « AvosMac » est édité
par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

STATION MACBIDOUILLE

Testez la vitesse de votre bus

L'HISTOIRE des barrettes de mémoire vive d'iMac G5 fait couler beaucoup d'encre. En résumé, il faut installer deux barrettes absolument identiques sur iMac G5 pour pouvoir exploiter de manière optimale le bus à 128 bits et non à 64 bits dans le cas contraire. L'expérience a montré que deux barrettes de même taille ne suffisent pas, encore faut-il qu'elles soient de même marque, etc. Le site MacBidouille.com dans son infinie générosité propose un script pour tester la vitesse du bus après installation des barrettes.



Ce script est un vrai radar : il contrôle la vitesse du bus et l'affiche sur votre écran.

-> http://www.macbidouille.com/downloads/testbusG5fr.sit

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le signe ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

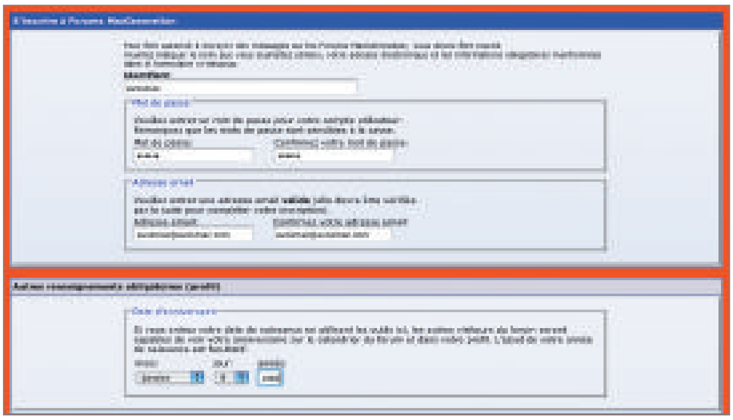
Répertoire = Dossier

DES CHOSES À DIRE

Comment participer au Forum Avosmac



Il faut d'abord s'identifier auprès de Macgeneration...

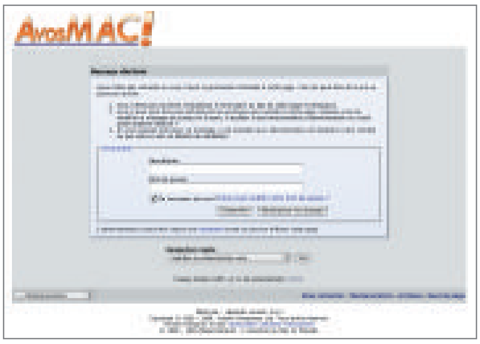


...plus la peine en revanche de disposer d'un numéro d'abonné.

L'OUVERTURE à tous du forum d'aide et de discussion Avosmac/ MacGeneration.com n'exonère pas le visiteur d'une inscription même si le mot de passe abonné n'est plus nécessaire sans inscription, il est possible de découvrir le contenu des trois rubriques (vide du magazine, entraide, trucs et astuces) sans formalité. En revanche, si vous souhaitez participer et ajouter votre point de vue, il faut s'identifier auprès de notre partenaire Macgeneration.com qui abrite ce forum. La première fois que vous souhaiterez répondre ou ajouter une discussion, un identifiant et un mot de passe vous seront demandés.

Dans cette page d'identification, cliquez sur le lien «inscription» (la phrase située au dessous des deux boutons S'identifier et Réinitialiser les champs) pour être dirigé vers la charte des forums Macgeneration. Cochez la case de lecture (lisez aussi la charte) et cliquez sur le bouton S'inscrire. Il ne restera plus qu'à vous attribuer un identifiant quelconque, un mot de passe (à entrer deux fois) et à inscrire votre adresse mail. Complétez les autres champs et validez. L'affaire est dans le sac. Vous pouvez désormais non seulement lire le forum Avosmac mais aussi participer à son activité dans le strict respect des autres.

-> www.magazine-avosmac.com



Une fois identifié, vous pourrez découvrir le forum Avosmac, mais aussi y participer.

AU PAYS DES FAUX CULS

Pirates : tous complices

FAUT-IL s'offusquer de lire dans les colonnes de magazines ou de sites internet des techniques non répréhensibles pour contourner les limites imposées par certaines versions de démonstration de logiciels ?

Des éditeurs mettent tellement peu d'ardeur à protéger leur production qu'il suffit parfois d'effacer un simple fichier pour donner à une version bridée les fonctions complètes et illimitées de la version payante. Pourquoi une si grande légèreté de la part d'éditeurs renommés et au demeurant parfaitement compétents pour protéger correctement leur production ? Pour la raison simple que cette technique de fausse protection permet aujourd'hui d'inonder le marché avec le logiciel qu'il sera toujours temps de bien protéger le jour où le «piratage» sera trop flagrant. A titre d'exemple, Quark XPress est aujourd'hui un des logiciels les mieux protégés du marché. Ça n'a pas toujours été le cas, loin s'en faut. Il n'est pas loin le temps où le logiciel en question passait d'un poste à un autre avec la plus grande aisance. C'est impossible aujourd'hui. Bien des petits sharewares sont bien mieux protégés que certaines productions commerciales de renom. Ce n'est pas un hasard. Il ne faut pas croire que les programmeurs de sociétés comme Filemaker Inc., Adobe, Microsoft, etc sont des glands au point d'être incapables d'installer aujourd'hui des systèmes de protection fiables qu'ils savaient hier ou sauront demain si bien intégrer à leurs logiciels.

Faut-il jouer les veuves effarouchées lorsqu'une grande et belle maison comme la Fnac décrit la technique précise et légale pour contourner les protections imposées par Apple et Sony pour leur musique en ligne ? En expliquant à ses clients qu'il suffit de graver un CD avec les morceaux protégés issus de son propre site puis de réimporter la musique sur son baladeur pour être libéré de la protection, la Fnac (et nous désormais) ne fait que décrire une technique connue de tous et allant à l'encontre des limites imposées.

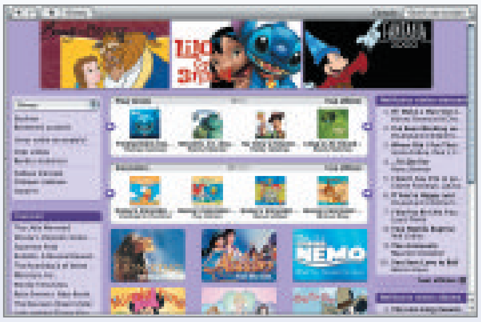
La Fnac est-elle devenue la complice des pirates ?



La Fnac vous guide pour contourner les protections...

À savoir

>15 millions la passe



La bande Disney sur iTunesMusicStore.

C'est la somme réclamée par Apple Corps pour donner l'exclusivité des droits sur le catalogue des Beatles pour une période de six mois. Idéalement, les responsables des intérêts des Beatles aimeraient avoir une boutique qui leur soit spécialement dédiée. La marque à la Pomme a déjà un accord de ce type avec Disney qui a une section spéciale sur iTunes. Ce n'est pas un secret, Steve Jobs est un grand admirateur du groupe de Liverpool, mais sera-ce suffisant ?

>Quatre cents par morceau

La musique en ligne, c'est le nouvel eldorado sur Internet. C'est la réflexion qu'on est en droit de se faire lorsque l'on voit la prolifération de disquaires virtuels depuis quelque temps. Il n'en est rien et la plupart d'entre eux vont vers de cruelles désillusions selon cette enquête qui rapporte qu'iTunes empoche aux États-Unis seulement 4 cents par morceau vendu. Quant aux maisons de disque, elles gagnent au minimum 62 cents pour une chanson vendue et l'équivalent de la SACEM 8 cents. L'étude précise enfin que les détenteurs des droits d'auteur touchent deux fois plus de royalties sur les ventes en ligne que sur des ventes de CD.

>Le million, le million !

En début d'année, iPod franchissait un cap symbolique. En un trimestre, la Pomme écoulait plus de baladeurs que d'ordinateurs. À l'approche des fêtes, la firme de Cupertino est en train de passer à la vitesse supérieure. Chaque mois, elle produit plus d'un million d'iPod. La Pomme se prépare à un Noël faste et espère bien toucher les premiers dividendes de son alliance avec HP.

>À la recherche d'iPod mini

Trouver un iPod mini n'était pas une mince affaire depuis sa sortie dans l'Hexagone cet été. Toutefois, la situation s'améliore lentement mais sûrement. L'Apple Store n'affiche plus que deux semaines de livraison. Aux États-Unis, la livraison du précieux objet se fait dans la semaine quelle que soit la couleur !

>Exploiter le filon

Comment profiter encore un peu plus de l'engouement du grand public pour iPod ? Tout simplement en commercialisant une ligne d'accessoires dédiée. Apple a récemment recruté dans ce sens et proposera sans doute dans un futur plus ou moins proche des accessoires spécialement conçus pour son baladeur culte.

>Un Mac pour Mickey

Disney n'a plus le lustre d'antan. Pour essayer de se relancer, Disney est à la recherche d'un nouveau PDG. Le poste à pourvoir sera disponible à partir de 2006. Le favori des médias pour l'heure est un certain Steve Jobs qui, à son actif, a réussi en l'espace de quelques années à bâtir le plus grand studio d'animation 3D. Officiellement, l'enfant terrible de Cupertino ne se dit pas intéressé par ce poste qui est l'objet de bien des convoitises.



On va tous les Mickey !

>Premiers soucis pour l'iMac G5 ?

Apparemment, le bloc alimentation d'iMac G5 pourrait poser problème dans quelques cas et provoquer des grésillements. Un site allemand du nom de Metamac fait savoir qu'Apple Allemagne a mis en place une procédure pour échanger les alimentations sur les iMac concernés. On peut donc penser que la mesure concerne ou va concerner très vite l'ensemble des Apple Care.

>L'essentiel c'est de participer ?

Rubrique «people». Les finances de Steve Jobs vont bien, merci pour elles. Le P.D.G. d'Apple vient en effet de gagner quatre places dans le classement annuel des 400 Américains les plus riches. Bon, il n'est pas premier, mais beaucoup se satisferaient de sa soixante-quatorzième place et de ses 2,6 milliards de dollars dans son portefeuille. Le premier, on le connaît, c'est l'ami de trente ans, Bill Gates.

>On connaît la chanson

Un jour, une société lance une technologie qui connaît d'emblée un succès retentissant. Un marché se crée et tout va bien dans le meilleur des mondes. Un beau jour, Microsoft décide de se lancer. Au début, la nouvelle n'est pas prise au sérieux, les premiers résultats sont même décevants. Puis quelque temps plus tard par un beau matin, on apprend que MSN Messenger a été au mois d'août le client de messagerie instantanée le plus usité. 28,6 millions de personnes ont eu recours au service de Microsoft contre 27,6 pour AIM et 18,1 millions pour Yahoo. À quand l'interopérabilité entre iChat et MSN ?

>Creative Suite 2.0 pour 2005

On sait peu de choses sur la prochaine mise à jour majeure de Creative Suite qui sortira si tout se passe bien début 2005. L'éditeur de San Jose reste fidèle à ses engagements, offrir une nouvelle version de sa suite tous les 12/18 mois. Pour l'instant, on sait tout juste que cette mouture inclura un nouveau gestionnaire de documents. Espérons que cette mise à jour ne soit pas simplement destinée à vider les poches des consommateurs et qu'elle offre de véritables optimisations.

>Stuffit Deluxe, neuvième du nom

Allume Systems, ex-Aladdin, vient de présenter la neuvième version de Stuffit Deluxe, la suite d'utilitaires destinés notamment à compresser ou décompresser des fichiers, à effectuer des sauvegardes, à segmenter des fichiers, etc. Cette nouvelle version apporte avant tout une amélioration des performances en compression et en décompression. La sauvegarde des données est possible sur des supports multiples (ou sur des serveurs distants, y compris son iDisk). De nouveaux assistants sont proposés. Stuffit Deluxe 9.0 est vendu 79,99 $, mais la mise à jour est facturée 29,99 $ aux utilisateurs enregistrés d'une version précédente.

>Painter IX arrive

Corel vient de lever le voile sur la nouvelle version de Painter, son très célèbre logiciel de peinture. Painter IX sera disponible au moment où vous lirez ces lignes et offrira, on s'en doute, un grand nombre de nouveautés : des palettes revues, des raccourcis-clavier personnalisables, un support des documents Photoshop amélioré, comme celui des produits Wacom, un gestionnaire de la colorimétrie peaufiné, de

nouvelles brosses, une aide améliorée et des performances en hausse. Painter IX sera vendu 429 $, la migration depuis une version antérieure se faisant pour 229 $. Une version de démonstration est disponible sur le site de l'éditeur.

> Plus dure sera la chute



Waston le glas...

Watson était un logiciel prometteur, il permettait de récupérer très efficacement une quantité impressionnante d'informations sur Internet : horaires d'avion, cours de la bourse, gros titres des journaux... Le logiciel avait même été distingué par Apple lors de la fameuse Conférence des Développeurs.

Puis la longue descente aux enfers commença lorsqu'Apple dota Sherlock de fonctionnalités similaires. Incapable de lutter contre le rouleau compresseur de Cupertino, Dan Wood décida de rejoindre Sun qui lui proposa en juin de réécrire son logiciel en Java. Seulement voilà, ce portage ne semble plus être une priorité pour le constructeur. En attendant, le support de Watson sur notre plate-forme est arrêté et les services de Sherlock sont toujours inutilisables en France.

>MacFinder, c'est fini !

Après des mois de passivité, le site MacFinder.org, l'un des plus vieux du paysage Mac francophone a décidé de fermer ses portes. Le site ne présente plus qu'une phrase unique pour toute lecture : «Merci à tous pour toutes ces années de plaisir ! ;-)«. MacFinder était déjà revenu, une fois. Qui sait...



Les pionniers nous quittent.

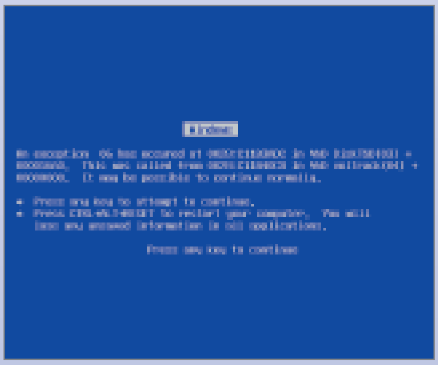
> De Xbox à VPC

L'équipe en charge de la Xbox pourrait donner un coup de main au développement de Virtual PC. Elle s'occuperait principalement de retravailler la partie du code dédié à l'émulation des cartes vidéo. Des améliorations de cet ordre étaient attendues sur Virtual PC 7, mais n'ont pas été intégrées finalement dans la version définitive. Selon le site de rumeurs, les Macintosh dotés d'une carte ATI émuleront une Radeon avec 32 Mo de mémoire alors que ceux dotés d'une carte Nvidia émuleront une carte GeForce 3 avec 32 Mo de mémoire. Rappelons que le premier kit de développement de la Xbox fonctionne sur Power Macintosh G5. Ceci pouvant expliquer cela...

> Google est gourmand

Après le blog avec le rachat de Blogger, après le courriel avec le lancement de Gmail, Google réfléchirait-il au lancement de son propre navigateur Internet ? La rumeur commence à se faire insistante. La société a récemment embauché cinq personnes dont on pourrait penser que leur tâche serait de développer un tel logiciel. Quatre d'entre elles ont participé au développement d'Internet Explorer chez Microsoft, la cinquième aurait dirigé celui d'Avalon, nom de code pour l'interface utilisateur de Longhorn, successeur donc de Luna. Autre signe, Google a déposé en avril dernier le nom de domaine GBrowser.com

>C'est bon pour le moral



Windows fait encore des bleus.

Selon une étude menée par Microcost, les défaillances des PC entraînent la perte de 2,4 milliards d'heures de travail au niveau mondial dans les administrations, les industries et les sociétés de services. En moyenne, une session sur dix se conclut par un plantage qui contraint l'utilisateur à redémarrer. Cela équivaut également à trois pannes par utilisateur et par mois ou encore à près de six heures de temps perdu par an et par personne. Mais après tout, quand on aime, on ne compte pas !

ANOTHER BRICK IN MAC OS

Oh ! Legalde Lego lobot !



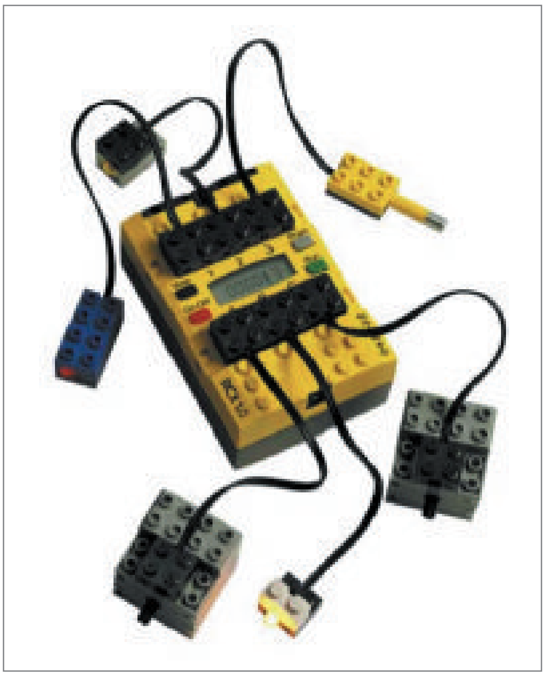
Attendu depuis des années, le voilà enfin !

À peine croyable ! Des années après la sortie du kit Lego Mindstorms©, la firme met enfin à disposition des utilisateurs de Macintosh le logiciel permettant et de programmer et de faire fonctionner les robots réalisés avec les célèbres briques de plastique.

Le logiciel Robolab était annoncé pour octobre 2004 (on précise l'année, au cas où). Jusqu'à présent disponible sous PC, ce logiciel devait voir le jour sous MacOS X en juin dernier. Le logiciel Robolab n'est pas gratuit, loin s'en faut. Il faut débourser 70 euros environ pour le récupérer.

Contre toute idée reçue, la programmation de briques Lego n'est pas forcément destinée aux bambins, mais plutôt aux étudiants et professeurs soucieux de se plonger dans le monde de la robotique.

-> www.legoeducation.com/
-> Club de robotique : http://rcxdroide.ouvaton.org/liens.php3



Des legos certes, mais le joujou n'est pas destiné aux bambins. La programmation des briques est plutôt réservée aux étudiants ou aux professionnels.

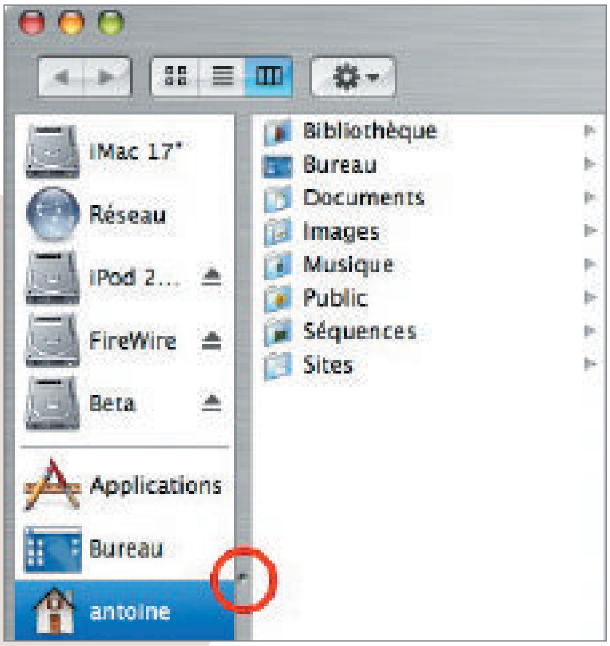
FENÊTRE À GRAND CARREAU

Marre des points noirs

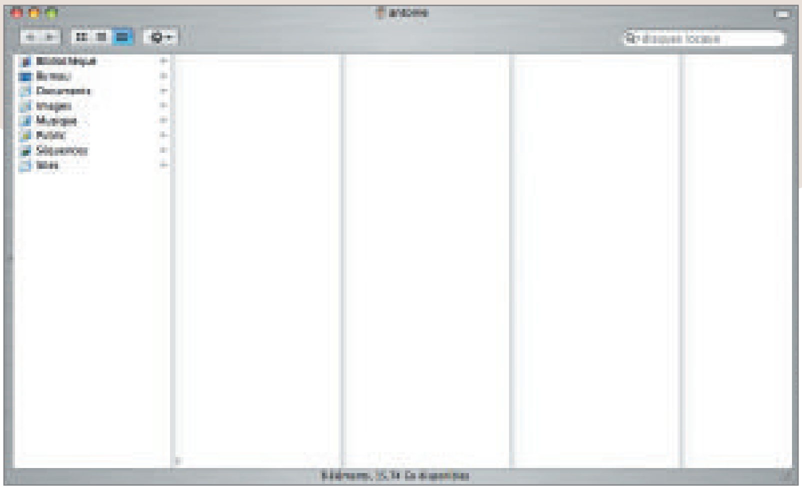
DEPUIS que vous avez installé Panther, je pense que vous avez remarqué que les fenêtres du Finder avaient maintenant une barre sur le côté gauche dans laquelle on a accès à plein de choses comme par exemple ses dossiers favoris, les disques durs...

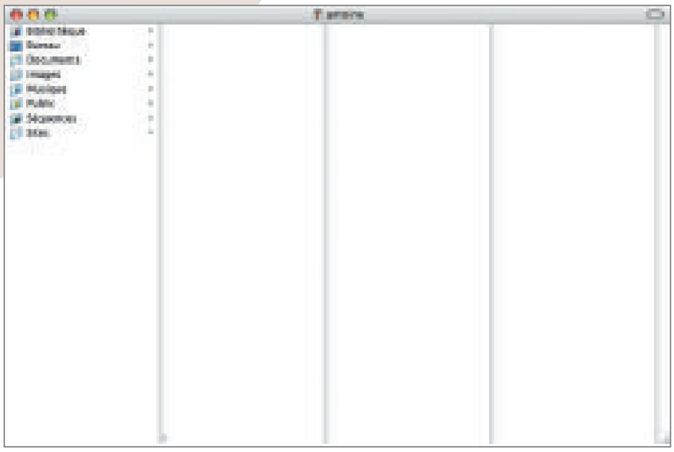
Vous avez aussi peut-être vu qu'en cliquant sur la case tout en haut à droite de la fenêtre, on se retrouve avec une fenêtre qui ressemble à une fenêtre de Mac OS 9 (si vous êtes en présentation liste ou icône). Mais comment faire pour avoir les mêmes fenêtres que dans Jaguar, c'est à dire avec la barre d'outils mais sans la barre de gauche?

Et bien c'est très simple, il vous suffit de double cliquer sur le petit bouton qui se trouve sur la barre grise qui sépare la barre de gauche du reste de la fenêtre et tout rentre dans l'ordre. Pour revenir en arrière, il suffit de faire la même opération dans l'autre sens.



Un double-clic et la colonne de gauche disparaît.





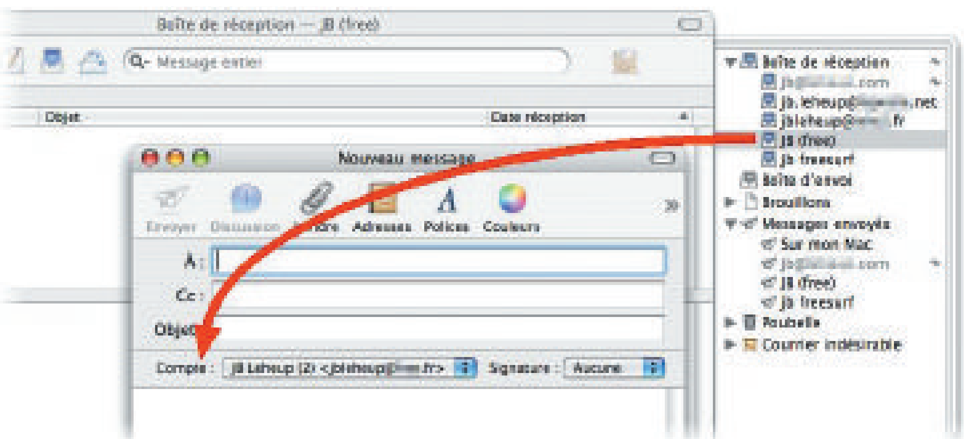
L'aspect des fenêtres de Panther peut être très épuré.

DE QUOI J'ME MAIL

Qui envoie quoi ?

L'APPLICATION Mail permet de gérer plusieurs comptes, chacun possédant ses propres réglages de noms, d'adresses, de serveurs de courrier entrant et sortant. Ces réglages sont disponibles dans les préférences du logiciel, nous n'y reviendrons pas.

Quand vous souhaitez envoyer un nouveau mail, la fenêtre du logiciel propose une case « Compte » permettant de choisir quel compte sera l'expéditeur du message. Par exemple, vous pouvez choisir entre votre adresse personnelle gérée par un fournisseur d'accès, et votre adresse professionnelle.



Pour sélectionner simplement le bon compte, sans passer par ce menu, sachez que Mail utilise toujours comme compte, pour un nouveau message, celui correspondant à la boite de réception ou d'envoi sélectionnée dans le tiroir. Ainsi, si vous venez de lire les messages de votre boîte « perso », c'est ce compte qui sera utilisé.

J.-B. L.

ADOBE READER

Rechercher dans un document PDF

LA version 6 du lecteur «Adobe Reader» possède une fonction de recherche de mot(s). Je vous invite tout d'abord, dans le menu «Adobe Reader» à choisir l'option «Préférences». Dans la fenêtre qui apparaît, cliquez sur «Rechercher» puis cocher «Toujours utiliser les options de recherches avancées»; ce qui a pour effet de faire apparaître plus de critères dans la fenêtre adéquate.

1. Une recherche dans un seul document :

Un document étant ouvert avec cette version 6 du Reader, cliquez sur l'outil possédant des jumelles pour icône qui correspond à la fonction de recherches. Dans la case «Quel terme ou quelle expression...» tapez un ou plusieurs mot(s) puis valider via le bouton «Rechercher» (ou appui sur touche «Entrée»). Il peut être opportun de décocher la case «Respect de la casse» pour que la recherche fasse abstraction des minuscules / majuscules tapées et ainsi vous donne réellement -si c'est votre souhait- l'ensemble des solutions existantes.

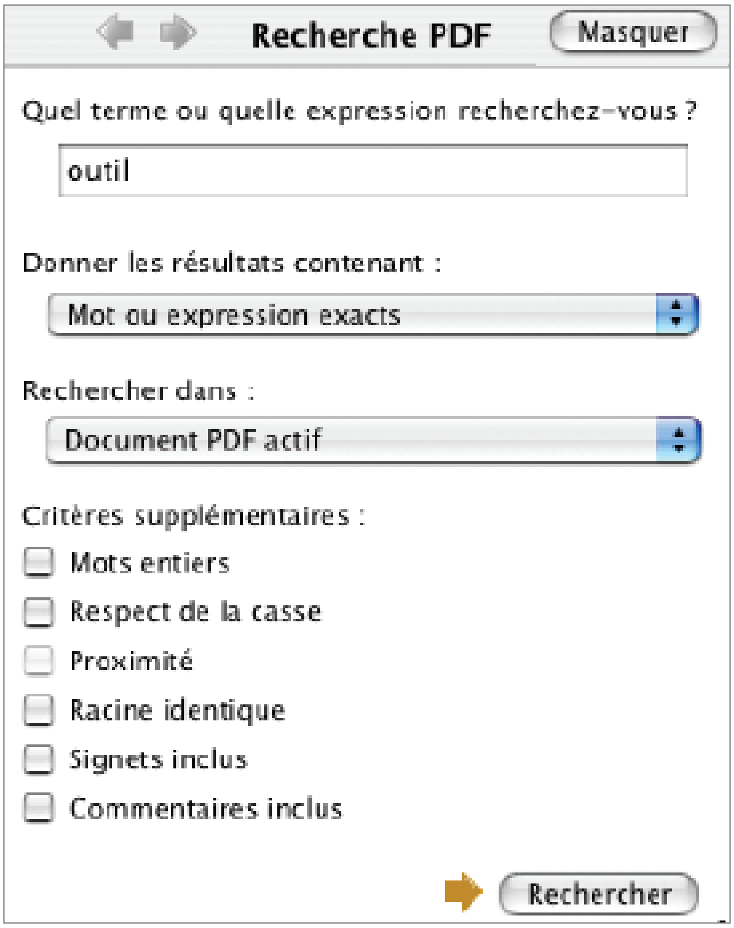
2. Une recherche dans plusieurs documents :

La méthode est la même que décrite précédemment; il s'agit toutefois ici, dans le menu déroulant «Rechercher dans :», de sélectionner un document précis ou encore un dossier (dans ce cas la recherche s'effectuera sur l'ensemble des PDF contenu dans ce dossier).

En regardant dans les menus déroulants, vous constatez qu'il est aussi possible, selon les cas, de faire des recherches avec des critères ET OU NON (soit des opérateurs booléens), des critères de dates (création modification, inférieur à...), d'auteur, de titre...

Lionel.

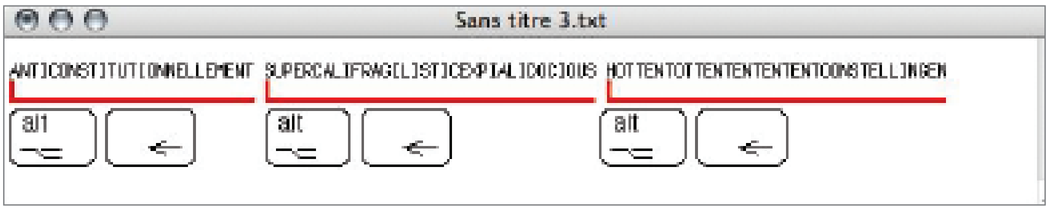
Vous pouvez activer un plus grand nombre de critères de recherche.



Le lecteur gratuit «Adobe Reader» : http://www.adobe.fr/products/acrobat/readstep2.html

EFFACE'MINUTE

Connaissez-vous l'option-effacement ?



Effacement en trois temps

LA touche effacement, combinée avec la touche Option, permet d'effacer rapidement un mot. Essayez donc sous un logiciel quelconque permettant d'entrer du texte : Word, Mail, TextEdit, Safari, un nouveau dossier sur le bureau… La seule différence notable entre les différents logiciels (quand ils acceptent ce raccourci, ce qui n'est pas le cas d'AppleWorks), c'est que certains effacent l'espace avec le mot, d'autres exigent un effacement supplémentaire.

J.-B. L.

Prendre un beau départ

Pour remplacer l'image de fond qui apparaît au démarrage de votre Mac ou à chaque changement de session, il faut remplacer le fichier «Aqua Blue.jpg» présent dans le dossier «Bibliothèque/Desktop Pictures/». Il faudra donner à votre nouvelle image le même nom (Aqua Blue), les mêmes dimensions et le même format de fichier (jpg).

Philippe R.

Afficher le contenu du dossier Applications

Il est parfois utile de se rendre dans le dossier «Applications» pour ajouter des modules externes / plug-ins ou pour réaliser des alias de fichiers. Pour afficher rapidement le contenu du dossier «Applications», voici le raccourci clavier à utiliser :

+ maj + A

Raffi.

POMME-O

Les mille et une manières de l'ouvrir

Il peut arriver, pour diverses raisons, que l'on souhaite ouvrir un document avec un logiciel précis (et donc pas forcément avec l'application qui a servi à le créer ou à le modifier ou avec celui qui ouvre, par défaut, ce format). Pour être plus précis, deux exemples : une image que l'on souhaite ouvrir avec GraphicConverter au lieu de PhotoShop Éléments ou Aperçu, un document PDF que l'on souhaite ouvrir avec Adobe Reader ou Acrobat Pro au lieu d'Aperçu. Bref, le but est -par exemple- d'ouvrir le document avec l'application la plus pratique pour réaliser une modification précise, une recherche... Sous Classic / Mac OS 9.x, 8.x... il est tout simplement possible de glisser l'icône du ou des documents sur l'icône du logiciel désiré pour l'ouverture; cette méthode de glisser/déposer est d'ailleurs toujours d'actualité avec Mac OS X.

La démarche d'ouvrir le logiciel désiré, puis, dans le menu «Fichier» de choisir l'option «Ouvrir» (voir, selon le cas, «Importer») et d'aller enfin choisir le document désiré est classique.

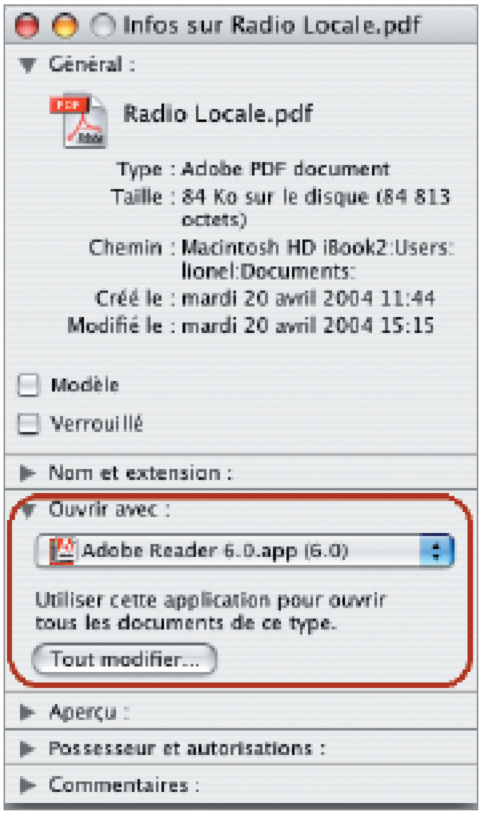
Autre solution, se servir d'un menu contextuel : on appuie (constamment) sur la touche «Contrôle» (ctrl) puis on clique sur l'icône du document (puis «Ouvrir avec» - sous Mac OS X - et on réalise son choix). Cette méthode offre un avantage : si l'on sélectionne préalablement plusieurs documents (ayant le même format ou la même nature : image, photo, texte...), on peut tous les ouvrir en une seule opération.

Avec Mac OS X, il est tout à fait possible de glisser l'icône du document sur l'icône d'un logiciel présent dans le Dock (ou celles présentes dans le Lanceur sous Classic / Mac OS 9.x...); mais il faut répéter l'opération à chaque ouverture.

Autre méthode : après avoir sélectionné un document (on clique une seule fois sur son icône), on choisit sur le bureau (Finder), le menu «Fichier» puis son option «Lire les informations». Un éventuel clic sur le triangle présent devant «Ouvrir avec» puis sélection du logiciel voulu via le menu déroulant (voir illustration). Une validation avec le bouton «Tout modifier...» et le tour est joué : votre document s'ouvrira maintenant systématiquement (sauf si modification ultérieure) avec l'application désignée.

Bref, voici déjà la description de plusieurs méthodes; une restriction toutefois : le logiciel choisi doit bien évidemment être capable d'ouvrir le format du ou des documents désirés.

Lionel.



Un document créé avec Aperçu sera ouvert avec Acrobat Reader.

JOINDRE

Ajouter et diffuser une pièce jointe

POUR ajouter une pièce jointe à un message, il convient -dans son logiciel de messagerie- de cliquer sur l'icône dont le symbole est très souvent un trombone ou un signe + (indication ou bulle d'aide : «Joindre», «Ajouter»...). Un premier critère consiste à envoyer un format qui sera lisible (et pas uniquement sur le matériel que possède votre correspondant ! car ce message peut-être rediffusé; pensez-y). Soit .gif pour les images ou dessins, .jpg pour les photos (veiller si nécessaire à réduire le rapport poids / qualité avec, par exemple, GraphicConverter. Le format universel PDF vous rendra ici bien des services (bien mieux qu'un cwk doc ou xls... qui nécessitent non seulement de posséder le logiciel d'ouverture adéquat; mais aussi dans la bonne version car les formats évoluent...).

L'appellation de la pièce jointe sera composée d'un nom suivi d'un point immédiatement suivi d'une extension de trois lettres (pensez-y si vous utilisez Classic / Mac OS 9.x, 8.x...). Exemples : MariageManoline.jpg ou Statistiques2004.pdf Dernier critère, le poids / volume total. Il convient en effet de ne pas obliger à rapatrier un message qui prendra un certain temps pour la réception.



Une pièce jointe se doit d'être légère, moins de 1 Mo.

Les nouveaux venus ou quelques internautes étant raccordés à l'ADSL ou au câble l'ignorent ou l'oublient parfois : tout le monde n'est pas forcément dans leur cas (à ce jour, une majorité d'internautes français possèdent d'ailleurs une liaison classique), par choix, utilité ou tout simplement parce que tout le territoire n'est pas équipé «haut débit».

Lionel.

A propos des courriels

Dans un Email, le texte est souvent bref. Un message cependant écrit entièrement en majuscules est considéré comme impoli et exprime la colère, un cri ; voire autoritaire. Si l'écriture courte est d'usage, la politesse doit tout de même être de mise (style « Bonjour », « Coucou », « Salut »... selon le contexte) et une formule de politesse (style « @+ ») ne doit pas non plus être oubliée.

Bref, court et souple, mais tout de même avec un minimum de contenu et de forme. L'objet / sujet est important à indiquer : en un seul coup d'œil et sans l'ouvrir, votre correspondant doit pouvoir connaître le motif de votre envoi, parmi un nombre parfois important de messages reçus.

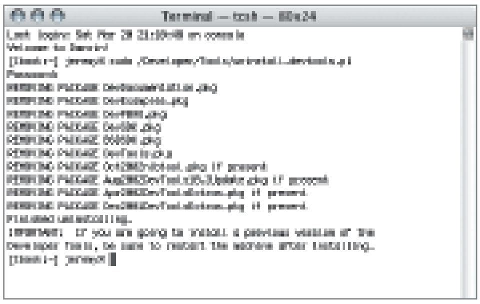
Lionel.

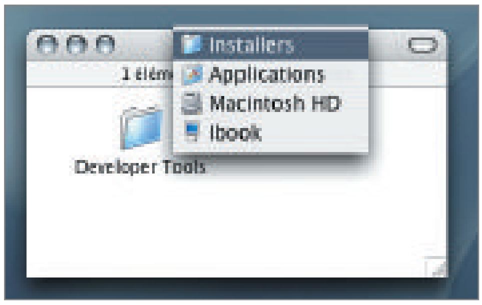
XCODE

Désinstaller les outils développeurs

PENSANT exploiter les Developer Tools, vous les avez probablement installés d'une pierre deux coups avec Mac OS X. Mais les mois ayant passé, vous vous apercevez que votre disque dur manque d'espace libre tandis que les Developer Tools décrépissent au fin fond de votre disque. Pourquoi ne pas les supprimer ? Vous allez ainsi gagner 1Go d'espace disque !

Vous en avez de la chance car Simon Ganière (webmaster du site www.simonganiere.ch sur lequel vous trouverez un tas d'articles sur Mac OS X, le terminal ou encore PHP et MySQL) propose une simple commande de terminal supprimant définitivement l'intégralité des Developer Tools. La voici : sudo /Developer/Tools /uninstall-devtools.pl





Un script permet d'éliminer les outils développeurs installés dans le Mac.

Puisque vous avez recours à la fonction sudo, après avoir appuyé sur la touche Entrée, saisissez le mot de passe administrateur puis validez une nouvelle fois par la touche Entrée. La suppression nécessite plusieurs secondes. Le message «Finished uninstalling» se chargera de vous indiquer la fin du processus. Pour une suppression complète, intéressez-vous aux paquets d'installation : supprimez le dossier «Developer Tools» du dossier «Installers» de votre dossier «Applications» puis videz la corbeille pour finaliser la désinstallation.

Jérémy Hourdin.

BIEN VU

Une vidéo, en gros



Pensez à l'option zoom pour agrandir une image.



Malvoyant ou non, on a tous le droit au plein écran !

COMMENT augmenter la taille d'affichage d'une vidéo, d'un jeu flash, ou de tout autre élément affiché à l'écran, en l'absence de telles fonctions dans le logiciel ou la page web correspondante ? Tout simplement en utilisant une fonction offerte depuis des années aux malvoyants sur Mac, à savoir le Zoom écran.

N'y allons pas par quatre chemins : c'est dans les Préférences Système que ça se cache, plus précisément dans l'icône « Accès universel », qui s'ouvre sur le premier onglet réservé à tous ceux qui souffrent de problème de vue, et où un énorme bouton « Activer le zoom » n'attend qu'un clic pour lancer cette fonction. Et pour éviter de devoir passer par les Préférences Système à chaque utilisation, un détour par le bouton « Options de zoom » permettra de régler le zoom minimal à « 1 fois », c'est à dire finalement d'afficher l'écran en taille normale. Ensuite, dans n'importe quelle application (sauf le lecteur DVD, quel dommage !), il suffit d'appuyer sur le raccourci-clavier indiqué dans les Préférences, pour zoomer sur l'image, puis pour revenir à la normale. Seul regret, le curseur de la souris ne peut pas disparaître, et c'est bien dommage pour regarder une vidéo ! L'astuce : ne pas zoomer complètement, et garder la souris juste au bord de la vidéo. De toute façon, une vidéo en format timbre-poste ne mérite pas le plein écran...

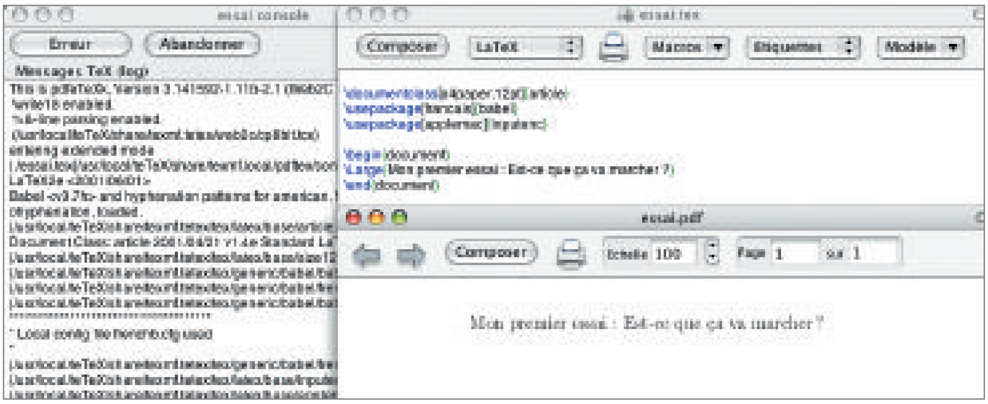
J.-B. L.

LATEX

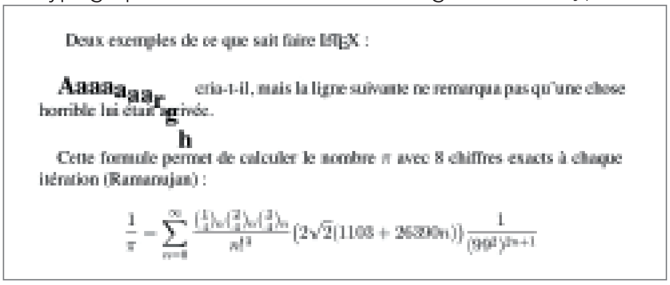
La composition typographique scientifique

LATEX (prononcer latek) est un logiciel de composition typographique particulièrement bien adapté à la production de documents scientifiques et mathématiques de grande qualité typographique. Il permet également de produire toutes sortes d'autres documents, qu'il s'agisse de simples lettres, de formules chimiques, de livres entiers ou même de la musique.

Contrairement aux traitements de textes usuels, LaTeX n'est pas WYSIWYG, c'est à dire qu'il faut passer par une phase de compilation pour obtenir le résultat escompté. Mais alors quel est l'intérêt d'une telle bête ? Voici quelques arguments en faveur de LaTeX par rapport à un traitement de texte traditionnel : une mise en page professionnelle qui donne aux documents l'air de sortir de l'atelier d'un imprimeur. Il suffit de connaître quelques commandes de base pour décrire la structure logique du document ; il n'est pas nécessaire de se préoccuper de la mise en page, des structures complexes telles que des notes de bas de page, des renvois, la table des matières ou les références bibliographiques sont produites automatiquement ; pour la plupart des tâches de typographie il existe des extensions gratuites (par exemple pour inclure des figures ou pour formater une bibliographie selon un standard précis). Latex est portable sur n'importe quelle plate-forme informatique !



Les codes nécessaires n'en restent pas moins complexes pour la majorité d'entre nous.



Les capacités de Latex sont infinies.

LaTeX a-t-il des inconvénients ? Pratiquement aucun, sauf bien sûr pour ceux qui ont vendu leur âme à MS WORD.

Pour installer LaTeX sur un Mac sous Jaguar ou Panther, voilà comment il faut procéder. Il faut télécharger deux images disques. La première (TeXShop.dmg) que l'on trouve à l'adresse

http://www.uoregon.edu/$\sim$koch/texshop/texshop.html

c'est l'éditeur LaTeX dans lequel on réalisera le fichier brut (avec une extension `.tex') qui devra être compilé grâce à TeXShop. Richard Koch et Dirk Olmes ont reçu un prix Apple en 2002 (Apple Design Award) pour ce logiciel. Il s'agit d'un éditeur de texte où les commandes spécifiques LaTeX sont en couleur.

La deuxième image disque à télécharger est (II2.dmg) que l'on trouvera à l'adresse **http://www.rna.nl/tex.html**, malheureusement les explications sont en anglais. II2 va permettre l'installation de LaTeX. Il suffit de lancer le `i-installer' du paquet LaTeX de Gerben Wierda dans la version 2.49 pour Jaguar ou Panther. Suivre alors les instructions tout en étant connecté à Internet, il vous faudra installer successivement : FreeType2, libiconv (si vous avez Jaguar, inutile pour Panther), libwmf, Ghostscript 8, ImageMagick, FontForge puis TeX. Cela prend pas mal de temps et bien obligé de rester devant le Mac, armez vous d'un sandwich et d'une thermos de café. Une fois installées, ces choses restent bien cachées au fond du Mac. On retrouve cependant un alias de toute l'installation dans : bibliothèque/teTeX.

Maintenant, on va vérifier que ça marche. Lancez TeXShop, dans l'éditeur tapez les ordres LaTeX suivants :

```
\begin{verbatim}
\documentclass[a4paper]{article}
\usepackage[francais]{babel}
\usepackage[applemac]{inputenc}

\begin{document}
\Large{Mon premier essai : Est-ce que ça va marcher ?}
\end{document}
\end{verbatim}
```

Cliquez sur le bouton `Composer', une fenêtre console va s'ouvrir avec une bordée d'injures, la compilation vient d'être lancée. Une fois la compilation terminée une autre fenêtre s'ouvre avec votre document en .pdf. C'est fini !

Pour tout savoir sur LaTeX la documentation ne manque pas, même en français. Tout d'abord un manuel de débutant : Matthieu Herrb a traduit en français «The not so short introduction to LaTeX2e» de Tobias Oetiker. La version française est disponible par ftp sur **http:/ /www.laas.fr/$\sim$matthieu/cours/latex2e**. Elle comprend quelques compléments français spécifiques. Il en existe d'autres : «Joli manuel pour LaTeX2e», de B. Bayart. Ce manuel est disponible sur :

http://ftp.fdn.org/pub/CTAN/info/JMPL.ps.gz

«LaTeX2e, un aperçu», de M. Goossens au CERN disponible sur

http://tex.loria.fr/

et cette liste n'est pas exhaustive.

Mais parfois ça ne suffit pas, on trouve une bonne FAQ à l'adresse :

http://www.grappa.univ-lille3.fr/FAQ-LaTeX/

Par ailleurs, on trouve d'autres paquets en complément de la distribution de Gerben Wierda sur ce que l'on appelle le CTAN (Comprehensive TeX Archive Network) que l'on trouve à l'adresse :

http://ctan.loria.fr /index_fr.html

Pour terminer et pour ceux qui sont restés au système 9, une adresse où l'on trouve d'autres distributions LaTeX :

http://www.esm.psu.edu/mac-tex/default9.html

plus ou moins shareware et souvent moins faciles à installer.

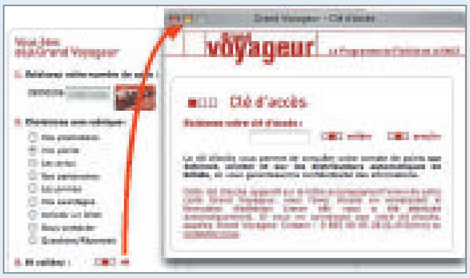
Olivier Vallée.

NAVIGATEUR

Safari (dé)bloque

ON connaît l'une des qualités du navigateur Safari : grâce à une simple commande présente dans le menu de l'application, on peut empêcher l'apparition des fenêtres dites « pop-up », c'est-à-dire les publicités qui s'affichent dans des fenêtres séparées. L'avantage est très appréciable, car on échappe ainsi aux innombrables publicités pour des casinos en-ligne, des crédits aux taux « imbattables » ou encore toutes sortes de sites moins recommandables.

Oui, mais parfois, Safari considère comme « pop-up » des fenêtres qui n'ont rien d'indésirable ! Il en va ainsi des fenêtres qui vous permettent d'entrer des mots de passe. Alors avant d'accuser Safari d'incompatibilités avec vos sites habituels, vérifiez si le menu « Bloquer les fenêtres pop-up » est coché ou non, et tentez si c'est le cas de le décocher afin de vérifier que cette simple fonctionnalité n'handicape pas votre navigation !





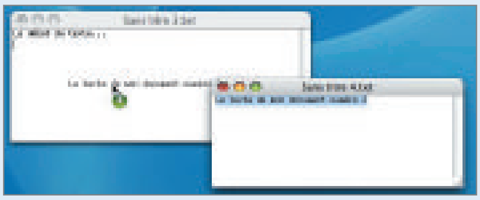
Avant de pester, testez !

J.-B. L.

Glissez, déposez !

SOUS MacOS X comme avec les versions classiques du système d'Apple, une fonction bien pratique, mais souvent méconnue, permet de manipuler toutes sortes de sélections, à l'intérieur d'une même application mais également vers toutes les autres applications.

Cette fonction est souvent oubliée car tous les programmes ne l'offrent pas de manière très intuitive. Par exemple, Word ou AppleWorks vous permettent en toute simplicité de sélectionner du texte, puis de le glisser vers un autre point du document. En revanche, les applications Mail, TextEdit ou Safari, nécessitent une étape supplémentaire : après avoir sélectionné une partie du texte, il faut patienter un court instant avec la souris appuyée mais immobile, avant de glisser la sélection. Ainsi, une sélection dans Safari peut être déposée sur Word ou Mail, sans copier-coller. Combinée avec les fonctionnalités d'Exposé de MacOS X.3, la sélection peut être déposée sur n'importe quelle fenêtre affichée à l'écran, simplement en tapant sur la touche de fonction associée à l'affichage des miniatures, sans lâcher la sélection, ou en emmenant la sélection vers le coin d'écran associé à Exposé, avant de la ramener vers la miniature de la fenêtre de destination qui s'ouvrira au premier plan deux secondes plus tard. Et l'on voit alors à quel point les nombreux raffinements de MacOS X peuvent être utiles quand on apprend à les combiner dans une utilisation courante !



Un texte peut être glissé directement vers une autre page.



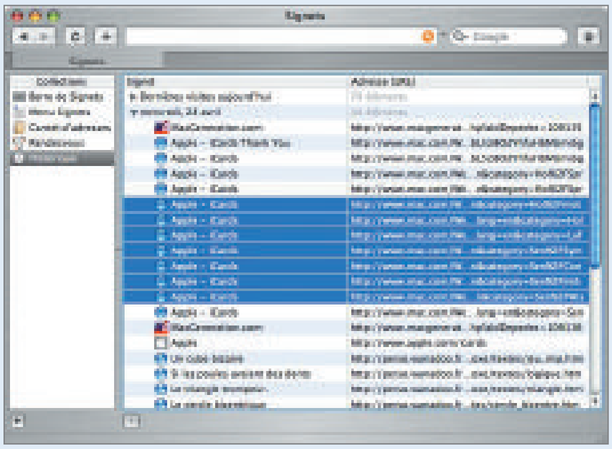
Une fonction à apprivoiser.

J.-B. L.

L'historique de Safari

LES habitués d'Internet Explorer ont parfois un peu de mal à retrouver leurs marques sous Safari, le butineur d'Apple. Par exemple, comment accéder à l'historique et pouvoir supprimer des sites visités ? Réponse : en passant par le menu « Signets » puis « Afficher tous les signets ». C'est dans cette rubrique que se cache la commande « Historique », là, dans la colonne de gauche. Pas très logique, mais une fois trouvé, il est possible de sélectionner une ou plusieurs pages visitées, puis de les supprimer avec la touche d'effacement.

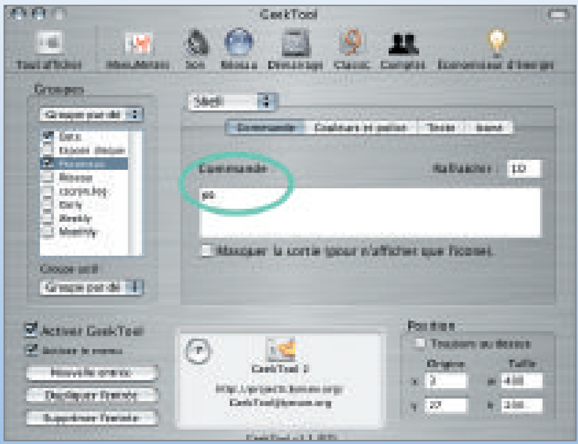
J.-B. L.

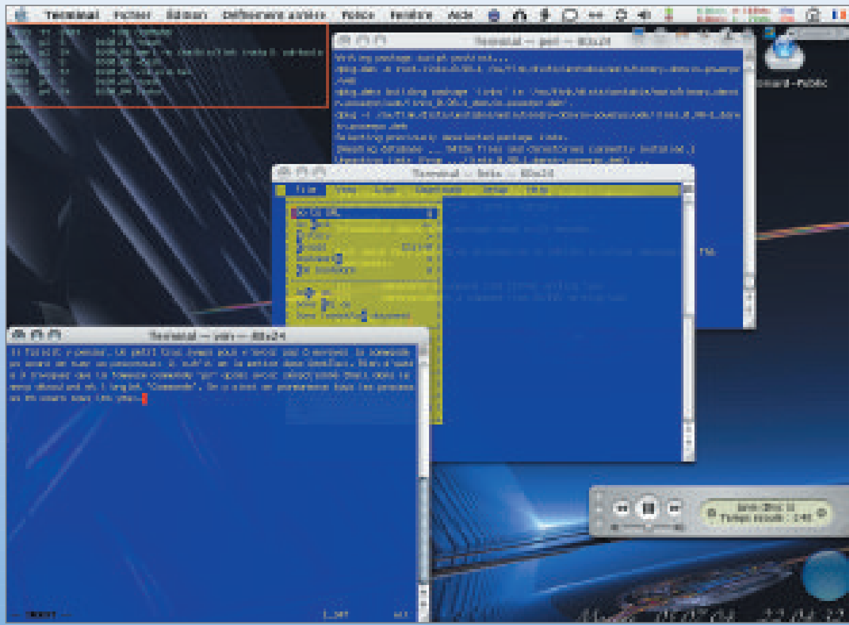


L'historique permet de retrouver des sites visités plusieurs jours plus tôt.

GEEK TOOL

Prendre son PID sur l'écran de son Mac



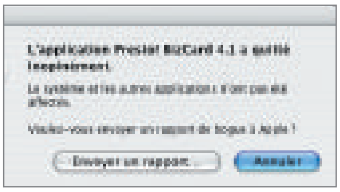


Il fallait y penser. Un petit truc sympa pour n'avoir pas à envoyer la commande «ps» avant de tuer un processus: il suffit de la mettre dans GeekTool. Rien d'autre à invoquer que la fameuse commande «ps» après avoir sélectionné Shell dans le menu déroulant et l'onglet «Commande». On a ainsi en permanence tous les processus en cours sous les yeux.

F. Giron.

GeekTool et la commande ps donnent en permanence la liste complète de tous les processus en cours.

Au rapport ! Repos !



Au regard de la grande stabilité de Panther, peut-être n'avez-vous pas remarqué que le système embarquait une fonction d'alerte et de rapporteur de bogues ? Lorsqu'une application plante inopinément, un message s'affiche, vous invitant à envoyer le rapport de plantage à Apple. Il va de soi que ce message peut vous agacer, à la longue. Pour le supprimer, direction le Terminal où vous entrez la commande en une seule ligne :

defaults write com.apple.Crashreporter DialogType "none"

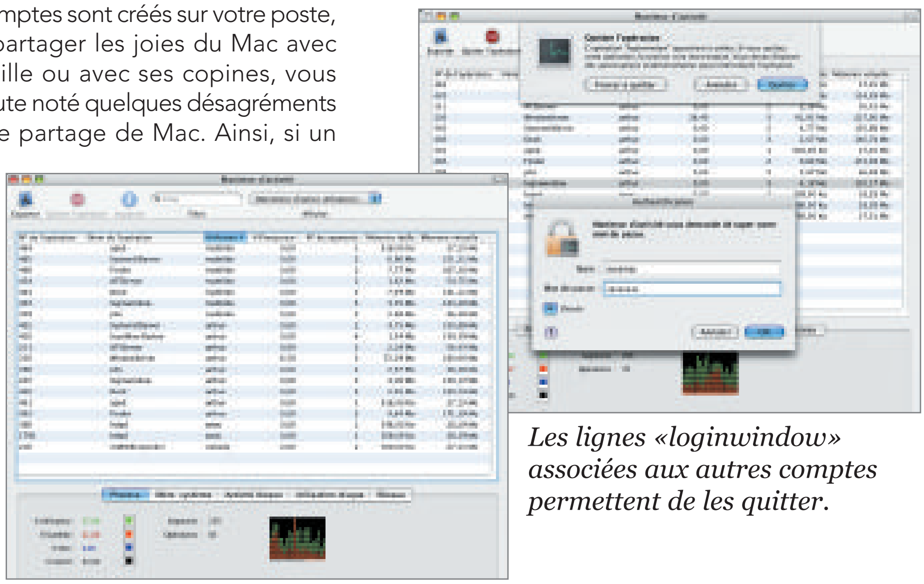
En cas de remord, il suffira d'entrer :

defaults write com.apple.Crashreporter DialogType "prompt"

LOGINWINDOW

Le solde de tout compte

Si plusieurs comptes sont créés sur votre poste, histoire de partager les joies du Mac avec toute la famille ou avec ses copines, vous avez sans doute noté quelques désagréments associés à ce partage de Mac. Ainsi, si un des utilisateurs a lancé iTunes depuis son compte, vous êtes incapable de lancer cette application à votre tour. Une solution a déjà été exposée dans un récent numéro. Mais elle implique de connaître le mot de passe de cet utilisateur pour se connecter sur son compte afin de quitter iTunes.



Les lignes «loginwindow» associées aux autres comptes permettent de les quitter.

Vous pouvez tenter une autre méthode. Elle n'est valable que dans le cas où les autres utilisateurs ont ouvert leur compte depuis la fenêtre de login du système et non depuis un autre compte.

Quoi qu'il en soit, vous saurez vite s'il vous est possible de clore ces comptes. Lancez l'utilitaire Moniteur d'activité (qui se trouve dans le dossier Applications/Utilitaires). Dans le menu Moniteur, sélectionnez Afficher Moniteur d'Activité. Vous verrez alors les processus lancés par les autres comptes (et par vous). Si vous notez la présence d'une ou de plusieurs lignes «loginwindow» associée à d'autres utilisateurs que vous, il vous sera possible de fermer leur compte en cliquant tout bonnement sur Quitter l'opération après avoir sélectionné les lignes contenant ce terme loginwindow.

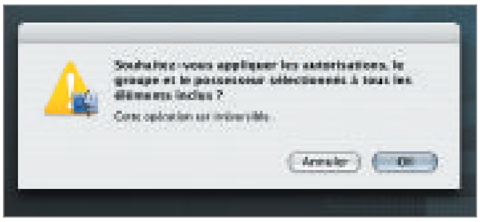
Cette méthode, pour efficace qu'elle soit, n'est pas recommandée dans la mesure où elle clôt brutalement le compte de l'autre utilisateur qui n'a peut être pas effectué toutes ses sauvegardes avant de partir.

AUTORISATIONS

Une protection nécessaire

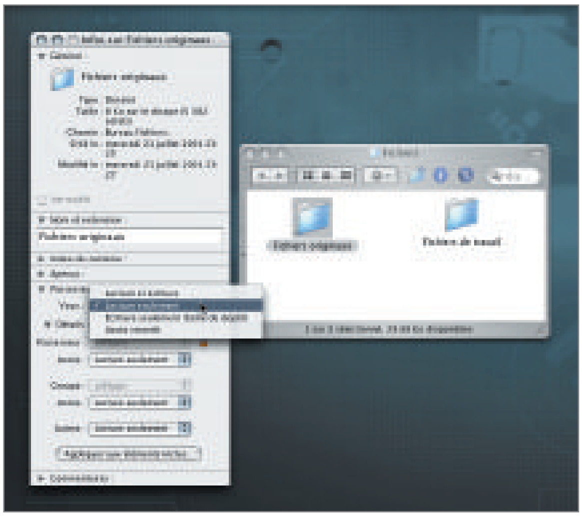
POUR protéger un ensemble de fichiers, vous pouvez bien entendu utiliser la suite d'Aladdin System ou le format .zip inclus à Panther de manière à les compresser. Mais dès lors ceux-ci ne sont plus accessibles, à moins de les décompresser. Voici une seconde méthode : créez un nouveau dossier, placez-y deux sous-dossiers que vous nommerez par exemple «Fichiers originaux» et «Fichiers de travail».

Puis sélectionnez le premier dossier, et allez dans le menu «Fichier»>«Lire les informations». Il suffira ici d'ouvrir le panneau «Possesseur et autorisations» et de jouer avec les permissions afin de rendre les documents inclus à ce dossier accessibles uniquement en lecture (un changement du menu déroulant «Vous» suffit en général à modifier tous les menus à l'identique). Enfin cliquer sur l'icône «Appliquer aux éléments inclus». La transformation est visible au bas du dossier par l'icône d'un «crayon barré» signifiant que vous ne pouvez plus écrire dans le dossier.



Les éléments ne peuvent plus être modifiés.

Dès lors tous les fichiers déposés à l'origine dans ce dossier pourront être uniquement ouverts en lecture. Toutes les modifications qui leur seront apportées nécessiteront un enregistrement à un autre emplacement - dans le dossier «Fichiers de travail» créé précédement, par exemple - grâce au menu «Enregistrer sous...». De la même façon, il ne sera plus possible de lui ajouter de nouveaux fichiers ou de déplacer un fichier hors de son dossier : le déplacement d'un fichier conduisant à une copie de l'élément.



Jouez avec les autorisations.

L'astuce pourra être utile par exemple pour vérifier plusieurs versions d'un même fichier, sans en modifier l'original. Mais également si vous avez plusieurs Mac en réseau (Airport, ethernet,...) et voulez en protéger les données les plus sensibles des manipulations maladroites... Attention toutefois à la modification des autorisations d'accès : même si aucun changement n'est définitif, ne les manipulez jamais sur des fichiers ou dossiers dont le système à besoin (dans la Bibliothèque à la racine de votre disque par exemple). Et en cas de doute, abstenez-vous...

Philippe R.

COMPTABILITÉ

Applications et documents liés

AVEC la mise à jour 10.3.4 du système d'exploitation préféré, Apple a amélioré certaines fonctionnalités (partage de fichiers, services de répertoire, OpenGL...) et offre désormais une meilleure compatibilité avec certains périphériques USB et applications de tierce partie. Apple a également perfectionné une caractéristique assez peu documentée : les liens entre les documents et les applications.

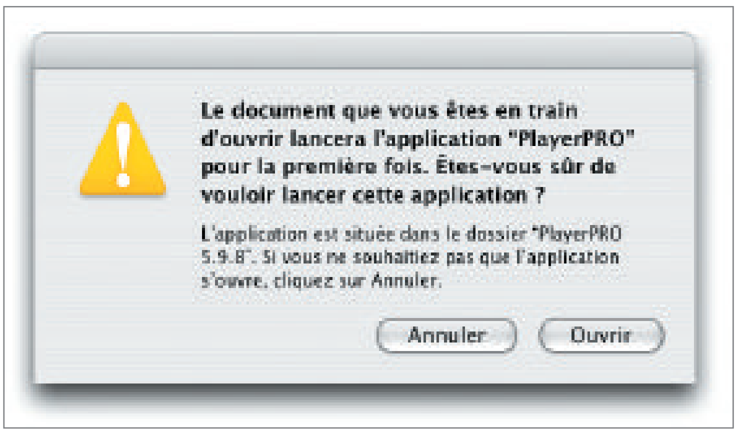
Lorsque vous double-cliquez sur un document pour la première fois, le système affiche désormais, après quelques secondes interminables, un message d'alerte vous demandant de confirmer le lancement de l'application associée à ce type de document.

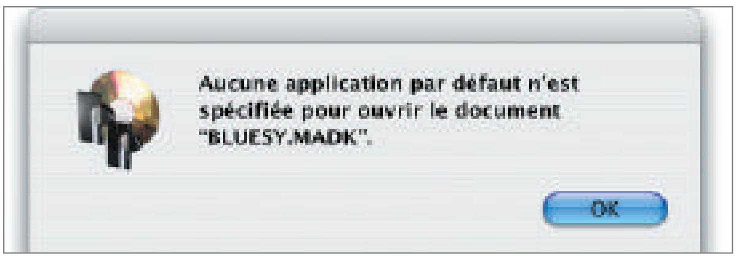
Si vous annulez, aucune application ne sera spécifiée et le message réapparaîtra lorsque vous double cliquerez à nouveau sur ce type de document.

Si vous confirmez, tous les liens entre les documents et les applications seront stockés dans un fichier «com.apple.LaunchServices.6B.csstore» dans le répertoire /Bibliothèque/Caches/.

L'utilisation d'utilitaires pour supprimer les fichiers Caches du Système (Cocktail, Xupport, Maintain...) efface généralement ce fichier. À partir de la version 1.4.6, OnyX donne le choix à l'utilisateur de garder ou non ce fichier.

Joël Barrière.



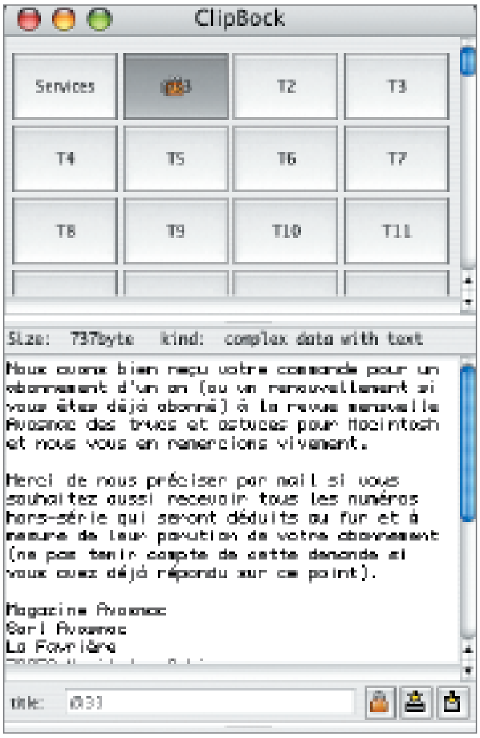


Le message est clair, vous ne disposez pas d'application compatible.

En acceptant, vous validez le lien entre le type de document et l'application choisie.

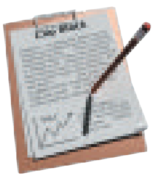
CLIPBLOCK

Multiplier les Presse-Papiers



Chaque bouton correspond à un élément qui sera rappelé par la combinaison des touches Pomme-V. Pour conserver les éléments en mémoire, le bouton est verrouillable.

MAINTES et maintes fois nous vous avons vanté les mérites de TypeIt4Me, un logiciel épatant permettant d'écrire des pages sans se fatiguer (cf Avosmac n°41 p.18). De simples abréviations définies au préalable par vos soins et un texte associé s'affiche alors. En dépit de sa somme modique, 27 dollars, le prix à payer peut vous paraître encore trop élevé.



Nous vous suggérons alors d'utiliser un freeware plutôt astucieux qui ne s'emploie pas du tout de la même façon mais qui peut conduire à un résultat proche. Certes, la technique est un peu moins souple qu'avec TypeIt4Me.

L'utilitaire en question s'appelle ClipBlock et présente la faculté de proposer une quantité largement supérieure à l'unité de Presse-Papiers puisqu'il en propose 97 ! Vous savez, lorsque vous faites Pomme-C, la sélection va se loger en mémoire. Eh bien ClipBlock est capable de loger 97 éléments différents en mémoire. Ce qui nous parait intéressant c'est que chaque élément peut être verrouillé. Aucun risque alors de remplacer le texte présent dans ce bloc.

Il est donc possible de conserver différents textes. Pour les rappeler le moment venu, il suffira de cliquer sur le bouton qui correspond au bon texte, de vous placer au point d'insertion dans le traitement de texte, le Mail ou autre, puis de combiner les touches Pomme-V pour rappeler le contenu du Presse-Papiers.

Vous pouvez multiplier les fichiers ClipBlock et augmenter du même coup les combinaisons possibles.

-> http://www.netwave.or.jp/~andoh/ClipBlock-e.html

Qu'est ce que le Drag&Drop ?

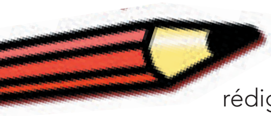
On trouve ici ou là (documentations mal traduites...) l'expression anglaise Drag&Drop / Drag and Drop. Ceci désigne, tout simplement, une action de glisser/déposer (AVM 38 page 07).

Lionel.

DRAWSURF

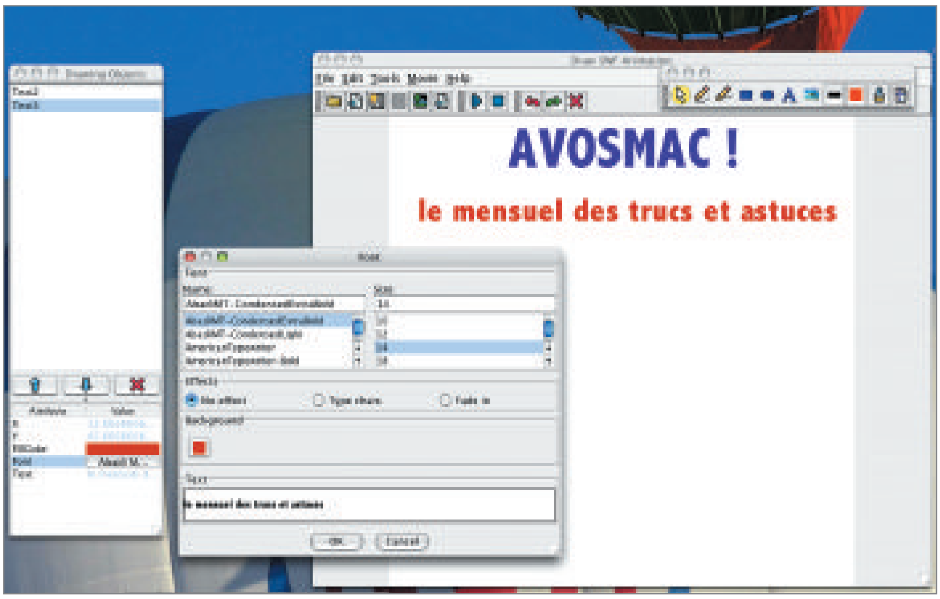
Créer des animations Flash

D'ACCORD, comparé aux outils commerciaux comme FlashMX de Macromedia, DrawSWF ne permet de réaliser que de modestes animations pour votre site internet. Mais tout de même, ce logiciel libre de seulement 1 Mo pourrait déjà faire le bonheur de bien des concepteurs de sites internet en froid avec leur banquier.



DrawSWF est indépendant du système d'exploitation car rédigé en Java. Il fonctionne parfaitement sur Mac. Vous pouvez inscrire des lignes de textes, des formes géométriques, des traits, et même dessiner à main levée. Le résultat s'apparente à un GIF animé au format SWF ou même SVG, le format vectoriel du web. Pour tester le résultat de vos travaux, il suffit de glisser le fichier .DrawSWF vers une page de navigateur internet.

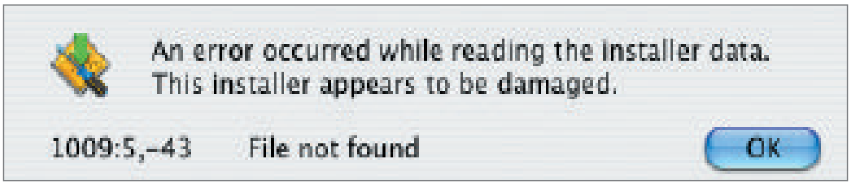
-> http://drawswf.sourceforge.net/index.html
-> http://sourceforge.net/projects/drawswf/
(télécharger DrawSWF-mac)



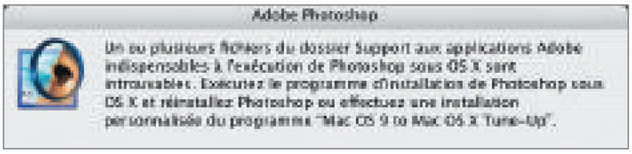
Cet utilitaire permet de créer de modestes animations flash.

PROBLÈME À RÉSOUDRE

Avosmac s'interroge



Les installateurs basés sur la technologie Wise ne fonctionnent plus.



Photoshop ne connaissait que le répertoire tmp pour travailler.

TOUTE l'équipe d'Avosmac est plongée dans la plus immense expectative. Autant signifier qu'elle est plutôt très circonspecte.

Sans que nous puissions vraiment établir le début des problèmes et donc leur cause, nous rencontrions depuis des semaines un étrange dysfonctionnement qui nous empêchait d'installer toute application basée sur l'installateur Wise. De surcroît, Photoshop refusait de fonctionner lui aussi alors qu'il ne présentait auparavant aucun signe de perturbation. Nous avons tout tenté : remplacement des dossiers Préférences, des répertoires Bibliothèques. Au fil des jours, nous avons eu le sentiment que ce souci était lié à un problème d'identification ou d'autorisation. En dépit du remplacement des dossiers Keychains, rien n'a évolué. Et l'utilitaire TechTool de Micromat s'est lui aussi cassé les dents.

Nous avions renoncé à poursuivre nos exercices quand soudain, tout s'est remis à fonctionner normalement !

Aujourd'hui, nous sommes incapables d'expliquer ce phénomène exposé sur des forums sans solution et évoqué sans plus de lumière par un autre utilisateur sur le forum Filemaker US. Nos hypothèses tournent autour de plusieurs actions que nous avons effectuées ces derniers temps. La plus probable est celle qui nous a conduit à renommer le dossier Library de la racine du système en un autre (via le Terminal et les commande mv, mkdir, rm) puis de le rétablir dans son état initial après avoir fermé et rouvert la session. Cette manip permet en tout cas de résoudre le problème de Photoshop.

Comme nous déplaçons aussi le dossier temporaire tmp sur un autre volume, il est possible que le dysfonctionnement était lié. Mais nous n'en sommes pas convaincus du tout.

Si l'un de vous a des éclaircissements à nous apporter, ils seront les bienvenus pour la communauté entière.

CARNET D'ADRESSE

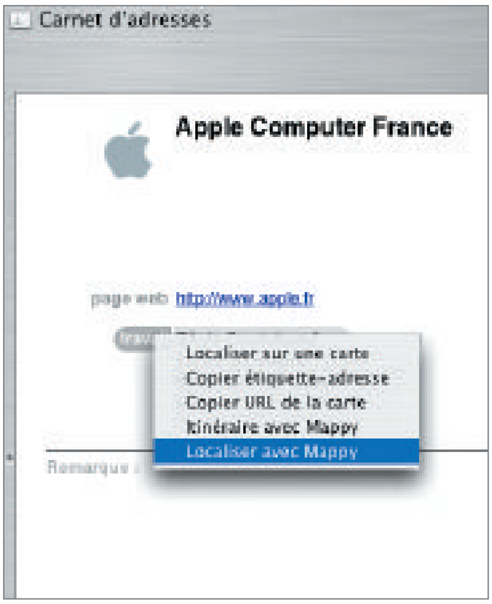
Des contacts à la carte

EN complément à l'articulet «On the road again» du n°42, p 32, j'ai trouvé ce site :

http://jeangabi.steinmetz.free.fr /fr/addressbook.php

L'auteur y met à disposition trois plug-ins pour accéder directement à Mappy, Viamichelin et Citéfutée à partir du Carnet d'adresses. J'ai testé la version Mappy : super, tant pour afficher un plan que pour rechercher un itinéraire. »

Phil.



__Avosmac__ : L'installation de ces plug-ins est automatique. Les éléments vont se placer directement dans le dossier /Bibliothèque/Adress Book Plug-ins.

Ensuite, lancez Carnet d'adresses et cliquez sur l'étiquette du champ adresse. Un menu déroulant s'affiche. Sélectionner l'action désirée dans ce menu déroulant.

Une fenêtre contenant le résultat s'ouvrira dans le navigateur internet par défaut.

Le Carnet d'adresses peut jouer les guides routiers.

Glisser/déposer les pièces jointes exploitables

Quand vous désirez joindre des pièces jointes (pdf, jpg, gif...) à un Email, il est bien sûr possible d'utiliser les boutons prévus dans les logiciels de messagerie (boutons «Joindre», «Ajouter»... ayant souvent un trombone pour icône). Autre solution avec Mail et Entourage : glisser/déposer (lire AVM 38, page 7) l'icône de cette pièce jointe sur le message que vous êtes en train de rédiger. Il est aussi possible de glisser/déposer plusieurs pièces jointes en même temps ou de répéter plusieurs fois l'opération. Rappelons une évidence : les pièces jointes diffusées doivent être enregistrées à un format universel pour que vos correspondant(e)s... puissent y avoir accès.

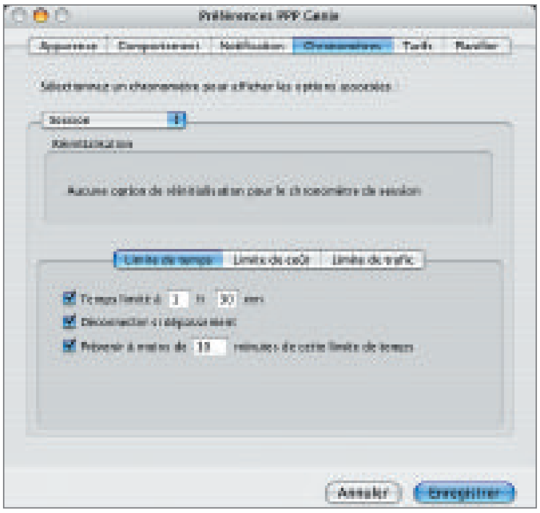
Éteignez votre imprimante

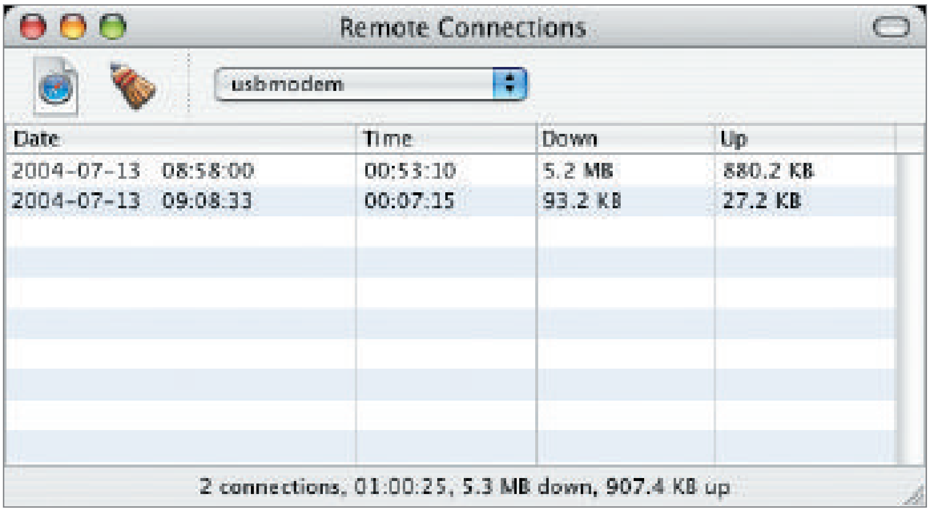
Certains ont des problèmes récurrents d'impression : leur imprimante refuse de réaliser sa besogne. Si vous laissez votre matériel allumé et sous tension jour et nuit, vous avez alors probablement trouvé la cause de votre problème. Quand le «buffer» -une mémoire interne- est saturée, l'imprimante peut refuser tout net de faire leur travail. Éteignez puis rallumez alors tout simplement votre imprimante et il y a de fortes chances que la situation redevienne normale.

Lionel.

PPP GÉNIE

Décomptez les heures de votre forfait internet





PPP Génie est l'outil idéal pour surveiller sa diurée de connexion à internet.

LE top pour moi qui ai toujours peur de dépasser mon forfait net (car c'est ma mère qui paie et la dernière fois j'ai dû payer un dépassement de forfait chez Wanadoo de l'ordre de plus de 80 €) ce serait de savoir comment faire pour que l'application Connexion à internet affiche non pas que le temps restant de connexion est infini mais le nombre d'heures de mon forfait. Qu'il décompte de mes 60 heures mes heures de connexion. Faut dire qu'en Guadeloupe le 512k illimité est à 80 € rien à voir avec les 14,99 € qu'il y a en France métropolitaine. Si cette astuce n'est pas possible ou est impossible j'aimerais le savoir histoire d'arrêter de rêver. »



Avosmac : Cher Nicolas, non, vous ne rêvez pas, cette astuce existe. PPPGenie répond parfaitement à votre attente. Il suffit de régler le chronomètre des préférences de cet habile utilitaire. Le seul souci est que vous devrez encore dépenser 13 dollars pour en faire l'acquisition. Guère moins onéreux, plus spartiate et ne présentant guère d'intérêt, vous pouvez vous replier sur PPP Report. Mais il ne répond sans doute pas tout à fait à vos attentes.

-> www.macvf.com/PPPGenie/info.html

-> www.biggerplanet.com

-> http://pppreport.free.fr/

-> SMS dans iChat

Saviez-vous qu'il est possible d'envoyer des SMS à nos amis américains ... ou français, grâce à iChat ? Comment ça non ? Et bien je vais vous apprendre. Ouvrez iChat. Lancez une nouvelle conversation avec une personne (Pomme SHIFT N) («Nouvelle conversation avec...» dans le menu «Fichier»). En lieu et place du pseudo AIM/.Mac de votre contact, entrez son numéro de téléphone mobile sous la forme +1XXXXXXXXXXXX. Écrivez votre message dans la fenêtre d'iChat et appuyez sur Entrer. Ça y est votre copain américain a reçu votre message.

Antoine Préveaux.

Si vous utilisez une souris à molette et que vous êtes sous Jaguar ou Panther, sachez qu'il est possible de transformer le défilement vertical de la molette par un défilement horizontal grâce au maintien de la touche majuscule (shift). L'astuce sera notamment pratique dans le Finder, pour naviguer dans vos dossiers sous une vue par colonnes.

Philippe R.

LA 2e COLONNE

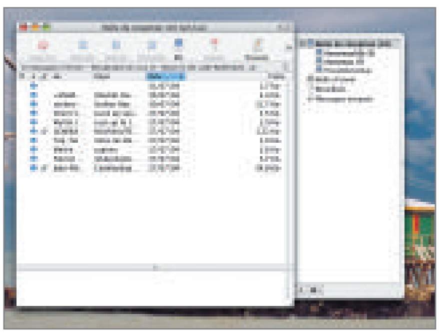
Un truc BALaise

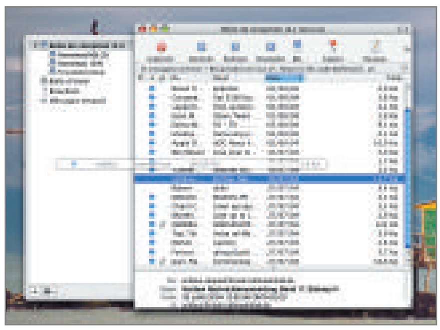
QUE fait-on lorsque le tiroir de Mail est à gauche et qu'on le veut à droite ? On ferme d'abord le tiroir (en cliquant sur l'icône BAL de la barre des outils de Mail) et on ramène la fenêtre à gauche, à environ 1 ou 2 cm du bord gauche de l'écran et on ressort le tiroir. Ensuite, libre à nous de ramener la fenêtre où ça vous chante.

Nail Lazrak.

Avosmac : On peut aussi se contenter, si la fenêtre principale de Mail est centrée, de prendre un message et de le glisser à l'endroit opposé où la liste des BAL est affichée.

Si la place est suffisante, la colonne se résorbera d'un côté pour s'afficher du côté où vous glissez le message.





A droite comme à gauche, la liste des BAL s'affiche où vous le désirez.

BARRE D'OUTILS

Ajouter un bouton d'effacement aux fenêtres

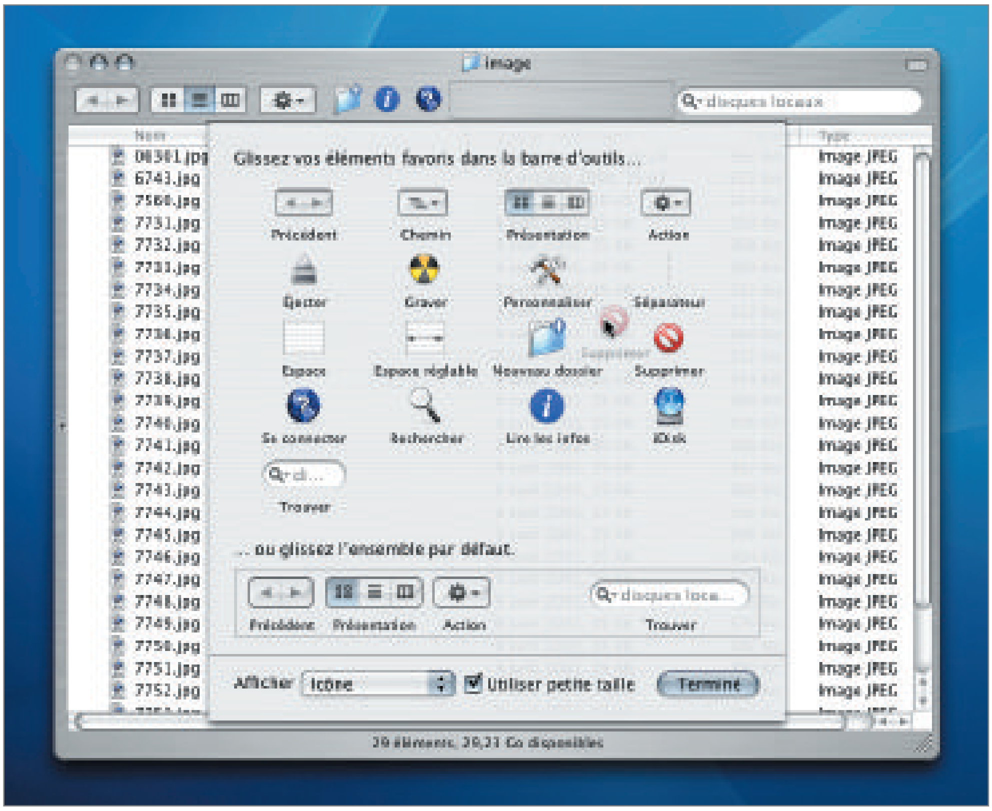
POUR effacer un fichier indésirable de votre disque dur, vous avez plusieurs possibilités :

1 - La plus simple consiste à le glisser-déposer sur l'icône de la corbeille dans le dock;

2 - Un «control+clic» sur l'élément fait apparaître le menu contextuel «Placer dans la corbeille»;

3 - Mettre l'élément en surbrillance dans le Finder, permet de le supprimer par un astucieux «commande+touche d'effacement»;

4 - Une icône de suppression peut enfin être ajoutée à la barre des fenêtres du Finder. Pour cela, ouvrez une fenêtre dans le Finder, puis sélectionnez le menu «Présentation> Personnaliser la barre d'outils...». Il vous suffit alors d'ajouter l'icône «Supprimer» par simple glisser-déposer dans la barre de la fenêtre.



GLISSER-DÉPOSER

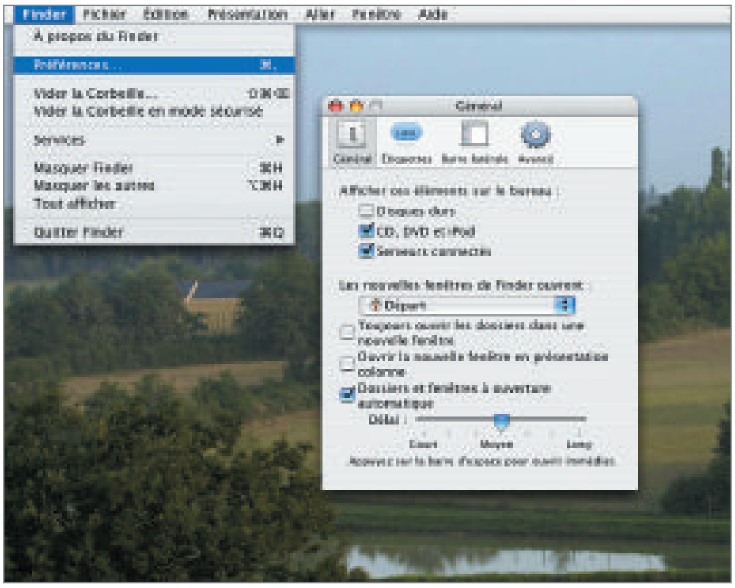
Dossier à ouverture automatique

COMME *vous le remarquez dans votre dernière parution, il y a encore beaucoup de manques dans MacOS X, même si la société Unsanity a bien œuvré pour combler ce déficit. Une fonction reste incontournable dans la pratique de tous les jours : le glisser-poser d'un fichier sur un dossier pour en forcer l'ouverture. Quelle belle invention ! J'ai lu, sans pouvoir me souvenir du nom du logiciel, qu'il existait un shareware, capable de reproduire cette fonction. En avez-vous connaissance ?*», demande Ch. Vanelle.

Avosmac : Cette fonction qui était disponible sous MacOS 8 et 9 avait subitement disparu de MacOS X. Et puis elle est réapparue à partir de la version Panther. Si votre Mac tourne avec le système 10.3, inutile de chercher plus loin. Il suffit de glisser l'élément vers le dossier et de le maintenir dessus lorsque le dossier se grise et d'attendre bêtement. Au terme d'un laps de temps plus ou moins long (le réglage s'opère via les Préférences du Finder) le dossier s'ouvrira.

Vous pouvez poursuivre ce petit jeu avec un dossier contenu dans le premier dossier et ainsi de suite jusqu'à lâcher prise et transférer ainsi le fichier initial. Et si vous avez des regrets, combinez les touches Pomme-Z, l'élément reprendra sa place d'origine ! A noter qu'en décochant la case d'activation dans les préférences, cette fonction d'ouverture automatique disparaît.

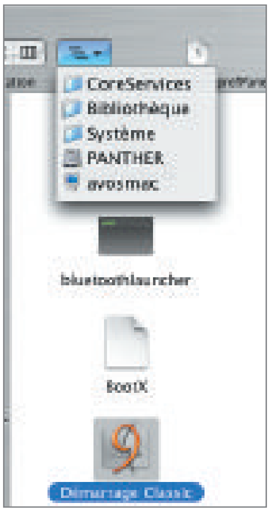




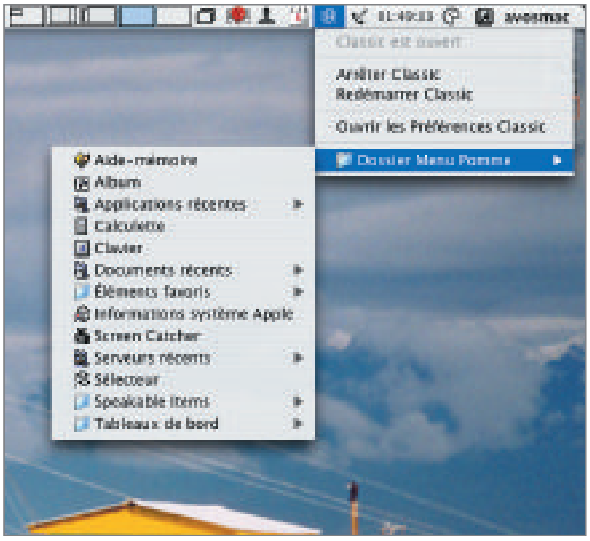
Cochez la case des Dossiers et fenêtres à ouverture automatique pour activer cette fonction.

MACX OS 9

Initiation à la danse Classic



Cet élément démarre Classic.



Ce raccourci est disponible avec Panther.



La panneau Classic gère l'ancien système OS 9.

LECTEUR devenu plus fidèle depuis que j'ai un iBook sous MacOS X, j'ai été étonné par un encart de votre numéro de septembre 2003, page 17. Je crois que pour «maîtriser» Classic sous MacOS X, le mieux est ClassicSpy.

Sous Jaguar, il faut d'abord installer MenuCracker, ensuite ClassicSpy. Le résultat est une icône dans la barre de menus avec un X quand on est sous OSX et un 9 quand on est sous OS9, avec la possibilité de fermer OS9 d'un simple clic. Génial, non ?

L'installation est un peu «subtile»: d'abord double-cliquer sur MenuCracker, puis sur ClassicSpy.

Jacques Legrand.

Avosmac : Il existe aussi l'élément Démarrage Classic que vous trouvez au bout de cette route : /Système/Bibliothèque/CoreServices/ et qui permet, s'il est glissé dans le Dock, de lancer l'environnement Classic qui n'est autre que le système MacOS 9 fonctionnant en même temps que MacOS X. Hélas, depuis la version Panther, il ne fait que démarrer et ne sait pas quitter Classic.

Qu'à cela ne tienne.

Allez rechercher dans le répertoire /Système/Bibliothèque/PreferencePanes l'élément Classic.prefPane et glissez-le dans le Dock. Vous pourrez lancer automatiquement le panneau de préférences de Classic d'où vous pourrez lancer et arrêter cet environnement à votre guise.

Ceci étant, il y a encore plus simple puisque ce tableau des préférences de Classic permet aussi depuis Panther d'installer dans la barre des menus un raccourci pour lancer et quitter Classic.

Naviguer dans votre Mac

Suivez les flèches

Que vous soyez en vue par icônes, par liste ou par colonnes, il est quelquefois difficile de naviguer dans un grand nombre de documents.

Pensez alors à utiliser les flèches de direction pour vous déplacer dans vos dossiers, notamment sur les portables, ce qui vous évitera bien des clics. Il est même possible, sous OS 9 comme sous OS X, de faire appel au clavier : en tapant la première lettre du fichier ou dossier que vous souhaitez atteindre, ce dernier sera immédiatement selectionné. Et si plusieurs dossiers commencent par la même lettre, tapez donc les deux premières lettres l'une à la suite de l'autre !

Philippe R.

Jouez du clavier

Vous avez déjà vu dans A Vos Mac des astuces pour se déplacer dans un texte rapidement grâce au clavier ou pour sélectionner du texte rapidement au clavier.

Et bien en plus de ces astuces, vous pouvez en combiner une nouvelle qui consiste à déplacer le curseur par blocs.

Si vous vous promenez en utilisant les flèches, vous vous déplacez d'un caractère par appui.

Maintenant, essayez la même opération en appuyant sur la touche option (alt). Ainsi, vous vous déplacerez de mot en mot en appuyant sur les flèches horizontales et vous vous déplacez de phrase en phrase en utilisant les flèches verticales.

Antoine Préveaux.

BARRE DES MENUS

Sortez les icônes

Date: 20 juillet 2004 00:01:20 GMT+02:00

«Bonjour. Dans votre numéro 41 vous expliquez comment faire apparaître dans le menu l'icône qui permet d'ouvrir et de fermer le lecteur de CD. J'aimerais connaître la solution pour l'enlever». Michel

Date: 20 juillet 2004 00:18:23 GMT+02:00

«Re bonjour. Je viens juste de trouver la réponse. En appuyant en même temps sur les touches Alt et Pomme je l'ai glissée à l'extérieur du menu.» Michel

Avosmac : En réalité, la touche Pomme suffit amplement pour retirer les icônes de la barre supérieure.

LPR

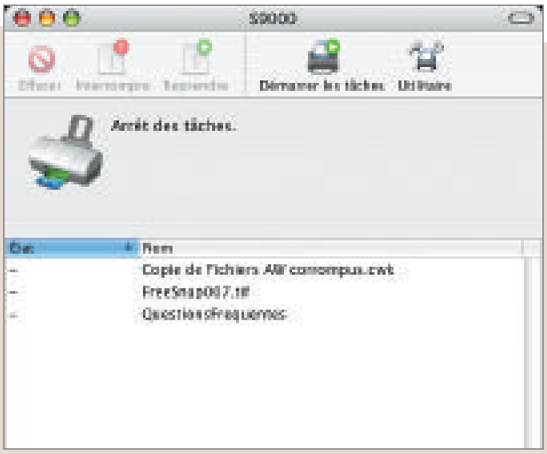
Comment faire une grosse impression

COMMENT puis-je, sous MacOS X, imprimer une série de documents sans devoir ouvrir chacun. C'était une possibilité très utile offerte par MacOS9 mais je n'arrive pas à trouver comment faire dans Panther.»

Avosmac : Pour Pierre et les autres qui recherchent la même solution, il existe plusieurs façons de procéder. La plus simple à notre avis consiste à lancer le Terminal, à entrer la commande : lpr, puis à glisser sur cette même fenêtre de Terminal tous les fichiers à imprimer d'un coup. Validez avec la touche Retour et la file d'impression démarrera. Cette manière de procéder ne fonctionne cependant pas avec tous les documents. Il faut qu'ils soient au format .txt, .doc, .pdf ou bien qu'il s'agisse d'une image.

De la même manière, sans ouvrir le Terminal, vous pouvez glisser les documents sur l'utilitaire d'impression de votre imprimante. Le problème est que cet utilitaire est bien caché au tréfond de votre disque dur, dans le répertoire Printers de la Bibliothèque. Pour retrouver cet utilitaire, faites une recherche (Pomme-F) en entrant tout ou partie du nom de votre imprimante. Par exemple, en recherchant le mot S9000, nous retrouvons aisément l'utilitaire de notre Canon S9000.

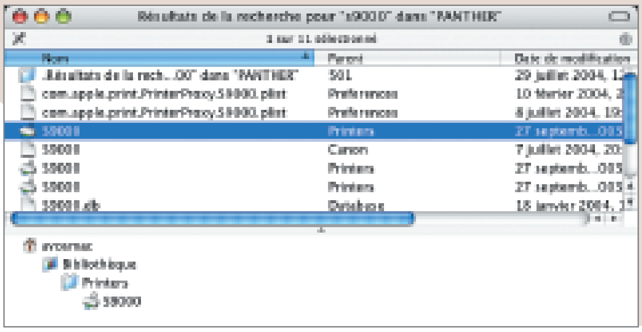
Une fois lancé, il suffit de glisser le document vers la fenêtre de l'utilitaire. Et cette fois, quel que soit le format d'origine, le document est imprimé correctement. Chaque application qui a créé tel ou tel document sera lancée et le document ouvert avant d'être ajouté à la liste d'impression.



Glissez les documents à imprimer sur cette fenêtre.



Chaque pilote est livré avec un utilitaire à retrouver seul !



Recherchez l'utilitaire correspondant à votre imprimante.

PLUS LÉGER

Supprimer le message original

NOMBRE de personnes, avec les Emails, cliquent sur le bouton «Répondre» de leur logiciel de messagerie. Il est vrai que ceci est pratique. Par contre, un inconvénient est que, par défaut, le message original est souvent aussi inclus dans cette réponse. Ce message surdimentionné a pour effet de ralentir sa transmission et, plus généralement, de provoquer un engorgement bien inutile du web (déjà que les virus et autres canulars l'encombrent donc le ralentissent inutilement).

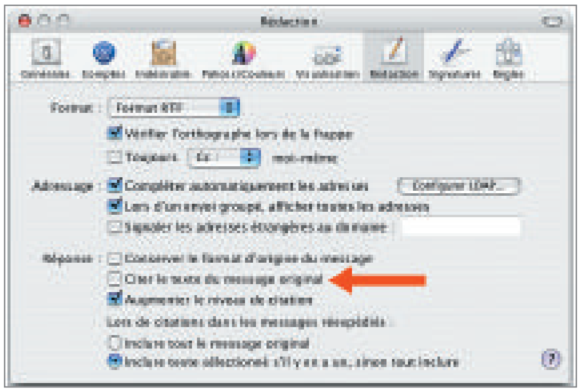
Supprimer le message original (dans toutes les réponses) est simple :

1. Avec le logiciel «Mail» : dans le menu «Mail» choisir l'option «Préférences». Dans la fenêtre qui apparaît, sélectionner (en haut) l'onglet «Rédaction». Il faut alors décocher la case «Citer le texte du message original» (voir illustration).

2. Avec le logiciel «Entourage» (Mac OS X) : dans le menu «Entourage» choisir l'option « Préférences de messagerie et de news.». Dans la fenêtre qui survient sélectionner l'onglet « Répondre et transférer » : décocher la case « Inclure le message entier dans la réponse ».

3. Avec le logiciel « Outlook Express » (Classic / Mac OS 9...) version 5.x : dans le menu « Édition » choisir l'option « Préférences... » Dans la fenêtre qui apparaît choisir l'onglet « Composition » puis décocher la case « Inclure le message entier dans la réponse ».

4. Avec le logiciel «Entourage» (version Classic / Mac OS 9). Dans le menu «Édition» choisir l'option « Préférences » et le sous-menu « Messagerie et news ». Dans la fenêtre, sélectionnez l'onglet « Répondre et transférer » et décochez la case « Inclure le message entier dans la réponse».



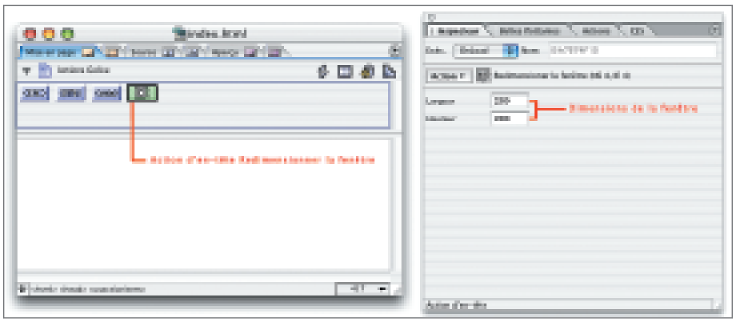
Vous pouvez vous dispenser d'envoyer le message original.

Lionel.

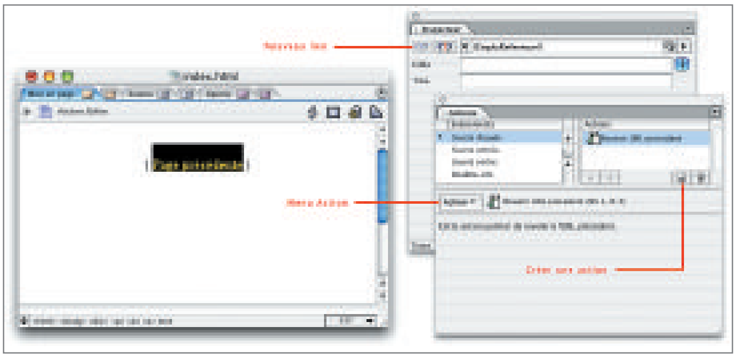
Le double e

DANS Golive, les actions sont des scripts exécutés lors d'un événement (clic sur un lien, chargement d'une page, appui sur une touche...). Golive possède de très nombreuses actions permettant d'effectuer des effets assez sympathiques, sans taper une seule ligne de code... Aperçu...

- Pour ouvrir une page d'accueil avec une taille personnalisée : Ouvrez votre page index.html dans Golive, dépliez l'en-tête et glissez l'objet «Action d'en-tête» de la palette Objet/SmatObjects. Dans l'inspecteur, cliquez sur le bouton Action et dans le menu Divers, sélectionnez Redimensionner la fenêtre et définissez la hauteur et la largeur désirée.

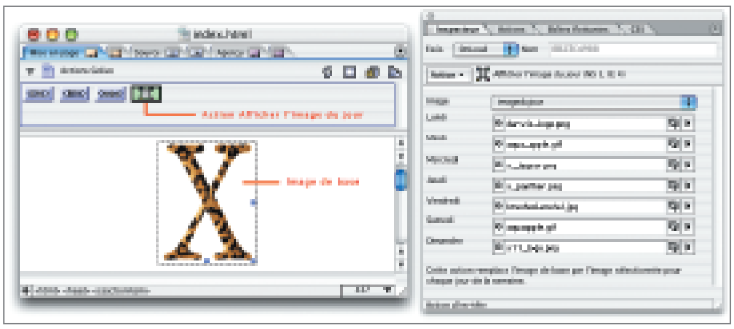


- Pour revenir à la page précédente : Dans la page html désirée, sélectionnez le texte ou l'image qui vous ramènera en arrière. Dans la palette Inspecteur, cliquez sur le bouton «Nouveau lien». Dans la palette «Evénements», sélectionnez «Souris cliquée» puis



dans la colonne «Actions», cliquez sur l'icône «Créer une action». Appuyez ensuite sur le bouton «Action» et dans le menu qui apparaît, sélectionnez l'action «Lien/Revenir URL Précédent».

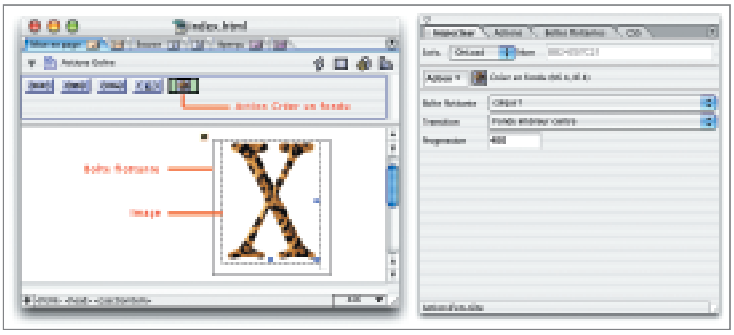
- Créer un effet de fondu sur une image fixe : Pour ajouter un



effet de fondu sur une image, placez une boîte flottante dans votre page (palette Objets standard...) et insérez une image dans cette boîte flottante. Dépliez l'en-tête et glissez l'objet «Action d'en-tête» de la palette Objet/SmatObjects. Dans la palette Inspecteur, cliquez ensuite sur le bouton «Action» et dans le menu qui apparaît, sélectionnez «Multimedia/Créer un fondu».

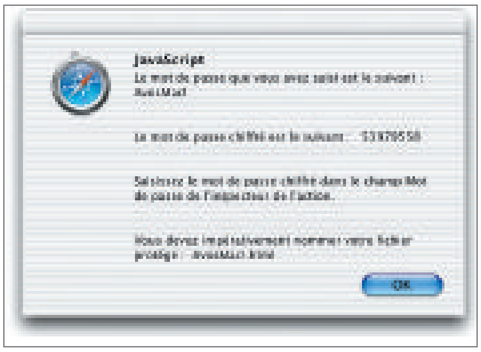
Sélectionnez la boîte flottante, sélectionnez le type de fondu (transition) et choisir le délai d'affichage du fondu (progression). Plus le nombre de progression est elevé, plus la transition sera progressive.

- Afficher une image différente selon le jour de la semaine : Préparez sept images de taille identique et placez-les dans votre projet. Dans la page html souhaitée, glissez une de ces images et donnez-lui un nom (palette Inspecteur, onglet Bouton animé). Si vous ne donnez pas de nom à l'image, il vous sera impossible d'utiliser cette fonction. Dépliez l'en-tête et glissez l'objet «Action d'en-tête» de la palette Objet/SmatObjects. Dans la palette Inspecteur, cliquez ensuite sur le bouton «Action» et dans le menu qui apparaît, sélectionnez «Image/Afficher l'image du jour». Sélectionnez ensuite votre image de base (imagedujour dans l'emple ci-dessous) puis créez les liens vers les différentes images selon le jour de la



semaine. Il existe également une action du même style qui permettra d'afficher une page différente pour chaque jour de la semaine (bouton «Action» menu Lien/Afficher la page du jour).

- Protéger une page par un mot de passe : Si vous le souhaitez, vous pouvez protéger l'accès à une page par un mot de passe sans l'aide d'un script CGI ou de tout autre moyen dépendant du



Suivez la procédure et créez votre mot de passe. Il protégera ensuite l'accès à une page web.

serveur. Rendez-vous dans le répertoire suivant : .../Adobe Golive 6/Modules/JScripts/Actions/Messages/. Ouvrez le fichier «Créer un mot de passe.html» dans Safari ou dans votre navigateur web préféré (pas dans Golive...). Cette page vous explique simplement et clairement la procédure à effectuer et va vous permettre de chiffrer votre mot de passe. Suivez ces instructions pas à pas...

effet Golive

Ce n'est qu'un tout petit aperçu des possibilités car Golive 6 possède plusieurs dizaines d'autres actions Javascript très pratiques (vérification des champs d'un formulaire, gestion des cookies, préchargement d'images...). Les actions peuvent être groupées afin d'exécuter plusieurs actions à partir d'un seul evénement.

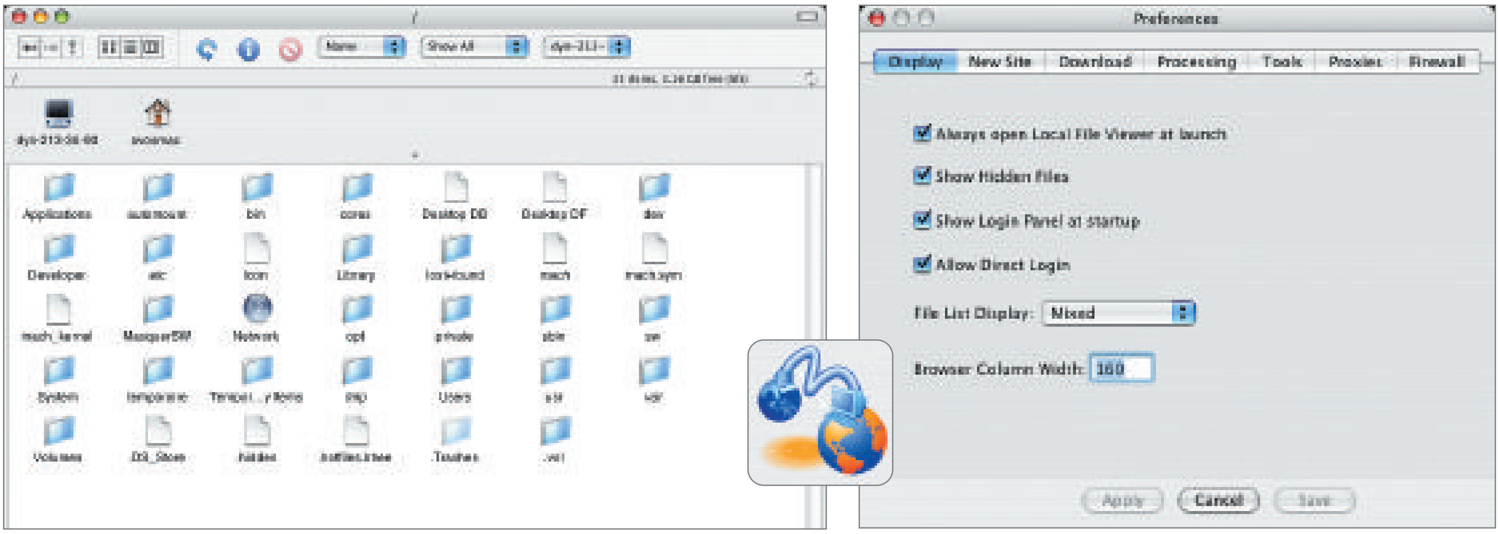
Par défaut, Golive 6 n'écrit pas le code Javascript dans les pages. Une bibliothèque de scripts est créée (CSScriptLib.js dans un répertoire GeneratedItems) puis sera importée si la page y fait appel. Pour effectuer les tests ci-dessus, créez donc un nouveau site... ou cochez l'option «Ecrire le code dans la page» dans les préférences «Bibliothèque de scripts».

Comme toujours, il est conseillé de prévisualiser vos pages sous différentes plateformes et dans différents navigateurs afin de détecter d'éventuelles anomalies.

Joël Barrière.

RBROWSER

Le don d'invisibilité



RBrowser affiche les fichiers invisibles et sais aussi jouer le rôle d'effaceur.

Au sujet de l' article disparition (n°42, p 35), il y a un moyen plus simple pour faire disparaitre un fichier que de passer par le terminal. Il suffit d'utiliser RBrowser lite, qui donne la possibilité de renommer les fichiers avec un «.» devant leur nom, pratique egalement pour avoir accès à tous les fichiers cachés sans pour autant les avoir en permanence dans le Finder, comme le ferait OnyX...
www.rbrowser.com/DownLoad.html
www.titanium.free.fr/french/onyx/index.html

Petit ajout aussi à la réponse au courrier «Changement d'adresse» (n°42, p 48), plutôt que d' installer une lourde application comme OpenOffice.org juste pour lire un fichier PowerPoint, il existe une petite application trop souvent oubliée qui se nomme icWord et qui ouvre à merveille les fichiers .pps et .ppt

www.panergy-software.com/

Sébastien Thieury.

Avosmac : Un grand merci à ce lecteur contributeur. Un petit détail tout de même, icWord est payant : 20 $.

ALT LÀ !

Safarimmédiat

Dans Safari 1.3, vous savez sûrement que pour charger le fichier pointé par un lien, il suffit de faire un clic droit (ctrl clic) et d'aller sur «Télécharger le fichier lié sous...». Une boîte de dialogue apparaît pour vous demander où le fichier doit être chargé.

Si vous en avez marre de cette boîte de dialogue, appuyez sur la touche option (alt) en même temps que vous cliquez sur «Télécharger le fichier lié sous» (vous remarquez que les 3 points ont disparu) pour que le fichier soit téléchargé dans le dossier de chargement par défaut (réglable dans les préférences de Safari).

Antoine Préveaux.

BASE MULTIFICHIERS

Etablir de bonnes relations avec Excel

PRÉCISONS tout de suite qu'Excel ne se comparera jamais à un vrai SGDB. Toutefois, il est possible d'établir des relations simples, du type «1 à N» au sein d'une base «multi-fichiers».

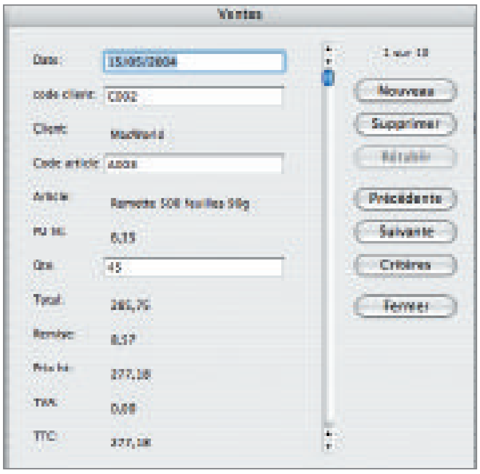
Dans l'exemple qui servira de support à notre démonstration, nous allons suivre les ventes de quelques articles de papeterie à quelques clients. Le résultat final ressemblera à ceci :

Figure 1



Beaucoup de choses à saisir pour y arriver ? Voyons ça : la figure suivante montre l'écran de saisie (Menu données -> Grille)

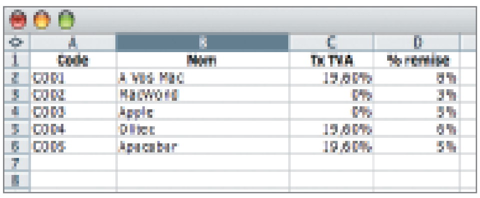
Figure 2



Ah ! Ben ça alors, seulement une date deux codes et une quantité à saisir ... Pas mal non ?

Précisons : Il y à le fichier «clients» suivant, qui précise pour chacun d'entre eux, outre son code et son nom, le taux de TVA auquel il est soumis (France 19,6%, étranger 0%), ainsi que le taux de remise qui lui est consenti.

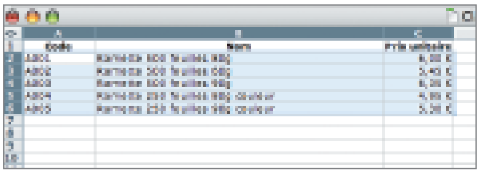
Figure 3



	A	B	C	D
1	Code	Nom	Tx TVA	% remise
2	C001	A vos Mac	19,60%	5%
3	C002	MacWorld	0%	3%
4	C003	Apple	0%	5%
5	C004	Ollier	19,60%	6%
6	C005	Apacabar	19,60%	5%
7				
8				

Le fichier «articles» précise lui, le code, le nom et le prix unitaire de chaque article.

Figure 4



Reste maintenant à voir comment, à partir du code, nous pouvons récupérer les autres informations. il suffit pour ça de faire appel à la fonction «RechercheV()». Cette fonction permet une recherche «par valeur» dans une plage de données, et retourne le contenu d'une cellule située sur la même ligne que la valeur trouvée, dans la colonne précisée.

Par exemple, la formule de la cellule C2 de la figure 1 est : «=RechercheV(B2;clients;2;0)».

La fonction comporte quatre arguments :

- «B2» : la cellule contenant la valeur à rechercher

- «clients» : la plage de cellule dont la première colonne contient les valeurs de recherche (pour simplifier les formules, j'ai ici «posé» un nom sur la plage, «clients» correspond à : «Clients!$A$2:$D$6», soit feuille Clients, plage de A2 à D6 en coordonnées absolues).

- «2» : le N° de la colonne où prendre la valeur à retourner, la première étant toujours celle contenant les valeurs à rechercher.

- «0» : code de traitement d'erreur : 0 signifie à Excel de retourner un message d'erreur si la valeur n'est pas trouvée, et 1 de retourner la valeur immédiatement supérieure.

Dans ce dernier cas, la plage doit obligatoirement être triée sur la première colonne.

J'ai, dans notre exemple, choisi 0, car ainsi, un code inexistant retourne une erreur.

Bien sûr, dans ce premier cas, la fonction est utilisée seule, mais dans d'autres colonnes, elle est conjugée avec des opérateurs, et elle pourrait même l'être avec d'autres fonctions.

Vous trouverez ci après les fonctions utilisées dans chaque colonne de la figure 1 :

- A : valeur à saisir
- B : valeur à saisir

- C : «=RechercheV(B2;clients;2;0)»

- D : valeur à saisir

- E : «=RECHERCHEV(D2;articles;2;0)»

- F : «=RECHERCHEV(D2;articles;3;0)»

- G : valeur à saisir

- H : «=F2*G2»

- I : «=H2*RECHERCHEV(B2;clients;4;0)»

- J : «=H2-I2»

- K : «=J2*RECHERCHEV(B2;clients;3;0)»

- L : «=SOMME(J2:K2)»

La plage nommée «articles» est la plage «A2:C6» de la feuille «Articles».

Bien entendu, j'aurais pu laisser des lignes vides dans mes plages «clients» et «articles» de façon à pouvoir les faire grandir, mais dans ce cas, les versions d'Excel postérieures à la 98 retournent des «erreurs non fatales», c'est à dire que la valeur recherchée est bien retournée, mais Excel indique que la formule fait référence à des cellules vides, ce qui se traduit par un petit onglet vert dans le coin supérieur gauche des cellules la contenant, et un bouton flottant ouvrant un petit menu pour traiter l'erreur.

Bien sûr notre exemple est simplifié à l'extrême, pour aller plus loin, il vous fera faire appel à votre imagination, mais qu'on ne vienne plus me dire qu'Excel ne peut traiter que des bases de données «mono-fichier».

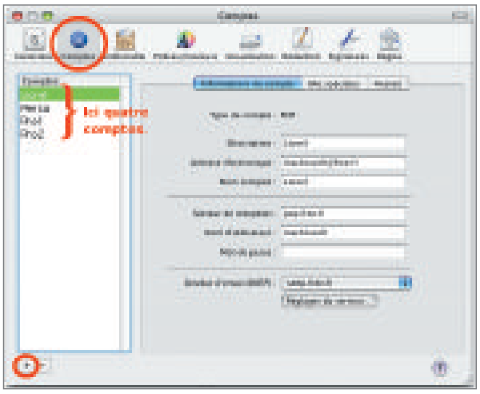
Pascal Pedro.

PLUSIEURS COMPTES

Relever **simultanément** plusieurs mails

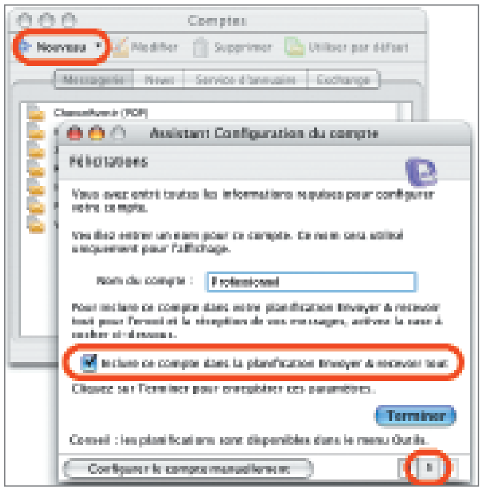
RELEVER simultanément (en une seule opération) le courrier de plusieurs adresses Email est tout à fait possible. Pour employer le bon vocabulaire, nous allons parler de «compte» puisque c'est le mot très généralement employé par les fournisseurs d'accès et aussi celui indiqué dans les logiciels de messagerie. À noter que lors du déballage d'un Mac neuf, une procédure vous aide à configurer automatiquement un compte; ainsi la méthode pour réaliser cette configuration via un logiciel de messagerie n'est pas forcément connue. Voici la méthode pour créer et ajouter un compte.

Avec le logiciel «Mail» : Dans le menu «Mail», choisir l'option «Préférences...». Dans la fenêtre qui apparaît, choisir via un clic le bouton «Comptes» (en haut à gauche). Puis, en bas à gauche, cliquez sur le bouton plus (+). Remplir les informations présentes dans l'onglet «Informations du compte» (à l'aide des indications fournies par votre fournisseur d'accès). Dans l'onglet «Avancé», la case «Inclure lors de la recherche automatique d'un nouveau message» est normalement cochée par défaut. Un clic ailleurs (par exemple sur le bouton «Générales» en haut à gauche) provoque une demande d'enregistrement des informations complétées. Voilà, vous avez créé / ajouté un compte. En répétant l'opération (clic sur le signe Plus), vous ajoutez un autre compte avec une autre adresse Email (même si le fournisseur d'accès est différent). À noter que le signe Moins (-) sert lui à supprimer un compte préalablement sélectionné.



Vous pouvez gérer et exploiter plusieurs comptes en même temps.

Avec le logiciel «Entourage» : dans le menu «Outils», choisir l'option «Comptes». Dans la fenêtre qui arrive, cliquez (en haut à gauche) sur le bouton / menu déroulant nommé «Nouveau»; y choisir l'option «Messagerie...». Vous n'avez plus -méthodiquement- qu'à remplir les indications fournies par votre fournisseur d'accès. Lors de la cinquième fenêtre, vous laisserez cochée la case «Inclure ce compte dans la planification envoyer et recevoir tout». Vous avez créé (ou ajouté, s'il y en avait déjà) un «compte». Il vous suffit ensuite de répéter l'opération de création pour chaque nouveau compte avec une autre adresse Email (même si le fournisseur d'accès est différent).



Une fois cochée, cette case permet de relever les mails.

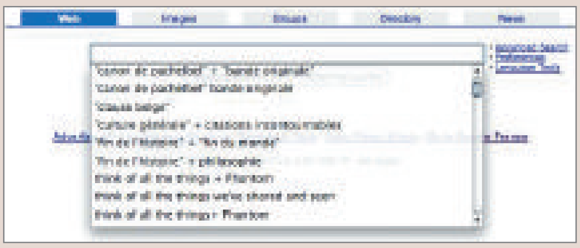
Ensuite, avec et selon votre logiciel de messagerie : l'opération, respectivement, «Relever» ou «Tout envoyer et tout recevoir» va -si une personnalisation contraire n'a pas été choisie- rapatrier l'ensemble des comptes créés dans ce logiciel.

Lionel.

REMPLISSAGE AUTOMATIQUE

Safari **tape** à votre place

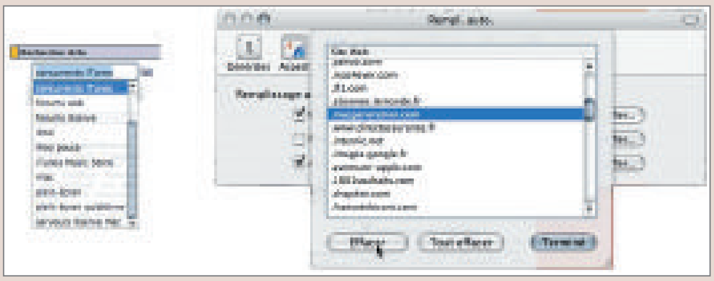
LE butineur d'Apple sait compléter pour vous les champs de texte que vous remplissez régulièrement : dès les premières lettres entrées, Safari propose la suite. Pas seulement dans la barre d'adresses, mais aussi dans toutes les zones de texte. Si plusieurs entrées correspondent à ce que vous tapez, une liste se déroule, et il ne vous reste plus qu'à cliquer ou sélectionner la ligne avec les flèches du clavier et la touche retour.



Pour éviter cette situation...

Sachez également que, sans rien taper, vous pouvez faire apparaître la liste de tous les termes que vous avez déjà entrés dans le champ en question. Il suffit pour cela de cliquer dans la zone de texte, puis d'appuyer sur la « flèche bas » du clavier. Un exemple d'utilisation ? Quand vous envoyez une carte postale électronique, les adresses de destinataires sont directement affichées sans risque d'erreur.

Et si vous voulez que Safari ne tape pas à votre place ? Et si vous voulez qu'il oublie tout ce que vous avez bien pu déjà taper ?



...videz la mémoire de Safari.

C'est dans les préférences que ça se passe, dans la partie « Rempl. auto. ». Il suffit de décocher la case « Autres formulaires » pour ne plus voir les phrases terminées à votre place. Et pour effacer les mémoires, cliquez sur le bouton « Modifier… » correspondant, et cliquez sur « Effacer » ou « Tout effacer », au choix.

J.-B. L.

RESORCER

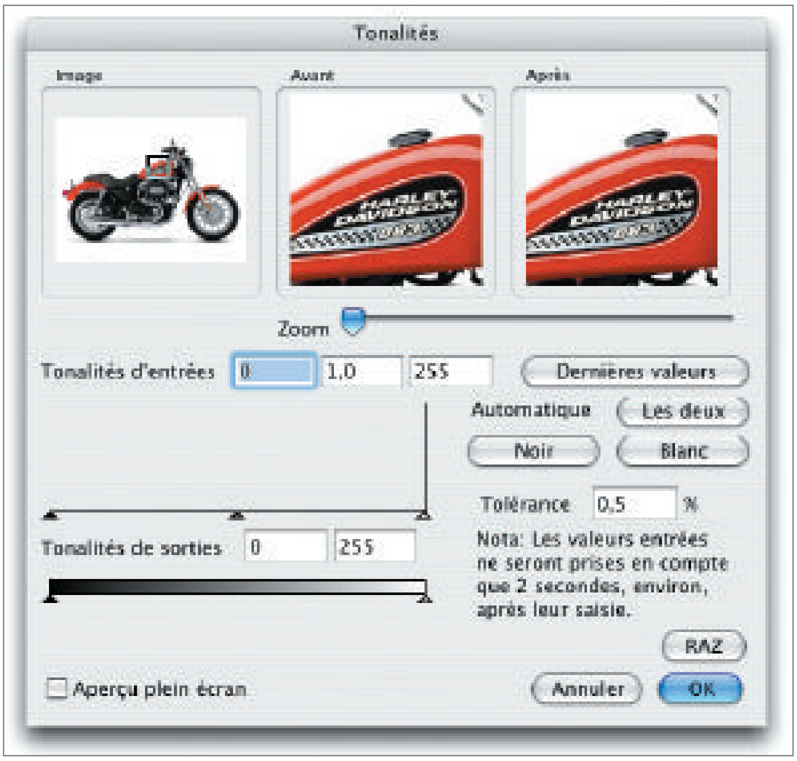
Ressources aux oubliettes ?

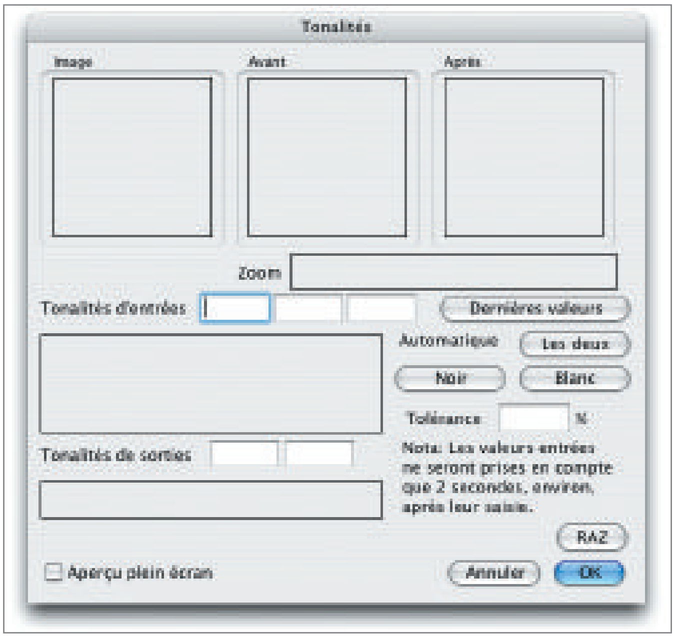
QUESTION : Un éditeur de ressources est-il un outil indispensable ?

La plupart des nouvelles applications pour Mac OS X, généralement développées en Cocoa, ne possèdent plus de ressources (au sens Mac OS 9 du terme). Certaines autres applications (GraphicConverter, Word, Excel, Photoshop...) demanderaient une reprogrammation totale, ce qui est techniquement un travail surhumain. Elles n'ont donc été que modifiées (carbonisées) et possèdent encore leurs ressources.

La manipulation de ressources de logiciels «carbonisés» est encore possible sous X.

Il peut être intéressant de modifier ces ressources pour corriger des défauts d'affichage. Prenons l'exemple de l'excellent Shareware GraphicConverter. Sa traduction française possède quelques petits défauts. Ouvrez une image dans GraphicConverter





L'interface du logiciel peut être aisément modifiée.

et sélectionnez «Tonalité...» dans le menu «Image». On remarque que deux boutons (Les deux et Blanc) s'affichent tronqués dans leur partie supérieure.

Curieusement, le bon vieux ResEdit n'affiche pas le contenu des fichiers .rsrc et il est même fortement déconseillé d'essayer, sous peine de voir disparaître (!?!) les ressources. Nous allons donc utiliser Resorcerer 2.4.1, qui, bien que payant, va vous permettre de corriger tous ces petits défauts sans lancer l'environnement Classic. Cliquez sur l'application GraphicConverter avec la touche Control ou le bouton droit de la souris. Dans le menu contextuel qui apparaît, sélectionnez «Afficher le contenu du paquet». Ouvrez ensuite le dossier «Content», puis «Resources» et enfin «French.lproj» et double-cliquez sur l'unique fichier «Localized.rsrc». Une fois le fichier chargé dans Resorcerer, sélectionnez le type de ressource DLOG dans la colonne de gauche. Dans la colonne de droite apparaît alors la liste de toutes les ressources de ce type.

C'est maintenant la partie la plus fastidieuse... Il faut trouver la ressource qui nous intéresse, soit en se fiant à son nom, soit en les ouvrant une par une ! Pour notre exemple, double-cliquez sur la ressource d'ID 181 nommée Regler(m).

Curieusement, la plupart des boutons apparaissent tronqués. Il faudra donc se fier à l'aperçu. Pour un réglage plus précis, sélectionnez le bouton souhaité, appuyez la touche Majuscule et utilisez les touches fléchées du clavier pour le déplacer. Lancez l'aperçu en sélectionnant «Try out...» dans le menu Dialog ou tapez la combinaison de touches Commande-J puis Commande-W pour refermer l'aperçu.

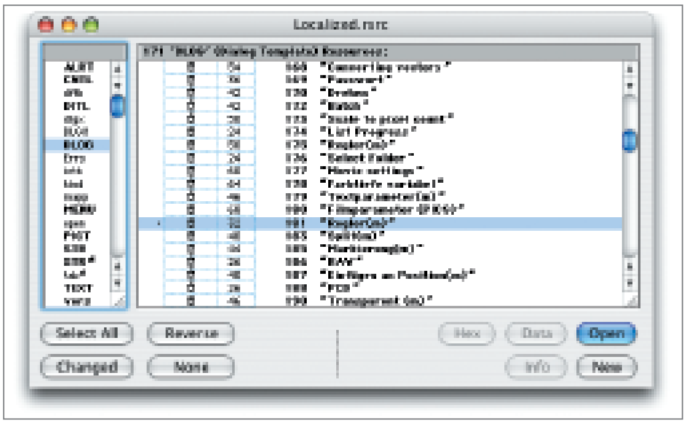
Les modifications effectuées, enregistrez le fichier.

Bien entendu, si vous effectuez régulièrement des traductions de logiciels Carbon (professionnellement ou pour votre usage personnel), l'utilisation d'un éditeur de ressources est tout simplement obligatoire.

En réponse à la question du début de cet article, on serait donc tenté de dire... Oui !

Vous trouverez de nombreuses informations sur les ressources, des éditeurs, divers utilitaires et bien d'autres choses sur : **http://www.resedit.free.fr**

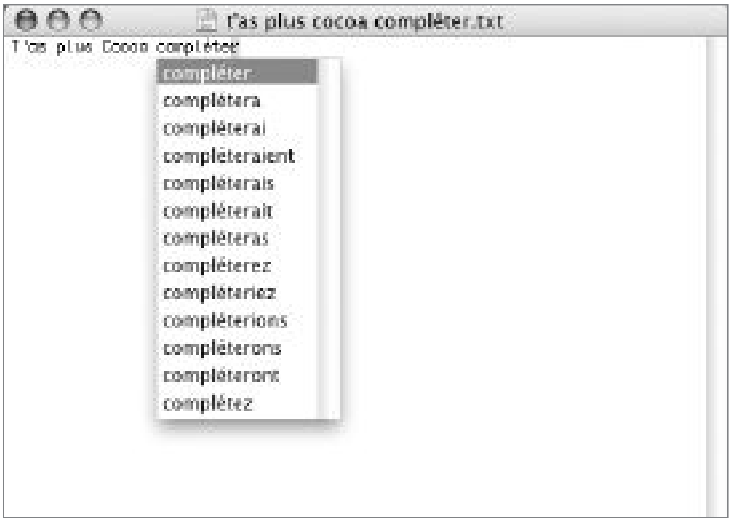
Joël Barrière.



La liste des ressources s'affiche dans Resorcer.

LISTE DE MOTS

T'as plus Cocoa compléter



Tapez quelques lettres, combinez les touches, et une liste de mots s'affiche.

IL vous arrive parfois de vous servir de votre Mac pour faire autre chose que de jouer pendant des heures. Il vous arrive aussi de travailler et, par exemple, d'écrire de longs textes.

Il peut être parfois lassant de taper un mot en entier quand celui-ci est long. Mais grâce à l'environnement Cocoa, vous pouvez adoucir cette tâche en utilisant la combinaison de touches Option et Esc (Alt Esc).

Ainsi, vous n'avez qu'à commencer à taper le mot en question puis vous appuyez sur ces deux boutons et là, Mac OS X vous liste l'ensemble des mots qui sont dans son dictionnaire et qui peuvent compléter votre mot. Cette astuce fonctionne avec toutes les applications Cocoa, c'est à dire par exemple TextEdit, Mail, iPhoto, Carnet d'adresses et bien d'autres.

Antoine Préveaux.

MISE À JOUR

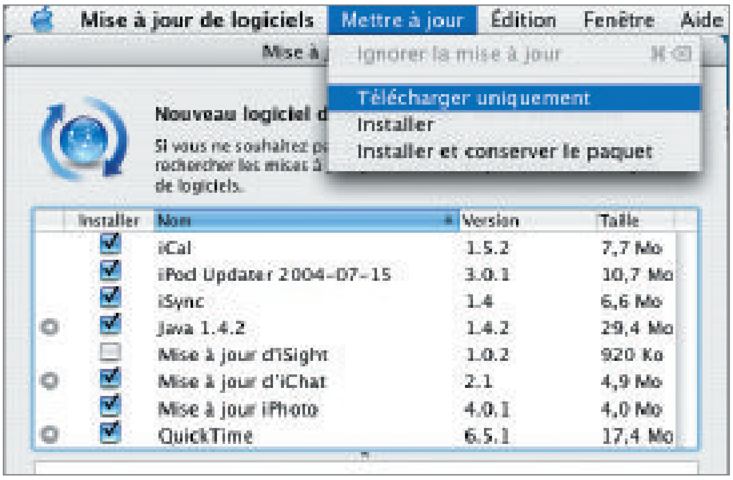
Télécharger uniquement

AVEC Mac OS X, la mise à jour de logiciels (Apple) est disponible dans le menu Pomme (en haut à gauche de votre moniteur). Il faut bien sur être raccordé à internet et que la connexion soit active. Dans le cas où vous sélectionnez une ou plusieurs mise(s) à jour, celle(s) ci s'installe(nt) alors automatiquement sur votre ordinateur.

Cependant, pour diverses raisons (besoin d'installation sur un autre Mac, installer effectivement cette mise à jour plus tard...) vous souhaitez peut-être disposer de ce fichier d'installation. Pour cela, il suffit de sélectionner, dans le menu «Mettre à jour», l'option «Télécharger uniquement».

Une fois l'élément complètement rapatrié, vous trouverez alors ce(s) fichier(s) d'installation enregistré(s) dans le disque dur (contenant le système d'exploitation qui a servi à démarrer votre ordinateur); plus précisément sur le Bureau.

Lionel.



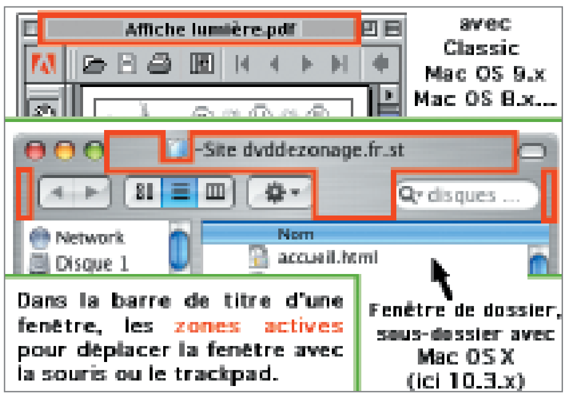
En choisissant cette option, le fichier est téléchargé sur le bureau sans être installé.

B-A BA

Déplacer une fenêtre

LES choses -à priori- les plus anodines posent cependant souvent problème aux débutant(e)s : déplacer une fenêtre est une opération possible, utile et simple... quand on sait faire. On trouve des fenêtres quand, par exemple, on ouvre un dossier (ou un sous-dossier...) mais aussi quand on ouvre un document avec un logiciel. Les caractéristiques de ces fenêtres sont communes : une barre horizontale (grise par défaut) est placée tout en haut de cette fenêtre. Cette dernière contient, au milieu, le nom de cet élément (nom du document, nom du dossier...). À droite de cette barre, on trouve un bouton carré (Classic / Mac OS 9.x, 8.x...) ou plusieurs boutons ronds (rouge, orange et vert, en haut à gauche, depuis les versions X de Mac OS). Sous Classic / Mac OS 9.x, 8.x... des rayures / traits horizontaux se trouvent à l'intérieur de cette barre grise (de chaque coté du nom). Cette description vous ayant permis de distinguer cette barre, vous n'avez plus, avec la souris ou le trackpad, qu'à déplacer le pointeur (AVM 38 page 7) sur cette barre grise. S'il n'avait pas déjà cette apparence, le pointeur prend alors une icône en forme de flèche noire (si l'extrémité du pointeur se trouve à l'intérieur de cette barre). Vous n'avez plus qu'à appuyer sur le bouton de votre souris / trackpad et, tout en maintenant ce bouton constamment appuyé, à déplacer le pointeur avec la souris ou le trackpad : la fenêtre se déplace selon vos mouvements (droite, gauche, haut, bas...).

Ultime précision, sous Mac OS X, l'ensemble de la barre de titre (des fenêtres des dossiers, sous-dossiers...) n'est pas disponible pour effectuer des déplacements de fenêtre. Les parties entre ou entourant juste les boutons de cette barre ne sont pas actives. Les zones sensibles sont grossièrement indiquées sur l'illustration.



À noter qu'il existe des méthodes pour faire disparaître, masquer... les fenêtres; mais ce n'est pas ici notre propos.

Lionel.

OPTIMISATION

Faut-il défragmenter le système ?

FAUT-IL ou non défragmenter son disque sous MacOS X ? Depuis longtemps, nous estimons qu'il n'est pas nécessaire de procéder à cette opération pour la raison simple qu'un système Unix est basé sur des fichiers de petite taille, peu sujets à la fragmentation.

Cette position est aussi celle de Jean Duncan Davidson auteur de «Le système Mac OS X» chez O'Reilly.

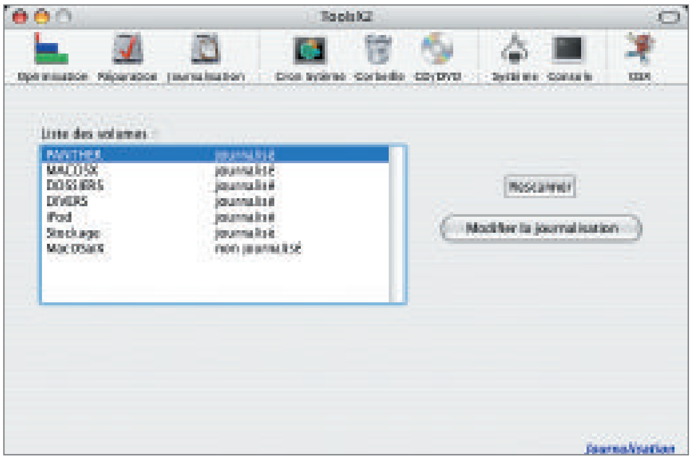
Dans cet ouvrage destiné aux amateurs éclairés du système Apple (cf Avosmac n°42 p. 46), le spécialiste indique que depuis la version Panther de MacOS X (version 10.3), le système d'exploitation des Macintosh embarque des outils d'optimisation.

Lorsqu'un fichier comporte plus de 8 fragments alors qu'il est d'une taille inférieure à 20 Mo, il est défragmenté et placé à un autre endroit pour qu'il soit reconstitué d'un seul bloc contigu. Sa lecture ne nécessitera plus huit déplacements de tête de lecture du disque dur mais un seul, d'où un gain de performances. Panther conserve aussi la trace des fichiers lus très souvent mais jamais modifiés et sait en tenir compte.

Il sait aussi quels fichiers sont les plus utilisés et ceux qui sont susceptibles de changer de taille. Il place ces derniers dans une zone de disque où il seront rapidement accessibles et où ils pourront changer de taille sans problème.

Ces bienfaits sont activés par la journalisation qui est le réglage par défaut du système Panther.

Activée par défaut avec la version 10.3, la journalisation peut être modifiée en utilisant, par exemple, le freeware ToolsX.



Sur la touche

Avec les touches de fonction (les touches F1, F2...), vous pouvez faire plein de choses que vous ne soupçonniez sûrement pas. Petite revue des possibilités offertes par ces touches (pour un Mac de bureau, pour les portables.

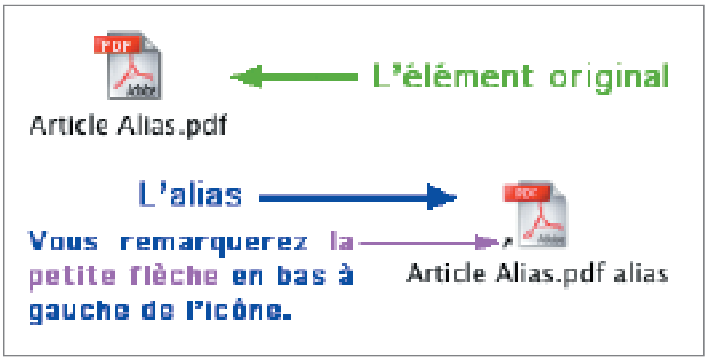
ctrl + F1 : Active/désactive les trois raccourcis suivants
ctrl + F2 : Ouvre le menu Pomme, ce qui permet ensuite de naviguer entre les menus grâce aux fléches
ctrl + F3 : Sélectionne l'icône du Finder dans le Dock, ce qui permet de naviguer entre les applications grâce aux flèches
ctrl + F4 : Met au premier plan la fenêtre suivante (pareil que Pomme > sauf que cela est valable pour toutes les fenêtres
F9, F10, F11 : Utilisées par défaut pour Exposé dans Panther.
F12 : Dashboard dans Tiger
F14 : Baisse la luminosité de l'écran
F15 : Augmentation la luminosité de l'écran

Antoine Préveaux.

RACCOURCI

Qu'est ce qu'un alias ?

UN alias sert à accéder à un élément : un dossier, un logiciel, un document, un support (disque dur...) ou une partition. Un alias n'est pas une copie de cet élément (qui serait alors dupliqué) car, dans ce cas, cet alias pèserait alors le même poids que l'élément original. Un alias est en fait un moyen, léger (un alias n'est guère volumineux : souvent un seul kilo-octet) d'appeler / ouvrir un élément original.



Visuellement, un alias comporte une icône identique et le même nom -précédé du mot (alias) ou alias- que l'élément original. Des petites différences permettent tout de même de pouvoir les distinguer : le texte de l'alias peut-être, selon la version de Mac OS, en italique (par exemple avec Classic / Mac OS 9.x...) et une petite flèche noire est présente en bas à gauche de l'icône; voire du texte (toujours selon la version de Mac OS).

Pour créer un alias, il suffit de cliquer (une seule fois) sur l'icône d'un élément : celui-ci est alors sélectionné. Dans le menu «Fichier» du bureau, choisir l'option «Créer un alias» : celui-ci se place alors à côté de l'original. Vous pouvez maintenant déplacer cet alias où vous le désirez.

Avec Mac OS X, il est possible de situer / retrouver l'élément original en sélectionnant préalablement l'alias puis en utilisant l'option «Afficher l'original» du menu « Fichier » du bureau.

Il est facile de créer plusieurs alias (que l'on positionnera ensuite à des endroits différents) d'un même élément. Si toutefois cet élément (dossier, logiciel, document...) est appelé à être souvent sollicité, il peut être stratégique de mettre celui-ci dans le Lanceur (Classic / Mac OS 9.x, 8.x...) ou dans le Dock (Mac OS X).

Si certaines personnes vous parlent de «raccourci» ne soyez pas désorienté(e), ce mot désigne tout simplement l'équivalent d'un alias dans Windows : à l'époque MicroSoft a copié sans toutefois oser reprendre le même terme...

Lionel.

TRANSFERT DE MAILS

Faire suivre son courrier

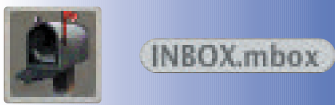
LORSQU'Avosmac part en vacances, c'est avec un iBook calé sous le bras. Et ce n'est pas seulement pour lui faire respirer les embruns salés. La quantité de courriels reçus chaque jour est telle que la moindre pause de quelques jours mettrait Avosmac dans un immense embarras. Chaque jour, les mails doivent donc être relevés, lus et classés. Si le temps et nos compétences le permettent, les interlocuteurs recevront une réponse. Mais comment procéder au retour des vacances pour que les mails du portable puissent être correctement classés avec ceux qu'abrite d'ordinaire le Mac de la rédaction ?

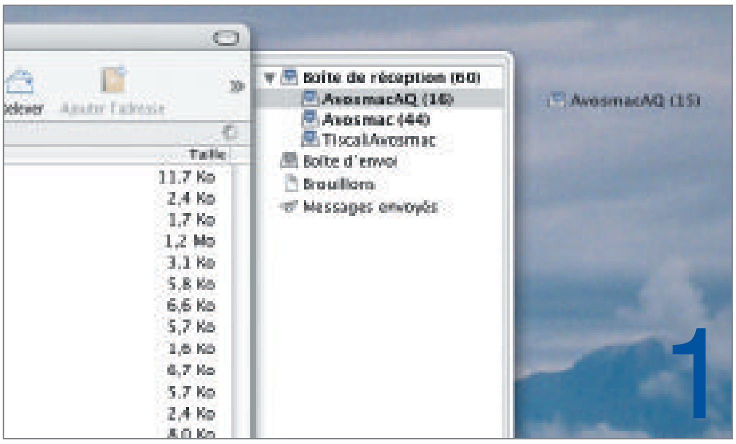
Il existe plusieurs méthodes. La plus simple à nos yeux consiste tout bonnement à récupérer chaque boîte aux lettres du Mail/iBook par simple glisser/déposer des dossiers vers une clé USB, un disque dur externe, un CD inscriptible ou tout autre support amovible. Vous pouvez même conserver ces BAL sur le bureau de l'iBook que vous transformerez ensuite en disque dur par simple redémarrage accompagné d'une pression sur la touche T.

Une fois les diverses BAL isolées et importées dans le Mac principal avec le support amovible, il ne reste plus qu'à double-cliquer sur chacune et à glisser les mails dans les BAL de réception du Mail «maître». Le simple fait de commencer à glisser les mails vers la gauche ou vers la droite de la fenêtre affichera la liste des BAL de Mail.

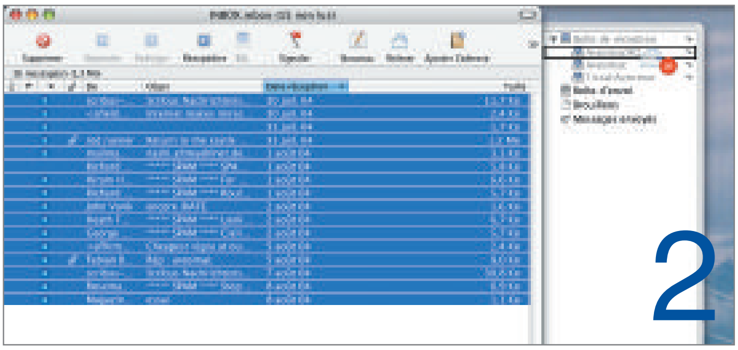
S'il s'agit d'un changement de Mac et que vous souhaitez récupérer toutes les données de Mail, sachez que les messages de chaque compte sont contenus dans le répertoire Mail de votre Bibliothèque, que les paramètres des comptes sont enregistrés dans le fichier com.apple.mail.plist qui se trouve dans votre répertoire /Bibliothèque/Preferences.

Si vous recopiez ces éléments dans le nouveau Mac en les plaçant aux endroits idoines, vous retrouverez Mail à l'identique avec le même contenu.

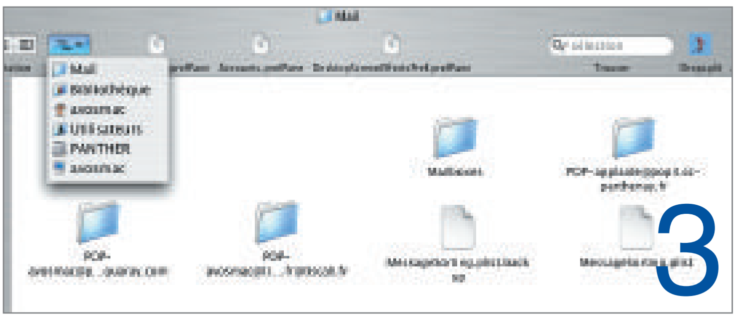




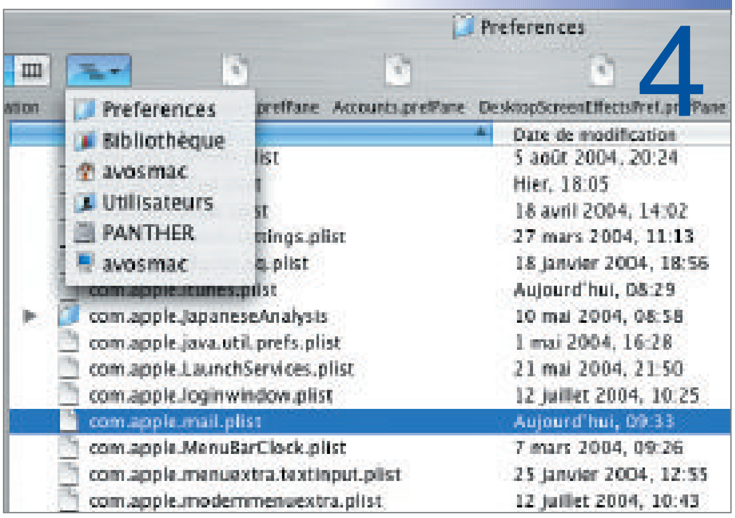
1. Déplacez chaque boîte aux lettres vers le Bureau, puis copiez-les sur un support externe pour les rapatrier dans votre autre Mac.



2. Sélectionnez tous les messages et glissez-les vers la BAL du Mail du Mac de destination.



3. Toute la messagerie est stockée dans le répertoire Mail de votre bibliothèque.



4. Ce fichier contient les paramètres des comptes.

Quitte main libre

Vous qui avez été habitué à Windows ou à MacOS 9 et ses multiples raccourcis clavier, vous vous dites peut-être que MacOS X est un peu pauvre de ce côté-ci.

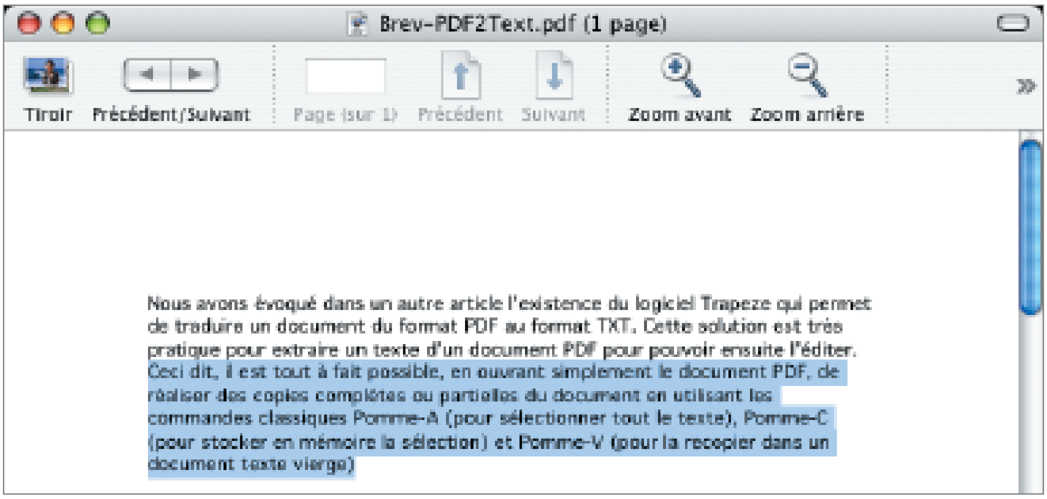
Que neni, Mac OS X recèle plein de raccourcis clavier plus ou moins évidents. Pour les découvrir, une solution simple existe : essayer de faire ce qui vous semble le plus naturel comme raccourci et avec un peu de chance vous trouverez votre bonheur.

Aujourd'hui donc, «Comment quitter une application avec le clavier seul ?». «Facile ! me direz-vous, il suffit de faire Pomme Q». Soit, mais après, que faîtes-vous du message vous demandant si vous voulez sauvegarder votre travail ou non ? Voici la solution. Souvent, il y a trois propositions : «Ne pas enregistrer», «Annuler» et «Enregistrer». Pour valider le premier, il suffit de faire «Pomme D» (pour Don't Save). Pour le second, il suffit d'appuyer sur la touche «esc» ou de faire «Pomme SHFIT ;» (parfois, «Pomme C» fonctionne aussi. C pour Cancel). Enfin, pour sauver votre travail, il suffit de valider avec la touche «Entrée» (parfois, «Pomme S» fonctionne aussi).

Antoine Préveaux.

PDFTOTEXT

Extraire le texte d'un PDF



Sélectionnez le texte du PDF, copiez-le en mémoire et récupérez-le dans un traitement de texte.

NOUS avons évoqué dans un récent article l'existence du logiciel Trapeze qui permet de traduire un document du format PDF au format TXT. Cette solution est très pratique pour extraire un texte d'un document PDF pour pouvoir ensuite l'éditer.

Ceci dit, il est tout à fait possible, en ouvrant simplement le document PDF, de réaliser des copies complètes ou partielles du document en utilisant les commandes classiques Pomme-A (pour sélectionner tout le texte), Pomme-C (pour stocker en mémoire la sélection) et Pomme-V (pour la recopier dans un document texte vierge).

Une autre solution consiste à installer un programme unix «pdftotext» accessible ensuite depuis le Terminal. Il suffira d'entrer la commande :

pdftotext•texteoriginal.pdf•textefinal.txt

www.bluem.net/downloads/pdftotext_en/

FOND D'ÉCRAN

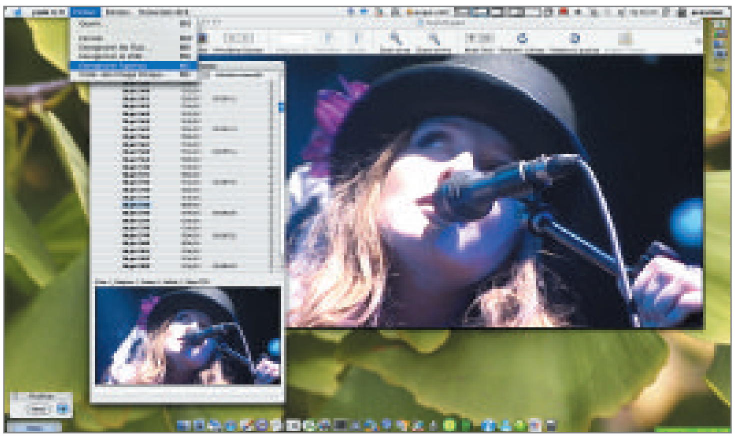
Extraire une image d'un DVD

« J'ai tous vos numéros, mais j'aimerais savoir comment récupérer une image dans un film DVD pour en faire un fond d'écran sympa ! » se réjouit à l'avance *Paul.*

Avosmac : Soit vous ouvrez le film avec VLC et vous pourrez alors prendre un cliché de l'image visible à l'écran (réglez la taille à votre convenance) en combinant les touches Pomme-Majuscule-3 (Pomme-Majuscule-4 pour être encore plus précis), soit vous utilisez YadeX pour extraire une image de votre choix. Une fois lancé, YadeX permet de sélectionner dans chaque scène une image précise. La fonction «Enregistrer l'aperçu» sauvegarde sur le Bureau une image au format PIC qui sera facilement exploitation et convertible avec Aperçu d'Apple.

-> www.videolan.org /vlc/download-macosx.html

-> www.macetvideo.com/yadex/yadex.html



Yadex permet d'extraire l'image d'une scène.



VLC accepte que vous preniez en photo l'image du DVD.

GPG

Protéger des fichiers avec un mot de passe

JE viens de lire votre article sur GPG mais avez-vous songé au Freeware SecurityBox . Ultra simple d'utilisation (glisser-déposer ou menu contextuel). Personnellement je crypte mes pièces jointes avec et pas de problème. De plus on pouvait le trouver en version 1.1 sur les CD Wanadoo, je ne sais pas si c'est toujours le cas (http://www.securitybox.net /fr/downloadbuy/downloadbuyProduct.php » signale Christian Duva.

Avosmac : Il faut remonter au calandes grecques pour trouver la présentation de cette solution effectivement très pratique et efficace. A l'époque de la page 19 du n°10, SecurityBox fonctionnait sous MacOS 9. Hélas, rien n'a changé depuis puisque ce freeware n'est pas disponible sous MacOS X. Certes, il fonctionne à merveille en environnement Classic et sans doute cette disposition suffira-t-elle au plus grand nombre. SecurityBox a vocation, en outre, à crypter les pièces jointes, pas forcément les mails directement et ne sait pas travailler avec des dossiers. Sous MacOS X, il existe la solution payante Tresor pour encrypter des fichiers. Son fonctionnement est absolument identique. Il suffit d'entrer une expression qui fera office de mot de passe. Les préférences de Tresor permettent de définir si le fichier original doit ou non être détruit après encryptage. Seul petit écueil, cette solution coûte 25 dollars.



SecurityBox, gratuit et identique a encore de beaux jours devant lui...

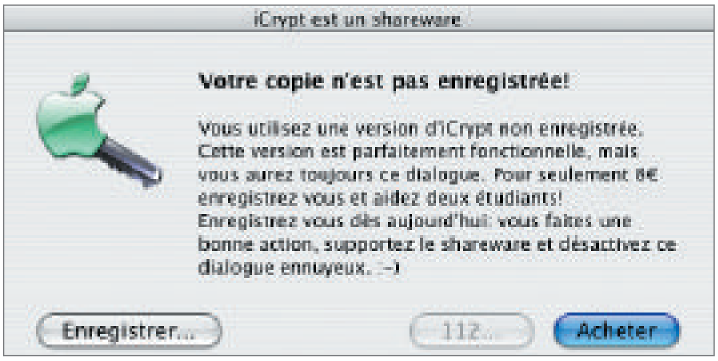
A moins que vous ne coupiez la poire en deux avec iCrypt, un utilitaire qui permet tout aussi efficacement de crypter les fichiers mais pour 8 dollars seulement. En attendant, vous devrez supporter un message de bienvenue s'affichant durant deux longues minutes !



A noter tout de même que GPG (cf n°43 p.18) permet tout autant de sécuriser un fichier. Depuis le Terminal, entrez la commande :

gpg•-se•-r•utilisateur-de-la-clé•fichier-a-crypter

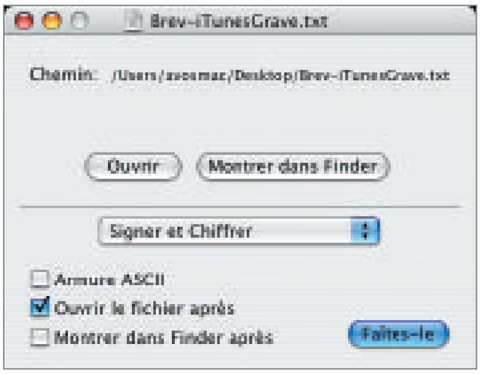
Il va de soi qu'il faut avoir créé une clé au préalable. Attention, le fichier original n'est pas effacé. Pour lire un fichier crypté avec GPG, il suffit d'utiliser la commande gpg au Terminal et de glisser à la suite le fichier et d'entrer le code de la clé.



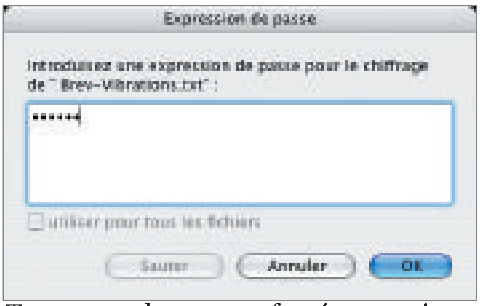
Ce message s'affiche deux minutes, tant que vous ne payez pas iCrypt.

Parmi les utilitaires disponibles sur le site MacGPG qui vous aideront à réaliser cette opération sans passer par le Terminal, GPGFileTool est capable par simple glisser/déposer de crypter des fichiers de la même manière que les outils payants cités plus haut. C'est sans aucun doute la solution idéale pour les moins fortunés. Il leur suffit de suivre les conseils d'installation de GPG du n°43 puis de télécharger GPGFileTool pour pouvoir protéger efficacement les fichiers.

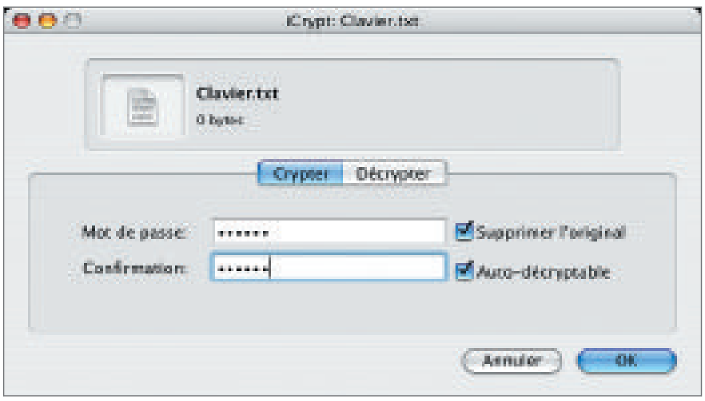
-> www.securitybox.net/fr/news.php
-> www.warlord.li/francais/tresor.php
-> http://macgpg.sourceforge.net/



GPGFileTools, la solution la plus intéressante.



Tresor est cher et pas forcément mieux que les applications moins onéreuses.



iCrypt présente des fonctions intéressantes de cryptage.



SecurityBox ne fonctionne qu'en environnement Classic.

NICECAST

Votre **radio** sur le Web !

VOUS êtes passé au haut débit ... alors pourquoi ne pas en profiter pour créer votre propre radio afin de la diffuser via Internet ou un réseau local ?

Tout d'abord il faut créer à proprement parler sa radio, pour cela j'ai retenu deux logiciels : Nicecast (40 $) et MP3 Sushi (gratuit). À vous de choisir. MP3 Sushi se contente de lire de manière aléatoire des pistes au format MP3. Il permet aussi de créer votre juke-box personnel en rendant le contenu audio et même vidéo d'un dossier accessible via une page Web. Nicecast permet de choisir non pas un dossier mais une source audio, comme iTunes, et par conséquent de mixer vous-même le contenu musical de votre radio. C'est bien de créer sa radio, c'est mieux qu'elle soit écoutée. Il convient pour cela de connaître son adresse IP afin de la diffuser. Le site www.whatismyip.net vous renseignera le cas échéant. Il faut maintenant créer un fichier .m3u qui s'ouvrira avec iTunes, ou encore Winamp sur PC, et lancera automatiquement votre radio. Pour cela il faut créer un nouveau document texte, à l'aide de TextEdit par exemple (dans ce cas c'est par défaut un document au format RTF qui sera ouvert, aller dans le menu «Format» et sélectionner «Convertir au format Texte»). Tapez l'adresse de votre radio : http://votreip:8000 (pour Nicecast) ou http://votreip:8010 (pour MP3 Sushi). Si vous souhaitez diffuser uniquement sur votre réseau local, inscrivez alors votre adresse IP locale de type 192.168.0.x (Préférence Système «Réseau» pour la connaître). 8000 et 8010 correspondent aux ports par défaut qu'il est impératif d'ouvrir si vous souhaitez diffuser votre radio et que vous vous connectez à Internet l'aide d'un routeur (AirPort ...). Enregistrez ensuite votre document sous le nom qu'il vous plaît mais remplacez l'extension .txt par .m3u. L'icône du document prend les couleurs d'iTunes si c'est votre lecteur par défaut. Cette manipulation est à refaire régulièrement car votre IP change probablement toutes les 24 h ! Le site www.dyndns.org permet d'y palier en proposant gratuitement une adresse fixe (Dynamic DNS) de type cequevousvoulez.dyndns.org qui renverra automatiquement vers votre IP quelle qu'elle soit (voir AVM n°36 pp. 14-15). Tout est expliqué sur le site en question, pour peu que vous soyez anglophone et que vous sachiez correctement configurer votre routeur. Ainsi l'adresse de votre radio devient http://cequevousvoulez.dyndns.org:8000 (pour Nicecast) ou http://cequevousvoulez.dyndns.org:8010 (pour MP3 Sushi). Attention aussi, si vous êtes en réseau local, au changement d'adresse IP locale, tant pour le maintien de la diffusion que celui des ports 8000 ou 8010. Il convient de bien configurer son routeur pour éviter cela.

Une dernière chose : il est possible d'enregistrer au format MP3 ce qui est diffusé sur une des nombreuses radios d'Internet au moyen du logiciel RadioLover (15 $). Le nom des morceaux diffusés est même préservé !

Arnaud Mollard.

-> www.rogueamoeba.com/nicecast/
-> www.maliasoft.com/fr/mp3sushi.html
-> www.bitcartel.com/radiolover/



Nicecast diffuse sur internet le contenu de votre dossier iTunes.



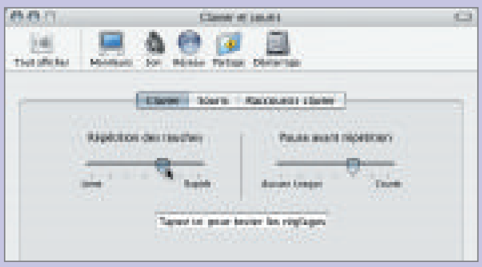
Cet utilitaire est gratuit !

RÉPÉTITION

Un Mac à la **traîne**

VOUS trouvez que votre Mac se traîne lors de vos déplacements dans un texte à l'aide des flèches de navigation ? Pour changer ce comportement qui peut vite devenir agacant, il faut modifier la vitesse de répétition des touches dans le tableau de bord «Clavier et souris» des Préférences système. Mais attention, car ceci changera également le comportement global de votre Mac lors de la saisie de texte (dans TextEdit par exemple). A vous de trouver le bon équilibre...

Philippe R.



Ce réglage doit être fait avec finesse.

MACOS 9

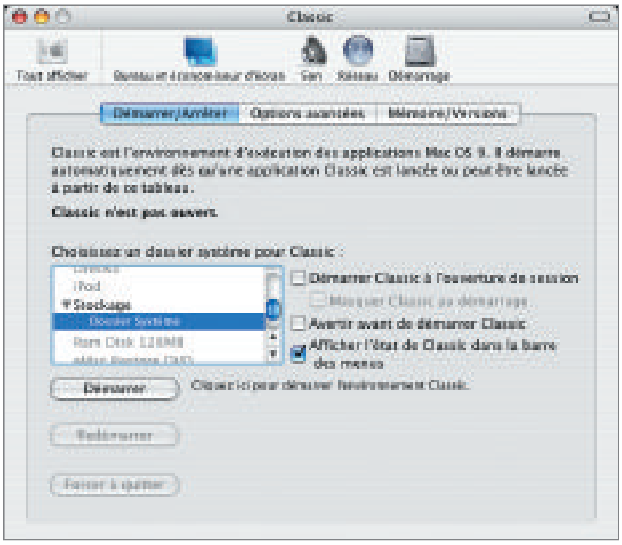
Installer l'environnement Classic

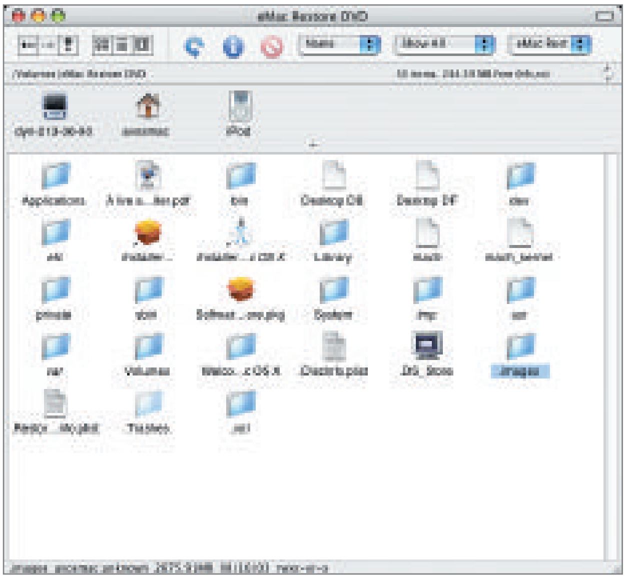
EXISTE-T-IL un moyen d'installer ou de réinstaller MacOS 9 (Classic) ?

Tout dépend de la date à laquelle vous avez acheté votre machine. Lorsque vous achetez le système Panther (ou Tiger, dans quelques mois), MacOS 9 n'est pas inclus dans la boîte.

Quant aux nouvelles machines non seulement elles sont incapables de redémarrer sur un CD MacOS 9, mais elles ne sont pas toutes pourvues de l'ancien système. Il est tout de même possible que cet environnement soit présent sur les CD ou DVD d'installation livrés avec votre machine sans que vous ne le sachiez.

Des les Préférences système, sélectionnez le bon dossier système de l'environnement Classic.



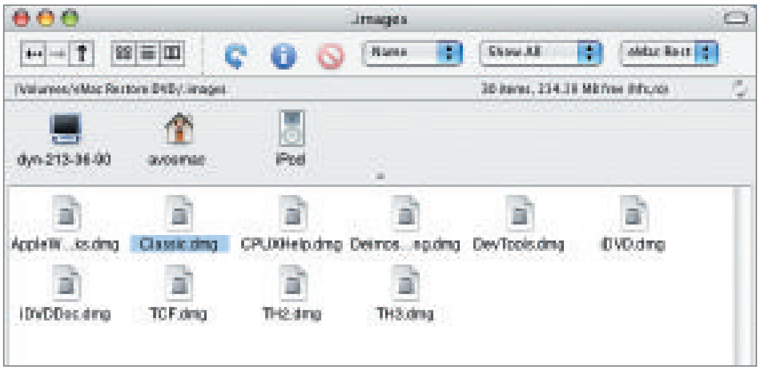


Le CD ou le DVD d'installation contient tout le nécessaire pour fonctionner.

Pour vous assurer que Classic est embarqué, faites apparaître les dossiers et fichiers cachés avec OnyX ou ToolsX (cf Avosmac n°43 p.10). Vous pouvez aussi utiliser le graticiel RBrowser pour visualiser directement les fichiers cachés pour trouver le répertoire .images.

C'est lui qui est susceptible de contenir un élément baptisé Classic. Il s'agit d'une image de disque virtuel. Double-cliquez sur cet élément pour faire monter le disque virtuel «General OS 9 Content» (un disque blanc à ce nom parait sur le Bureau).

Dans ce disque, vous trouverez tout votre bonheur, notamment un répertoire appelé Dossier Système. Vous avez besoin de la totalité de ce dossier. Contentez vous de le copier sur un disque dur.



Tout est là, il n'y a plus qu'à choisir.

Si seul le Dossier système MacOS 9 vous intéresse, copiez-le sur un autre disque.



Une fois cette opération terminée, lancez Préférences système, cliquez sur l'outil Classic qui ira rechercher tous les Dossiers Système MacOS 9 présents dans votre Mac. Il devrait retrouver celui que vous venez de copier. Cliquez sur démarrer, validez la mise à jour si on vous le demande et roule ma Poule ! Vous disposez de Classic et pouvez faire tourner n'importe quelle application MacOS 9 dorénavant.

A noter que vous auriez pu aussi vous borner à cliquer sur «Installer applications et gestion Classic» visible dès l'ouverture du CD. Dans ce cas, toutes les ressources et applications MacOS 9 du CD sont installées y compris une collection d'applications inutiles.

-> www.rbrowser.com/RBrowserLite/RBrowserLite.html

Tutoriaux PDF gratuits

Pour apprendre à enrichir un document universel PDF, des tutoriaux gratuits sont disponibles. Exemples : pour insérer une date qui se met à jour automatiquement, créer des champs de formulaires... Vous trouverez déjà sur ces tutoriaux plusieurs exemples très concrets. Pour une question plus spécifique ou complémentaire, le forum PDF est alors aussi disponible.

Lionel.

-> Les tutoriaux : http://www.abracadabrapdf.net/pages/fr/abratutoriaux
-> Le forum : http://www.forums.abracadabrapdf.net

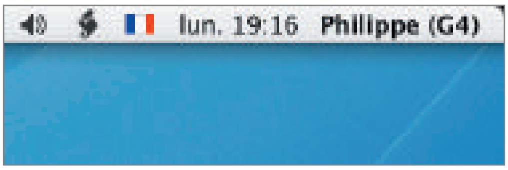
Encore une astuce avec la pomme

Voici une astuce bien pratique fonctionnant à la fois sous MacOS X et MacOS 9. Si vous souhaitez déplacer une fenêtre sans la faire passer au premier plan, il suffit d'appuyer simultanément sur la touche «Pomme». Ainsi vous pourrez déplacer une fenêtre pour la rendre plus visible sans pour autant envoyer l'application en cours à l'arrière plan.

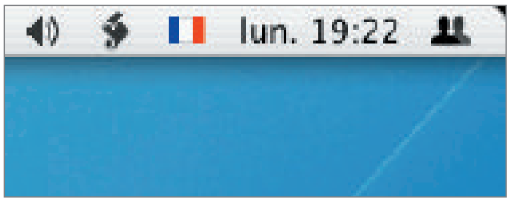
Etienne Segonzac.

WINSWITCH

Un ordinateur et plusieurs utilisateurs



Sans Winswitch : le nom long envahit la barre de menus



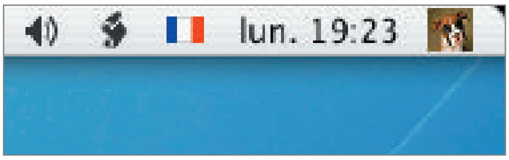
Avec Winswitch : une icône générique...

DEPUIS le passage à Mac OS X, il est possible de partager son ordinateur avec toute sa famille en créant des comptes distincts. Si vous n'y prenez garde lors de la première installation et la définition des comptes, les noms des utilisateurs risquent de très vite envahir la barre des menus, diminuant du même coup l'espace nécessaire à tous ces Sharewares ou Freewares qui nous facilitent la vie au quotidien.

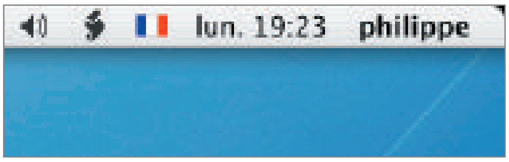
Winswitch peut alors être d'un grand secours dans la mesure où il réduit les noms longs à une simple icône : icône générique, icône définie dans le tableau de bord «Comptes» des Préférences système, nom abrégé.

Philippe R.

-> Winswitch 1.5, donationWare pour Mac OS X, 316 ko : http://winswitch.wincent.com/



...ou l'image de votre compte...



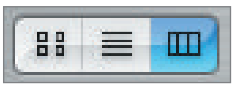
...ou bien encore le nom abrégé.

PRÉSENTATION

Et 1, et 2, et 3 pommes

DANS Mac OS X est apparu un nouveau mode de présentation par colonnes issue du NeXt dont nous sommes les héritiers. Il existe aussi toujours le mode par icône et le mode par liste.

Tout ça, c'est bien pratique mais comment on fait pour passer d'un mode à l'autre ? Trois solutions se présentent à vous. La première consiste à aller dans le menu Présentation du Finder et de choisir la présentation qui convient. La deuxième est d'utiliser le bouton qui se trouve en haut des fenêtres du Finder. Enfin, on peut utiliser les raccourcis clavier Pomme 1 (par icône), Pomme 2 (par liste) ou Pomme 3 (par colonnes).


La présentation par colonnes, un héritage de NeXt.

Antoine Préveaux.

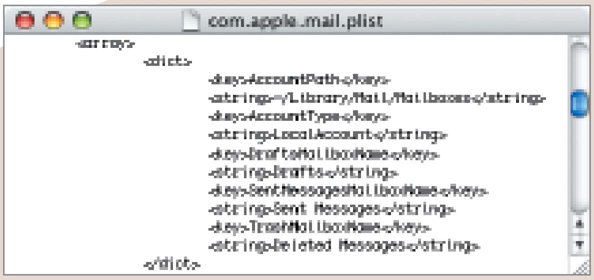


NOMADISME

Mail le autre part

VOUS êtes un grand nomade et vous souhaitez emporter votre compte Mail toujours avec vous, quel que soit votre Mac, que ce soit au travail ou chez vous? Voici la solution. Pour cela, on va quand même supposer que vous possédez un disque dur externe que vous emmenez avec vous (disque Firewire normal, iPod...). La manipulation consiste donc à déplacer l'emplacement de votre boîte aux lettres Mail depuis votre disque dur local vers le disque dur externe. Par défaut, votre boîte aux lettres se trouve dans le dossier Mail de la bibliothèque de votre dossier personnel.

1) Tout d'abord, quittez Mail.



Modifiez le fichier dans chaque ordinateur concerné par votre nomadisme.

2) Ensuite, déplacez le dossier Mail que nous venons de décrire vers votre disque dur (le dossier est copié et non déplacé en fait).

3) Sur chacun des ordinateurs concernés par ce changement, cherchez le fichier com.apple.mail.plist qui se trouve dans le dossier Preferences du dossier Bibliothèque de votre dossier personnel.

4) Faites-en une copie de sauvegarde puis ouvrez-le avec TextEdit.

5) Dans ce fichier, repérez la ligne <string>~/Library/Mail/Mailboxes</string> sous la ligne <key>AccountPath</key> et remplacez-la par <string>/Volumes/NomDuDisqueExterne/Mail/Mailboxes. Faites une recherche pour voir s'il n'y a pas d'autres lignes <key>AccountPath</key>. S'il y en a (il y a de fortes chances), remplacez à chaque fois ~/Library/Mail par /Volumes/NomDuDisqueExterne/Mail à la ligne qui suit.

5) Enregistrez les modifications du fichier sur chacun des ordinateurs.

Voilà, vous pouvez maintenant accéder à un même compte Mail depuis plusieurs ordinateurs. **Antoine Préveaux.**

SON SYSTÈME

Laissons ces sons si secs

MAC OS X permet toutes sortes de manipulations qui, pour peu que l'on reste attentif, sont très simples à mettre en place. Voici aujourd'hui de quoi changer le «coin-coin» qui vous sert d'alerte système. La première chose à faire est évidemment de vous trouver un son de remplacement. Ne cherchez pas trop loin, votre disque en regorge dans votre bibliothèque iTunes. Si vous n'y trouvez rien d'intéressant, vous pouvez également en récupérer sur Internet, enregistrer les premiers balbutiements du bambin grâce à un iMic (AvM n°32, p.28) ou au micro incorporé à votre iMac, etc.

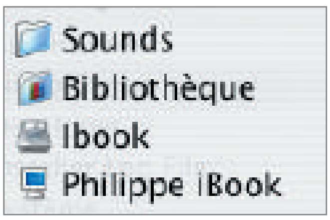
Une fois le son sélectionné sur votre disque dur, nous allons le mettre au format souhaité pour qu'il soit reconnu par Mac OS X. Pour cela nous aurons besoin d'un logiciel permettant de triturer des fichiers sons. La plupart, comme QuickTime Pro, sont malheureusement payants. C'est compter sans l'excellent freeware Wiretap (AvM H.S. n°8, p.20 ; cf. lien) qui, sans remplir toutes les tâches de ses aînés, sera d'un grand secours.

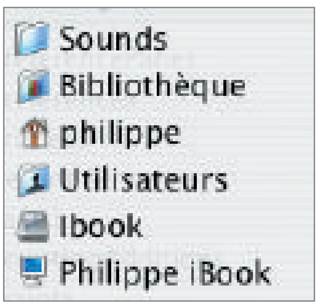


Modifier les préférences de Wiretap avant enregistrement.

Lancez Wiretap. Après avoir cliqué sur son icône dans le Dock, ouvrez les préférences du logiciel pour configurer les réglages de compression de la façon suivante : aucune compression, un taux de 22,050 khz, en 16 bits et en stéréo.

Lancez ensuite le morceau sonore sélectionné précédemment, morceau qui une fois mis en lecture sera simultanément enregistré à l'aide de Wiretap. Il est évidement préférable que cet enregistrement soit bref : deux ou trois secondes sont largement suffisantes.





Le fichier son doit être placé dans l'un des dossiers «Sounds».

Cet enregistrement devra être placé dans votre dossier «Users/Bibliothèque /Sounds/». Vous pouvez également le mettre dans le dossier «Sounds» à la racine de votre disque si vous désirez le rendre disponible pour tous les utilisateurs de votre Mac, dossier qu'il vous faudra créer s'il n'existe pas.



Le tableau de bord «Sons» avec le nouvel effet sonore.

Il ne restera plus qu'à vous rendre dans le tableau de bord «Sons», onglet «Effets sonores», des Préférences système où vous sélectionnerez le nouveau fichier.

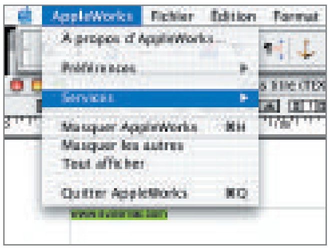
Philippe R.

-> Wiretap, 1.0, freeware pour Mac OS X.2, 787 ko : http://www.ambrosiasw.com /utilities/freebies/

IL y a un bail, dans le n°24, nous avons expliqué ce qu'étaient les « Services ». A l'aube de la naissance d'un nouveau félin, il est temps de revenir sur le sujet. La notion de « Services » a été introduite en même temps que MacOS X. Pour résumer, les Services offrent des fonctions communes à tous les logiciels qui les supportent. Ainsi, deux traitements de texte de marques différentes pourront profiter des mêmes fonctions sans que les programmes n'intègrent à l'origine ces options. Initialement possible qu'avec les applications Cocoa (purement MacOS X) et avec de très rares applications Carbon (MacOS 9 et X), les services se sont depuis étendus à un grand nombre d'applications. Il reste de cuisantes exceptions. À titre d'exemple, si le traitement de texte TextEdit d'Apple supporte la totalité des services proposés, AppleWorks, du même éditeur, n'en tolère aucun. Tout simplement parce que le premier est écrit en Cocoa, l'autre non.

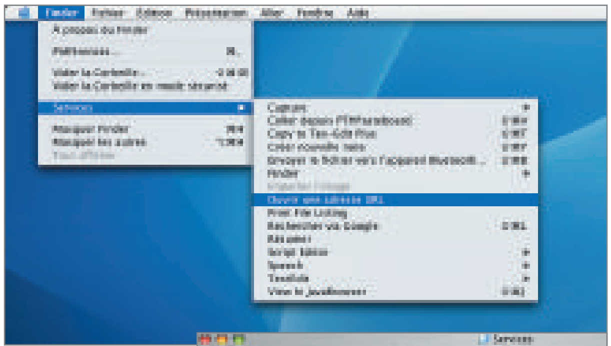
• Où se trouvent les services ? •

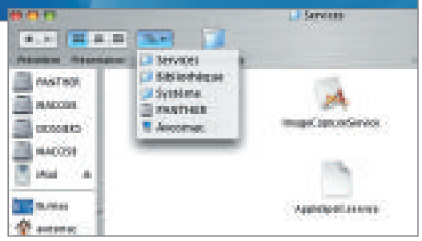
Lancez par exemple Perçu (ou Safari, ou bien Mail), déroulez le menu Aperçu/Services et au bout de petite flèche noire, vous verrez la liste de tous les services disponibles. Les éléments grisés ne sont pas actifs mais il suffit de peu de chose pour qu'ils le deviennent. Essayez de sélectionner une portion de texte et testez quelques services, par exemple Mail.



Des services indisponibles dans AppleWorks.

• Comment ajouter de nouveaux services ? •



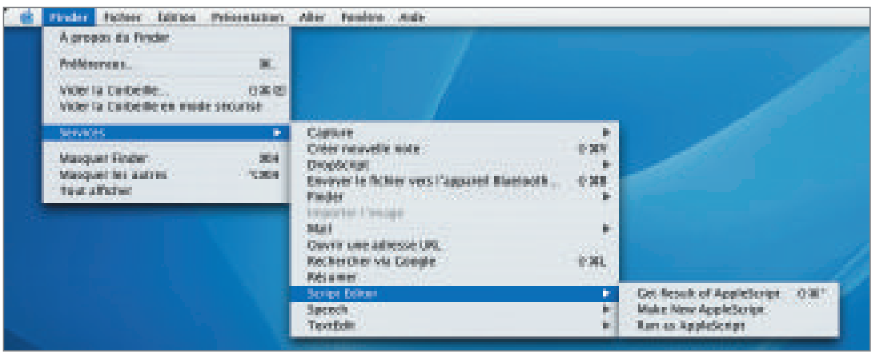


Pour installer de nouveaux services, l'opération est fort simple. Il faut au préalable créer un dossier Services dans votre dossier Library (Bibliothèque) s'il n'existe pas encore. Il existe un autre répertoire Services dans la Bibliothèque du système.

Ensuite, contentez-vous de glisser à l'intérieur de votre dossier Services les modules généralement appelés «machintruc.service» que vous téléchargerez sur internet. Redémarrez pour qu'ils soient pris en compte. Nous allons aussi vous apprendre ici comment créer vos propres services !

• Liste initiale des Services •

LORSQUE le Mac est à l'état neuf avec un système vierge de toute intervention humaine, le nombre des services est relativement restreint. La liste viendra grossir au fil d'installations de logiciels qui peuvent en intégrer automatiquement.



- **Créer une nouvelle note** : Fonctionne à partir d'une sélection de texte. L'utilitaire Aide-Mémoire (Stickies) est lancé et une note est générée à partir de la sélection.

- **Ouvrir une adresse URL** : C'est sans doute le service le plus intéressant. Sélectionnez dans un texte l'adresse d'un site web, activez ce service et le site web sera recherché aussitôt avec le navigateur par défaut (Safari).

- **Rechercher via Google** : Comme son l'indique, le navigateur ira rechercher dans le moteur Google, le ou les mots sélectionnés dans un texte.

- **Speech** : Cette fonction n'a pas grand intérêt pour les francophones. Speech lit le texte sélectionné. Mais cette fonction n'est disponible qu'en anglais.

- **Résumer** : Comme son nom l'indique, ce service résume un texte sélectionné.

- **Mail** : Bien pratique, cette commande permet de générer un mail avec le champ nom déjà rempli (Envoyer à) ou le champ texte complété (Envoyer la sélection).

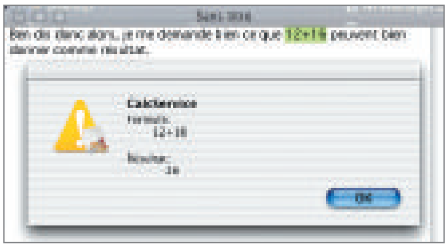
- **Script Editor** : Propose trois fonctions de l'éditeur de script. Créer un nouveau script (à partir d'une sélection) = Make New AppleScript. Lance le script = Run as AppleScript. Renvoi le résultat de la commande sélectionnée = Get result of AppleScript.

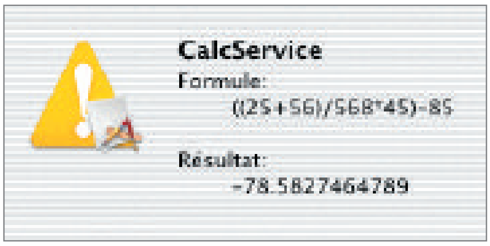
- **Capture** : Inutile puisque les combinaisons des touches Pomme-Majuscule-3 et Pomme-Majuscule-4 sont amplement suffisantes pour la prise de vue de l'écran.

- **Envoyer vers l'appareil BlueTooth** : A condition d'en posséder un, envoi la sélection vers l'appareil connecté via le réseau BlueTooth.

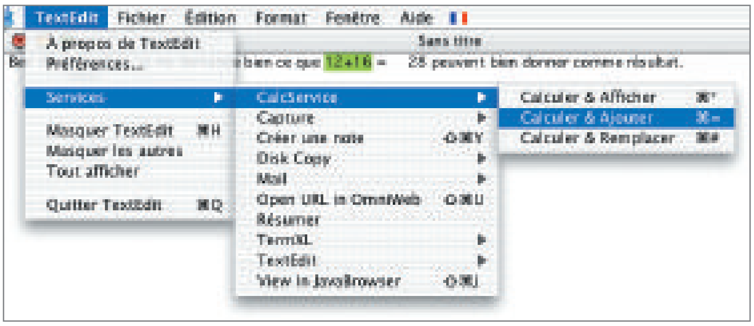
• Faites des calculs sans calculette •

CALCSERVICE est un brillant additif à placer dans un des dossiers Services présents dans les dossiers Bibliothèque (à vous de choisir). Ce service est absolument étonnant. Il permet de réaliser des calculs, des plus simples aux plus complexes, sans lancer de calculette.





Il suffit de taper la formule mathématique dans une page de TextEdit (ou d'un autre logiciel du même tonneau comme Mail, Stickies, Notes, ProjectBuilder, Fire, OmniWeb, TextEdit Plus ou TeXShop), par exemple «1+2», de surligner cette portion de texte et d'appeler CalcService par le menu TextEdit/Services. A vous alors de choisir ce que vous souhaitez faire du résultat : l'afficher, l'inscrire à la suite de la formule (il ajoute alors automatiquement le résultat après un signe =) ou remplacer la formule par le résultat du calcul. Magique ! Et cette petit merveille est gratuite.

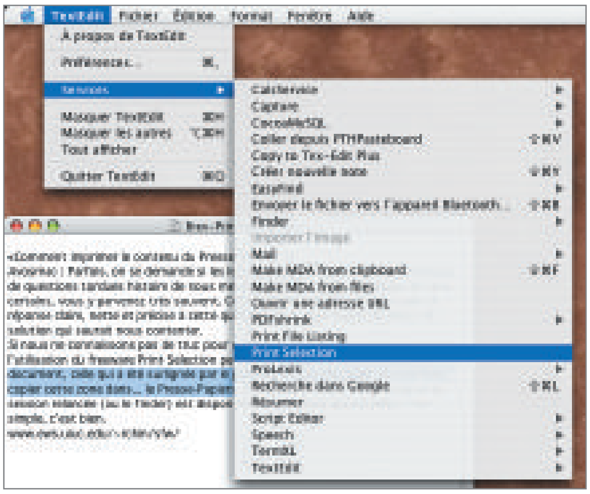


Elle est offerte par Christian Grunenberg (également auteur de WordService) qui fournit un fichier en français pour connaître toutes les formules utilisables.

-> www.devon-technologies.com/products/freeware/freeware.php

• « Comment imprimer le contenu du Presse-Papiers ? » •

Avosmac : Parfois, on se demande si les lecteurs ne participent pas à un concours de questions tordues histoire de nous mettre en difficulté. Eh bien, soyez en tous certains, vous y parvenez très souvent. Cette fois encore, nous n'avons pas LA réponse claire, nette et précise à cette question. Mais nous avons un début de solution qui saurait nous contenter.



Si nous ne connaissons pas de truc pour imprimer< le contenu du Presse-Papiers, l'utilisation du freeware Print Selection permet de n'imprimer qu'une partie d'un document, celle qui a été surlignée par le pointeur de la souris pour, par exemple, copier cette zone dans... le Presse-Papiers. Print Selection, une fois installé et la session relancée (ou le Finder) est disponible dans le menu des Services. C'est simple, c'est bien.

-> www.schubert-it.com/download/



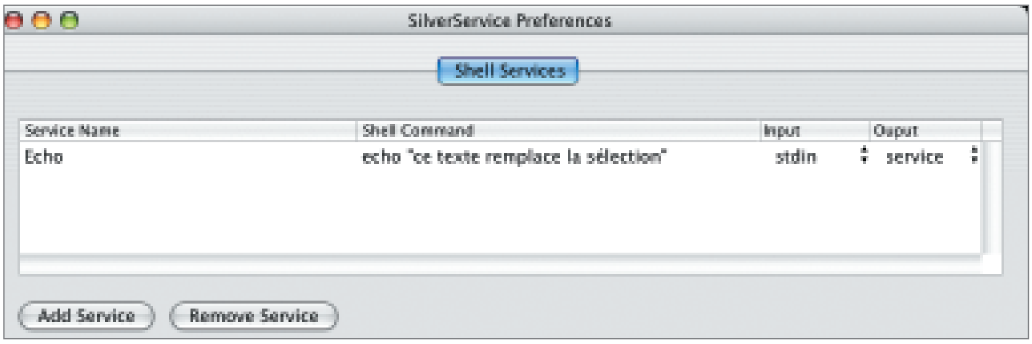
Le système MacOS X propose une foule d'autres techniques pour accéder à des commandes rapidement :

• La recherche Google est disponible par défaut dans le navigateur Safari. Inutile de se connecter au site www.google.com, entrez simplement le mot à rechercher dans le champ prévu à cet effet dans la barre des outils de Safari.

• Les menus contextuels accessibles en combinant le clic de la souris et l'appui sur la touche CTRL varient selon le logiciel dans lequel ils sont appelés.

• Créez de nouveaux services •

Le plus intéressant avec les Services c'est qu'à la possibilité d'ajouter de multiples fonctions supplémentaires, il vous est aussi loisible d'en créer. L'une des techniques s'appuie sur un logiciel dédié à cette tâche : SilverService. Ses capacités sont pour le moment limitées à des actions sur des blocs texte.



Le principe de fonctionnement de SilverService est assez simple. Il faut, pour activer les services créés avec ce freeware, que l'application soit lancée. Commencez par ouvrir les Préférences de SilverService et constatez que la fenêtre est blanche. Cliquez sur le bouton Add Service pour créer un nouveau service. En double-cliquant au niveau de la colonne Service Name, vous pouvez donner un nom à ce service. C'est celui qui apparaîtra lorsque vous déroulerez le menu des Services/SilverService/nom.

Double-cliquez à présent dans la colonne Shell Command et entrez une commande de Terminal. Sans doute vous faudra-t-il tâtonner pas mal avant d'y arriver.

La commande «echo» permet d'écrire quelque chose. Si vous entrez :

echo "je suis un artiste"

le résultat sera le suivant : lorsque vous surlignez un mot et que vous appelez le service associé, le mot surligné est remplacé par la phrase "je suis un artiste". Si la commande est :

echo "je suis un artiste "'%@'

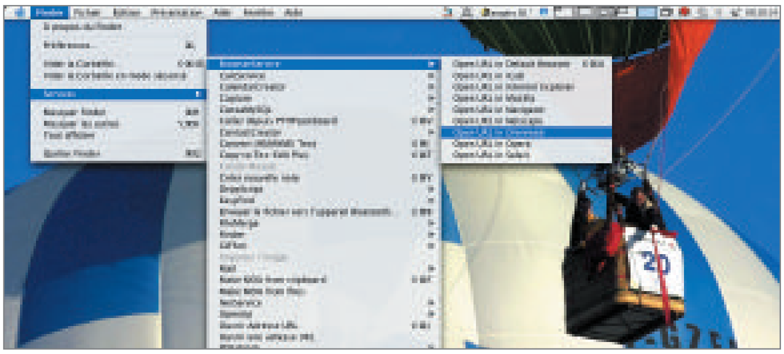
cette fois la phrase vient s'ajouter devant le mot surligné. Le mieux est encore de faire des tests.

-> http://www.rho.org.uk/software/silverservice/

• Divers autres services •

ContactCreator permet d'ajouter un contact au carnet d'adresses depuis une application quelconque (compatible avec les services) comme le permet déjà Mail.

http://supertart.com/software/ContactCreator/



SearchGoogle Service ne se contente pas de proposer une recherche sur Google, il permet aussi d'aller fouiller dans le site Amazon.com (équivalent de la Fnac) en combinant les touches Pomme et >. Il permet aussi une recherche sur l'iTunes Music Store en combinant au service les touches Pomme et *.

http://gu.st/proj/SearchGoogle.service/

BrowserService permet d'ouvrir une adresse internet avec le navigateur de votre choix parmi la liste des navigateurs compatibles MacOS X et à condition qu'il soit présent dans la machine. Enfin, même présent, il arrive que ça ne fonctionne pas, hélas.

http://mit.edu/matsakis/software/BrowserService/

Search iTunes MusicStore est un service qui permet de rechercher un artiste ou une chanson à partir d'un mot sélectionné dans n'importe quelle application compatible avec les services. Cet outil lance iTunes et va directement sur l'iTMS. Très pratique.

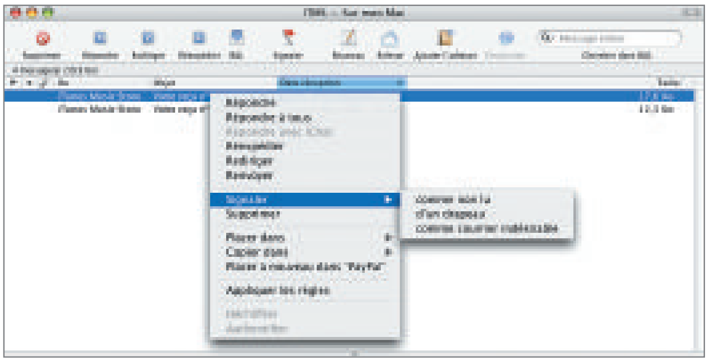
http://www.grantedsw.com/itmsss/

AliasXtraService est un moyen efficace de créer un alias permettant d'ouvrir plusieurs éléments d'un seul coup. Sélectionnez plusieurs fichiers, choisissez le service Make MDA from files et le tour est joué. Un nouvel élément apparaît permettant d'ouvrir systématiquement les fichiers initialement choisis.

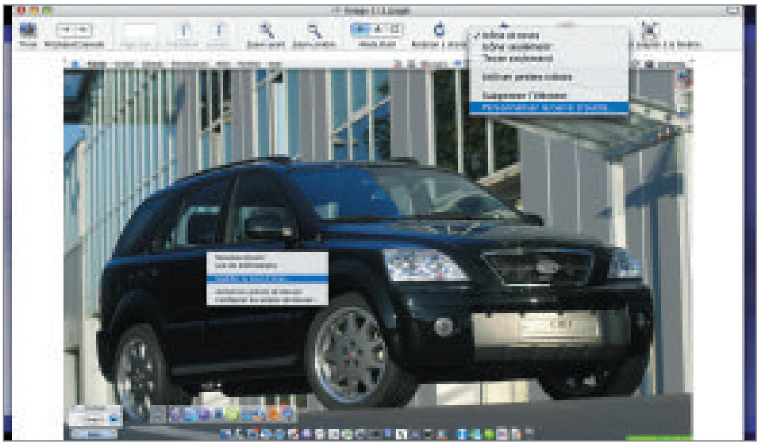
http://www.malcombsd.com/trunks/AliasXtra0.1.sit

CONTROL-CLIC

Réussir sa vie avec les menus contextuels



Certaines applications proposent des commandes directement accessibles par les menus contextuels.



Les menus contextuels peuvent apparaître un peu partout, même sur les portières d'une voiture.

À PRÈS avoir décortiqué la notion de Services, attaquons-nous à celle des menus contextuels. Un menu contextuel est un menu (jusque là, pas de surprise) qui s'affiche non plus depuis la barre des menus mais par dessus la fenêtre d'un document, d'un dossier, du bureau, d'une barre d'outils, etc.

Démonstration : avec le pointeur de la souris, cliquez de manière prolongée sur un endroit vide du bureau.

Il ne se passe rien ? Normal, il ne doit rien se produire. A présent, appuyez sur la touche CTRL et refaites la même opération. Si vous possédez une souris à deux boutons, le bouton droit remplace l'appui sur la touche Contrôle.

Cette fois, il y a de l'action ! D'abord, le curseur est complété par une petite grille (lors de l'appui sur la touche CTRL), ensuite un menu de quelques lignes s'affiche dans le vide (lors du clic sur le bouton de la souris). Ce menu s'affiche dans le contexte du bureau. Répétez la même opération dans une fenêtre, sur l'icône d'un document, sur l'icône d'un disque, sur une barre d'outils, etc.

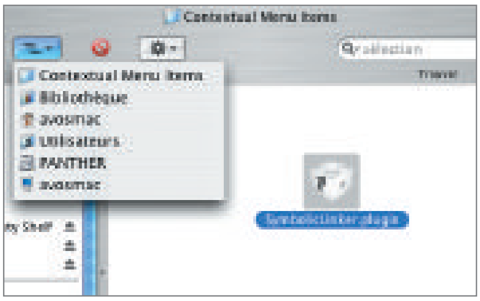
A chaque fois, le contenu du menu change et tient compte du contexte, c'est à dire de l'objet sur lequel vous avez cliqué.

A la base, Apple propose très peu de fonctions : archivage (compression au format .zip), actions de dossier, couleur, ouverture avec une application donnée, effacement, duplication, etc. Si vous cliquez dans un document créé avec une application comme iTunes ou TextEdit, les fonctions du menu correspondent à des commandes disponibles dans l'application.

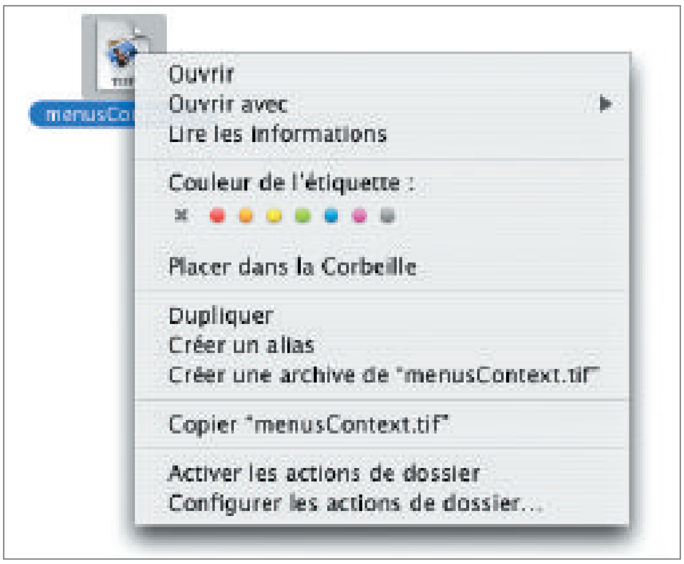
Mais l'une des forces de MacOS X est que vous pouvez ajouter des collections de nouvelles commandes aux menus contextuels. Elles iront se nicher dans un dossier Contextual Menu Items dans votre Bibliothèque ou celle du Système. Si ce répertoire Contextual Menu Items n'existe pas dans votre Bibliothèque, vous devrez le créer.

Certains logiciels, comme Toast de Roxio, ne vous demandent pas votre avis et installent des éléments de menu contextuel complémentaires.

D'autres peuvent être ajoutés «à la main». Une fois téléchargés et décompressés, il suffit en fait de les glisser dans le répertoire Contextual Menu Items puis de relancer la session pour leur prise en compte.



Le dossier Contextual Menu Items accueille les nouveaux éléments



Le menu contextuel peut être utilisé pour intervenir directement sur un élément.

à lire aussi

Des articles relatifs aux menus contextuels ont été publiés à diverses reprises dans Avosmac. Plongez-vous dans votre collection pour parfaire vos connaissances en ce domaine.

- Alléger la commande Ouvrir avec... du menu contextuel : n° 39 pp.6 et 7
- BigCat, solide alternative à feu FinderPop : n° 38 p.40.
- OnMyCommandCM ou les joies d'Unix sans le Terminal n°38 pp.12 et 13

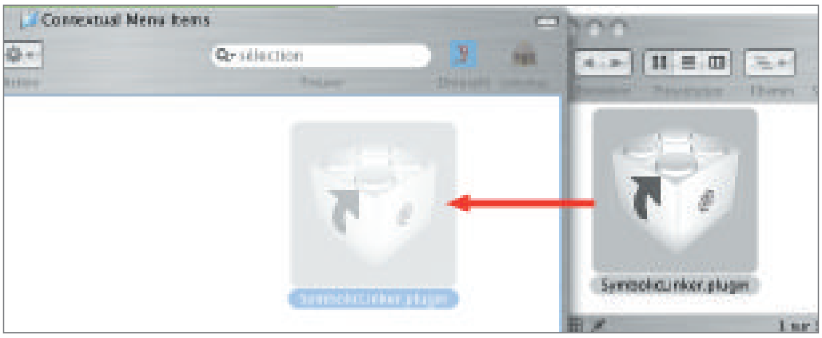
PLUGIN

Ajoutez de nouvelles commandes de menus contextuels

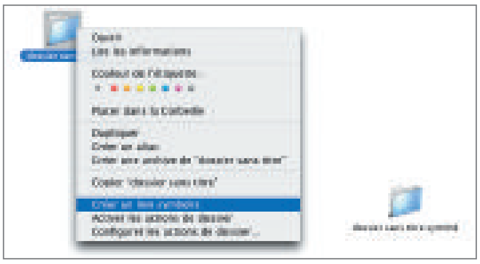
VOICI quelques éléments de menu contextuel que vous pouvez ajouter :

• **SymbolicLinker.plugin** : ce module permet, lorsqu'on l'active sur l'icône d'un document ou d'un dossier ,de créer un alias de type Unix, c'est à dire, un lien symbolique. Ce type d'alias est nettement plus fiable dans l'environnement Unix de MacOS X que l'alias classique. Relancez le Finder pour le prendre en compte après son installation.

-> http://seiryu.home.comcast.net/symboliclinker.html



L'ajout de plug-in de menus contextuels n'a rien de sorcier.



Vous pouvez créer des alias de type Unix.

• **CopyPath.plugin** : ce plug-in est extrêmement utile si vous jonglez entre le Terminal et l'éditeur de scripts AppleScript. Il permet de connaître le chemin complet d'un élément dans un format Unix ou dans un format HFS (Apple).

-> www.bergenstreetsoftware.com/

• **DesktopPictureCM.plugin** : cette petite merveille permet de changer très rapidement l'image de fond d'écran. Il suffit de cliquer sur l'icône de l'image en appuyant sur la touche Control puis de sélectionner le menu contextuel : Set as Desktop Picture (choisir comme image de fond d'écran). Epatant !

-> www.azinesoftware.com/other.php

• **FileUtilsCM.plugin** : grâce à lui, vous pouvez vous dispenser d'ouvrir les fenêtres d'informations (Pomme-i) puisqu'il donne la majeure partie des indications d'un fichier. Il permet aussi d'en modifier quelques paramètres.

-> http://free.abracode.com/cmworkshop/

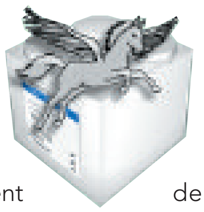
Si vous en voulez d'autres, rendez-vous sur la page de www.versiontracker.com et entrez le mot-clé « contextual ».



QUICKACCESS

L'accès de vitesse

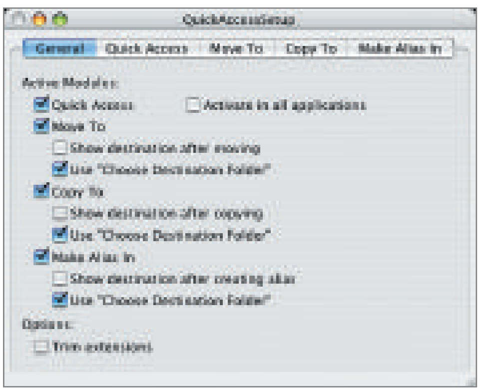
QUICKACCESS (cf Avosmac n°31 p.17) est un condoitaware (autrement dit, un meustave). Une fois installé, les fonctions de ce freeware sont absolument indispensables. Un simple clic sur une icône combiné à l'appui sur la touche CTRL ouvre un menu qui propose, dans le cadre de QuickAccess, plusieurs commandes incontournables : déplacement du fichier, copie du fichier, faire un alias et accéder directement et rapidement dans un répertoire listé.



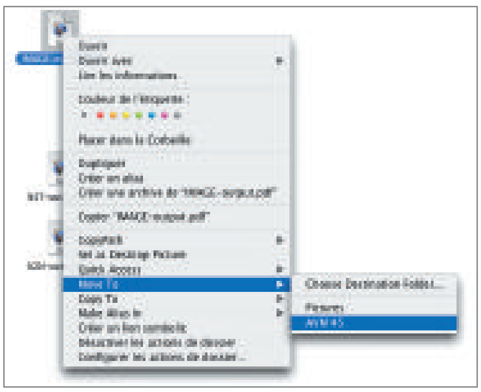
Le principe est somme toute très simple. Grâce à l'outil QuickAccessSetup vous pouvez pré-définir les chemins pour les copies, les alias, les déplacements et lister aussi les dossiers auxquels vous souhaitez accéder par le menu contextuel. Vous pouvez effectuer ces mêmes réglages directement depuis chaque fonction de QuickAccess via le menu contextuel. Vous pouvez ainsi définir le dossier Images comme destination dans la rubrique Move to. Lorsque vous téléchargerez des images, vous pourrez, grâce au menu contextuel, les envoyer rapidement vers le dossier en question.

De la même manière vous pouvez définir les chemins vers les répertoires difficiles à trouver comme vos Préférences (dans votre Bibliothèque), les polices de caractères, etc.

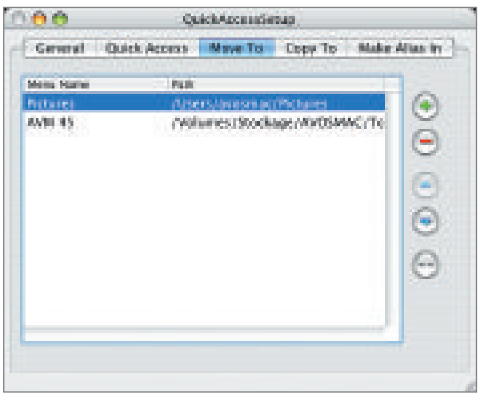
-> http://free.abracode.com/cmworkshop/



A vous de peaufiner les paramétrages.



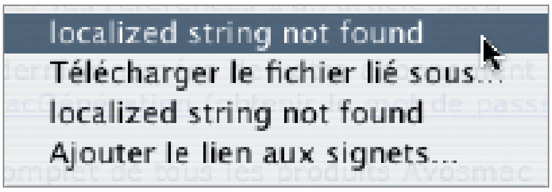
Une simple sélection et vous y êtes !



Vous pouvez enrichir et modifier la liste des accès rapides.

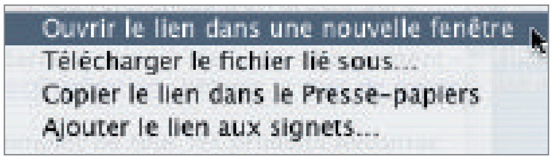
SAFARI

« Localized string not found » : la solution



Quelle horreur !





Vous retrouvez vos menus intacts.

Cet élément est à éliminer.

À PRÈS une nouvelle installation de Panther, il peut arriver que Safari se fasse des noeux dans son menu contextuel. Ceci m'est arrivé récemment après une «clean Install» sur un iBook : un clic droit sur un lien d'une page web fait bien apparaître un menu contextuel, mais celui-ci est rempli d'incohérences. Et malheureusement, une réinstallation de Safari ne change rien au problème... Après une recherche, voici la solution qui permettra de supprimer les mentions «localized string not found» :

1 - Commencez par télécharger la dernière version de Safari sur le site d'Apple (cf. lien). Ne sautez surtout pas cette étape car par la suite vous n'aurez plus - momentanément - de connexion à Internet.

2 - Localisez le dossier intitulé «webkit.frameworks» et poussez le gentiment dans la corbeille. Il se trouve à cet emplacement : «Système/Bibliothèque/Frameworks/webkit.frameworks».

3 - Quittez Safari et déplacez l'application, elle-aussi, dans la corbeille

4 - Installez Safari à partir de l'archive que vous avez téléchargée à l'étape 1.

5 - Redémarrez.

6 - Au besoin, lancez «Utilitaire de disque» situé dans votre dossier «Applications/Utilitaires» pour «vérifier» et «réparer» les autorisations du disque (ceci n'est pas obligatoire, mais vivement conseillé).

7 - Lancez Safari fraîchement installé et retrouvez enfin vos menus.

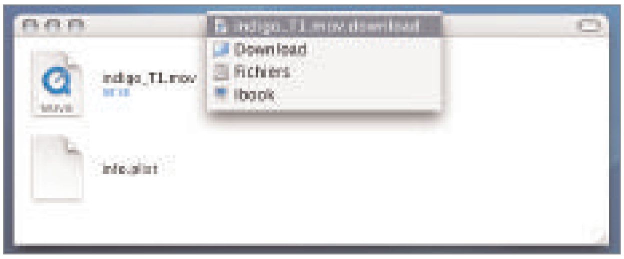
Philippe R.

-> http://www.apple.com/safari/download/

SÉQUENCE VIDÉO

Lecture impossible : la faute à Safari

SI vous croisez une séquence audio ou vidéo au cours d'une navigation internet dans Safari, il peut s'avérer particulièrement intéressant de la rapatrier sur votre disque, notamment pour la consulter autant de fois que le cœur vous en dira. Pour faire simple, considérons que vous avez trouvé le lien renvoyant à cette séquence, sur lequel vous avez naturellement cliqué avec la touche Option enfoncée pour débuter le téléchargement.



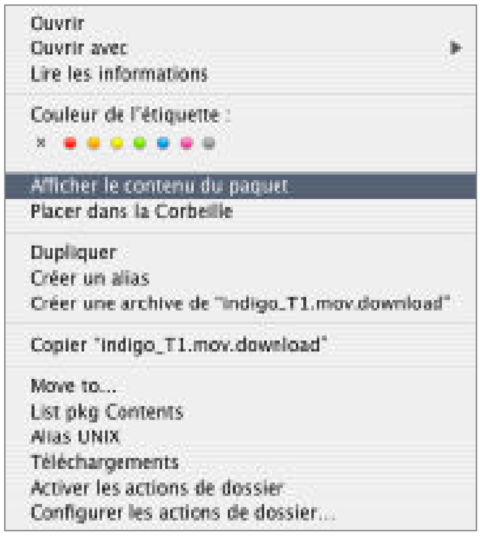
Il faut localiser le fichier dans votre disque dur.

Une séquence multimédia étant relativement lourde et votre connexion internet fort modeste, vous souhaitez la prévisualiser, autrement dit, charger dans QuickTime le morceau de séquence ayant eu le temps d'être rapatrié pour juger intéressant ou non la poursuite de l'opération.

Le principe ne vous semblant pas bien sorcier, via la petite loupe de la fenêtre des téléchargements, vous localisez le fichier dans le Finder et le glissez ensuite sur l'application QuickTime Player présente dans le dock.

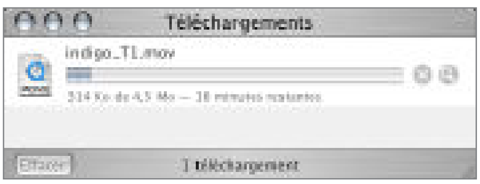
Mais paf, vous constatez que le logiciel refuse d'ouvrir ce fichier, même par la force. Ne l'incendiez pas pour autant car ce n'est pas de sa faute mais bien celle de Safari, qui intègre en réalité chaque téléchargement dans un «paquet» se terminant par l'extension .download.

Comme pour tout paquet, il faut donc faire un clic droit sur le fichier afin de sélectionner «Afficher le contenu du paquet» qui, sans surprise, fera apparaître la séquence multimédia qui sera sous cette forme parfaitement digeste pour QuickTime Player.



Un clic droit sur le fichier et faites : « Afficher le contenu du paquet ».

Jérémy Hourdin.



Le téléchargement commence...



...et votre fichier apparaît quelque part dans le Mac.

SIDETRACK

Une souris 3 boutons à la place du trackpad

SIDETRACK, pour l'instant proposé en Freeware (version utilisable jusqu'au 30 novembre 2004), permet de transformer très facilement un Trackpad de portable en souris trois boutons... et bien plus !

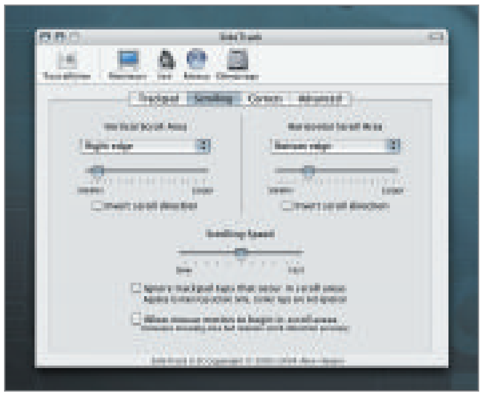
Le logiciel, fourni avec un installateur, se comporte comme un tableau de bord. Toutes les configurations du trackpad se feront donc dans les Préférences Système. Et c'est là où il vous faudra être un peu patient, car l'ajustement du trackpad n'est pas toujours des plus évident.

A la première ouverture de SideTrack, commencez d'abord par calibrer le trackpad : en partant du centre de la surface, déplacez vous dans le sens des aiguilles d'une montre jusqu'à faire un tour complet. Puis recommencez plusieurs fois l'opération.

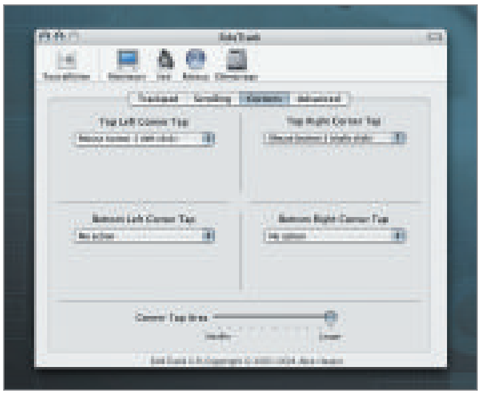
Il ne vous restera plus qu'à entrer dans les préférences pour affiner le comportement du trackpad : toute la surface peut être définie selon vos souhaits, avec au choix le clic gauche, le clic droit, le scrolling horizontal, le scrolling vertical...

Ainsi, une «pichnette» sur sa surface fait apparaître le menu déroulant normalement obtenu par la combinaison «Control+clic», un déplacement du doigt sur l'un des bords du trackpad permet le scrolling vertical, un autre bord le scrolling horizontal, etc.

Bref, vous l'aurez compris, SideTrack devient vite indispensable... à tel point que je me suis déjà résolu à payer une petite somme lorsque ce Freeware sortira de sa version beta pour devenir l'indispensable shareware de nos portables.

Le réglage depuis les préférences système demande un peu de concentration.




Philippe R.

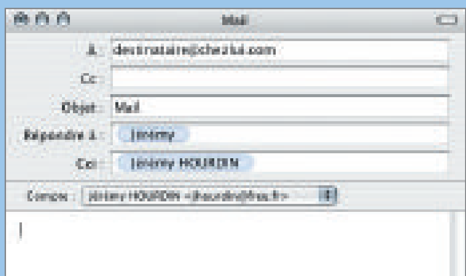
-> SideTrack, beta 0.9, freeware pour Mac OS X, 235 ko : http://www.ragingmenace.com/software/sidetrack/

COURRIER ÉLECTRONIQUE

Masquez l'adresse de vos destinataires

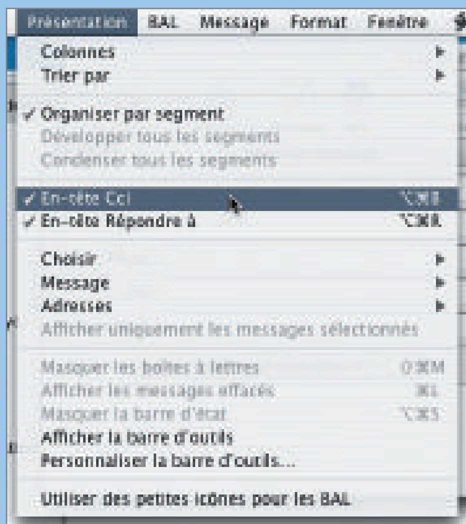
BIEN que Mail ne le propose pas par défaut, vous avez la possibilité d'envoyer un message en copie carbone invisible (cci), autrement dit, d'envoyer un message à plusieurs personnes en même temps, sans qu'elles ne puissent voir les adresses e-mail des autres destinataires. Pour afficher le fameux champ «Cci», rendez-vous dans le menu «Présentation» et sélectionnez «En-tête Cci» (Pomme-Option-B).

Mais vous avez le sens de l'observation, et vous ne comptez pas en rester là car vous avez croisé dans le menu l'élément nommé «En-tête Répondre à», que vous vous êtes empressé de sélectionner. Ce champ présente un avantage considérable pour ceux qui possèdent plusieurs comptes de messagerie ; lorsque le destinataire de votre e-mail clique sur le bouton «Répondre» de son client de messagerie, son e-mail est envoyé à l'adresse entrée dans l'en-tête «Répondre à», et non à celle que vous avez utilisée pour lui envoyer le message. Très pratique si vous envoyez un e-mail à partir d'un compte sur lequel vous ne souhaitez pas que l'on vous réponde !



Le champ CCi permet de masquer les destinataires.

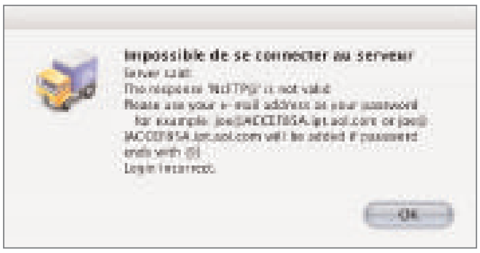
Jérémy Hourdin.



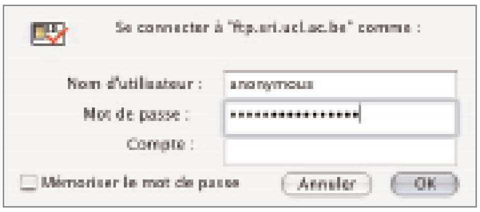
L'opération CCi existe aussi dans Mail.

TÉLÉCHARGEMENT

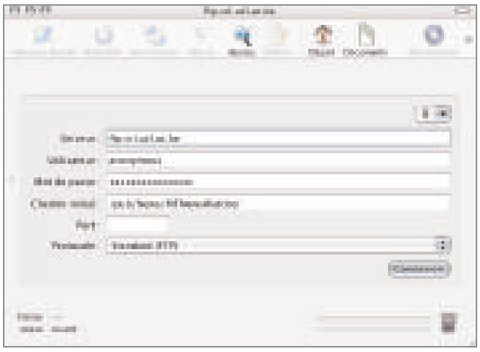
Refus de transfert : le sésame



L'espace est public, mais la connexion peut être impossible.



Le nom «anonymous» et une adresse mail : le tour est joué, dans Explorer...



...comme dans Transmit.

Si la plupart des sharewares disponibles sur le net se téléchargent à partir d'une adresse internet classique, d'autres se téléchargent en revanche à partir d'une adresse FTP. C'est le cas de la dernière version de MT-Newswatcher, disponible à l'adresse suivante : ftp://ftp.sri.ucl.ac.be/pub/News/MTNewsWatcher/MT-NewsWatcher34.sit.

Comme vous pouvez le constater, le fichier se trouve dans l'emplacement «pub» (abréviation de «public»), à partir duquel n'importe qui peut rapatrier un fichier. Et pourtant, en validant le lien pour lancer le téléchargement du logiciel, vous tomberez nez-à-nez avec une fenêtre vous demandant login et mot de passe !

Bien que l'espace «pub» vous soit accessible, il ne s'agit pas de rentrer un login ou un mot de passe pris au hasard ! En effet, pour le champ «login», vous n'avez pas d'autre choix que d'entrer «anonymous», et pour le champ «mot de passe» une adresse e-mail (valide ou non). J'ai pris l'exemple de MT-Newswatcher (un excellent logiciel qui permet d'accéder aux groupes de discussions comme le mythique fr.comp.sys.mac), mais la méthode s'applique bien-entendu à tout serveur FTP qui vous refuse le transfert d'un fichier situé dans le dossier «pub».

Jérémy Hourdin.

iPHOTO

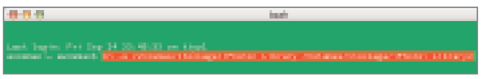
Stockez vos photos sans encombrer DD

Il arrive souvent que nous ne sachions pas répondre à une question d'un lecteur. cette fois, nous venons à la rescousse d'un de nos confrères qui n'a pas su trouver de réponse à la question d'un de ses lecteurs. On ne sait jamais, peut-être le dénommé F. G. viendra-t-il nous rejoindre après ce petit coup de pouce.

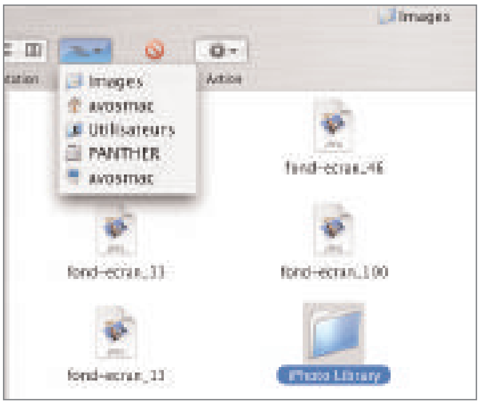
Ce qui turlupine F. G. concerne iPhoto. Comme beaucoup d'autres utilisateurs, il aimerait pouvoir importer les photos non pas dans le disque dur du Mac qui a une fâcheuse tendance à être vite encombré mais plutôt sur un disque dur externe à la généreuse capacité.

Si notre confrère a séché, la solution est simple. Lorsque vous importez des photos dans iPhoto, celles-ci se dupliquent dans un dossier appelé iPhoto Library situé dans le répertoire Images de votre petite Maison. C'est ce dossier qu'il faut déplacer vers le disque dur externe et laisser, à son emplacement initial, un alias de type unix, c'est-à-dire un lien symbolique. Voici comment procéder :

Copiez le dossier iPhoto Library vers le disque dur externe et effacez-le du répertoire Images.



Entrez la commande au Terminal...



Ce dossier héberge toutes les images d'iPhoto.

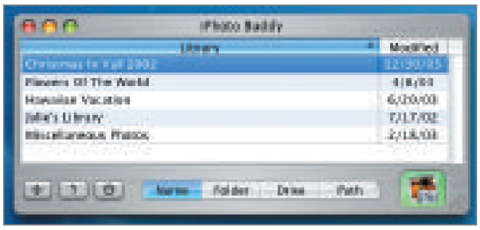
Lancez le Terminal et entrez la commande :

ln -s

Avant de valider, glissez deux fois de suite à la suite de cette commande le dossier iPhoto Library copié sur le disque externe. Ajoutez un caractère au deuxième terme iPhoto Library pour qu'il n'ait pas le même nom que le premier. A présent, validez. Un nouvel élément qui est surchargé d'une petite flèche, est créé qui porte le nom du deuxième terme.



...un deuxième dossier est alors créé.



L'utilitaire iPhotoBuddy gère le dossier iPhoto Library.

Copiez cet élément dans votre dossier Images, à l'endroit où se trouvait iPhoto Library. Renommez cet élément en iPhoto Library. Le tour est joué. Si vous lancez iPhoto, il se sert de cet alias pour gérer les photos situées sur le disque externe.

Attention toutefois, si votre disque dur externe est débranché, un nouveau dossier iPhoto Library sera créé dans Images.

Pour créer l'alias de type unix, vous pouvez aussi utiliser le menu contextuel CopyPath si vous l'avez installé (cf HS n°12).

Il existe aussi un utilitaire qui sait gérer le dossier iPhoto Library : iPhotoBuddy. Ce freeware permet de gérer plusieurs bibliothèque de photos avec iPhoto.

-> http://nofences.net/iphotoBuddy/



C'est un peu gros !

BRAVO pour votre revue mais je n'ai quasi pas le temps de la lire et je n'y comprends plus grand chose car je suis sur MacOS 9 le vieux. Je suis humblement artiste plasticienne qui utilise les bienfaits de iMovie pour ses installations vidéo et GraphicConverter pour les photos. Bref, je suis dépassée, je croyais me maintenir dans le coup avec la revue mais elle ne convient pas à une néophyte comme moi. De plus, je vous ai posé une question, il y a deux ans, à laquelle je n'ai jamais eu de réponse à savoir :

J'ai une imprimante Canon BJC 85 qui fait scanner également, je scanne et je ne suis toujours pas arrivée à envoyer un document scanné par mail. Je viens à l'instant de faire une fois de plus l'expérience en passant par GC (TIFF) et codage par Stuffit, etc... mes pièces jointes ne veulent toujours pas décoller de mon écran vers le destinataire. Si vous me trouvez enfin une réponse, une méthode, je verrai... J'ai essayé n° 37, «Scanner-imprimer tout ça c'est de la photocopieur», mais je l'avais déjà fait sans problème et sans GC avec mon imprimante/scanner Canon BJC 85. Par contre, toujours rien pour trouver le moyen d'envoyer des documents scannés. Je n'ai trouvé aucune aide dans tout vos précédents numéros, alors que feriez vous à ma place ? »

Marie Delier.

Avosmac : A votre place, je commencerais par me résoudre à passer à MacOS X où tout est définitivement plus simple. Mais si vous persistez néanmoins à rester sous 9, sachez que votre souci n'est pas lié au scanner mais au poids de l'image scannée. Si vous cliquez sur l'image au format Tiff, sans doute constaterez-vous qu'elle pèse des tonnes de Mo. Or, à plus d'1 Mo sur une ligne classique, la liaison est souvent mise sur les genoux. Il faut donc compresser l'image pour qu'elle soit plus petite. Et là, le codage ne se fait pas avec StuffIt mais avec le shareware DropStuff (un outil gratuit existe sous MacOS X). L'archive au format .sit est alors à gérer comme une vulgaire pièce jointe d'un mail. Vous pouvez avoir l'impression que rien ne se passe. Ceci peut être dû au poids de l'image et même de l'archive. Il faut beaucoup de temps au réseau pour avaler de gros fichiers. Quoi qu'il en soit, le scanner n'est pas en cause.

Sourds et sur PC...

En main votre numéro 43 avec ses 52 pages d'articles.

Votre article sur 4D me fait grand plaisir et c'est très bien que vous parliez de ce logiciel qui au début était exclusivement Mac. Beaucoup de développeurs ont créé des bases puissantes sous Mac. Pouvez-vous me dire si «Access» de Microsoft est aussi un SGBDR comme 4D d'ACI ?

La couverture du n° 43 m'a fait penser à mon précédent email, dans lequel je vous parlais du problème des sourds utilisant iChat pour communiquer en LSF (Langue des Signes Françaises). Si vous aviez une solution pour qu'ils puissent correspondre avec les sourds ayant une webcam sur un P.C.

Jean Roger.

Avosmac : Pour mémoire, 4D est né en France à l'époque où les informaticiens en herbe, notamment dans le milieu de l'enseignement, faisaient une utilisation forcenée des produits Apple. Les temps ont bien changé... Nous ne savons pas si Access est un SGBDR. De toute façon, ce logiciel ne fonctionne pas sur Mac.

Quant à iChat, eh bien la réponse est donnée dans le hors-série n°12.



Des lecteurs médisants nous ont bassement accusé d'avoir inventé de toutes pièces le saut de l'ange d'Alain Féré qui perd parfois son latin avec la musique vendue en ligne (cf Avosmac n°43, p.3). Eh bien, voici la preuve de ce que nous avancions. Alain Féré a bel et bien sauté d'un pont ! « C'est bien moi, du Pont de la Mariée (107 mètres) - à ce moment t'as pas le disque bien dur », nous ont confié à son arrivée sur le rocher les restes d'Alain Féré.

Tilde

DANS l'adresse du module «StartupSound» citée page 11 du n° 43, pour que ça marche il faut remplacer «index» par «software».

Bravo pour votre revue , et a propos des lecteurs grincheux j'approuve a 100 % le coup de gueule de Jérôme Rey dans ce même numéro !

Jacques Ecuyer.

Avosmac : Plusieurs lecteurs ont éprouvé de sérieuses difficultés à ouvrir les adresses internet qui contenaient le signe ~ (tilde). Certains nous ont reproché de donner des adresses invalides, d'autres ont remplacé le ~ par un simple tiret, d'autres enfin ont carrément fait abstraction de tout ce qui se trouvait après cet étrange caractère. Le panneau des convention affiché en page 2 de chaque numéro explique précisément comment obtenir ce signe tilde : Alt-N puis espace. Quant aux deux adresses signalées par ce lecteur, avec index ou software, on y arrive sans peine.

www5e.biglobe.ne.jp/~arcana/index.en.html
www5e.biglobe.ne.jp/~arcana/software.en.html

Votre astuce Terminal donnée en page 15 du n°43 ne fonctionne pas du tout sous Jaguar (10.2.8). Il aurait peut-être été judicieux de le spécifier car nombreux sont vos lecteurs, je suppose, dont les machines tournent encore en 10.2 (nombre d'édireurs de logiciels citant 10.2 comme version minimale de MacOS X, le passage à Panther est loin d'être obligé)

B. P.

Avosmac : Ce lecteur a raison. Mais ceci implique que nous testions la validité des astuces sur toutes les versions du système depuis au moins la version 10.2 (en imaginant que personne n'est resté à la 10.1). Sans vouloir pousser à la consommation, nous sommes obligés de considérer que la plupart des utilisateurs suit le mouvement. Mais dans la mesure du possible, nous allons essayer d'y veiller.

En deux mots

Vidange express

«Juste une remarque sur votre excellent article page 15 du n° 43 permettant de disposer d'une corbeille à portée de clic. Pourquoi s'embêter, le raccourci clavier pomme+effacement arrière envoie tout élément sélectionné dans la dite corbeille. Si l'on ajoute majuscule temporaire à ce raccourci on vide la corbeille après confirmation dans la boîte de dialogue. Fin du fin, la combinaison pomme+majuscule temporaire+option+ effacement arrière vide la corbeille sans boîte de dialogue de confirmation ou vide la corbeille et referme la fenêtre de celle-ci si elle est ouverte alors pourquoi encombrer son bureau.»

Avosmac : Dans bien des situations, plusieurs méthodes permettent d'obtenir un résultat identique. Les alternatives que nous proposons au fil des numéros permettent aux uns et aux autres de choisir celle qui leur convient le mieux. Christian Duva propose une solution par les raccourcis effectivement très pratique, mais qui nécessite d'avoir aussi une bonne mémoire.

NetCliper, le site

« Je suis ravi de l'article sur le logiciel NetCliper du n°43 p. 28 qui va peut-être m'aider à résoudre mes soucis de communication avec mes collègues ! Mais où peut-on trouver ce shareware ? » se demande Olivier Michel comme bien d'autres devant une page où aucune adresse internet ne figurait. C'est pas malin de notre part !

Le lien direct pour télécharger le logiciel est le suivant : www.scriptsoftware.com /net_clipper/net_clipper_II9.sit

Le site de l'éditeur est : www.scriptsoftware.com/

Le navigateur du Crédit Agricole

JE suis en train de décortiquer le numéro de février, et je lis, une fois de plus, à la page 29 un panégyrique de Safari. Bien-sûr, Safari est plus rapide, etc.

Mais allez donc récupérer certaines pages en hébreu avec Safari, par ex. vous m'en direz des nouvelles.

Allez donc essayer sur certains sites d'achat, entre autres certaines librairies, de payer avec votre CB, impossible, et surtout, surtout, si comme moi vous avez tous vos comptes sur Internet, inutile de vous énerver sur le Crédit Agricole

Alors, je vous conseille quand même de pas laisser tomber Internet Explorer, parce qu'avec ce navigateur, on accède à tout ! »

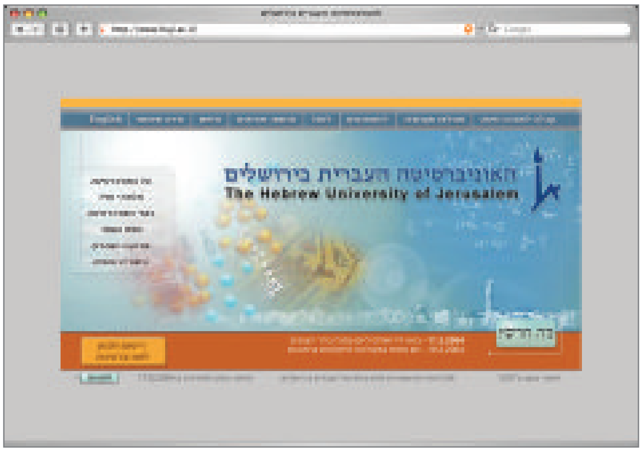
Jacqueline.

Avosmac :

• Pour que Safari comprenne l'hébreu, il suffit de se doter de la dernière version de ce navigateur qui intègre les outils adéquats ou bien de télécharger Visual Hebrew Enabler for Safari prévu à cet effet sur les versions anciennes.
http://mitzpettel.com/software /webcorepatch.html

• Le Crédit agricole est effectivement une des dernières banques à ne pas supporter Safari. Safari soit dit en passant, respecte les standards d'internet contrairement à Internet Explorer, ceci expliquant celà.

Crédit-Mutuel, Banque-Populaire, Société-Générale, etc supportent parfaitement Safari.



Avec Safari aussi, c'est de l'hébreu !

Quant aux achats en ligne, nous n'avons jamais rencontré de soucis ni en tant que commerçant (nos abonnements) qu'en tant que client.



Publicité

Tout est dit !

J'ai acheté (à mes dépends aussi;) « Mac Underground » n° 5, la couv est aguicheuse « Toutes les applications Mac pour 0 euro ».

Mais une fois tournée la page de couv, il n'en est plus question. Même dans le sommaire !

Le contenu est nullissime, remplissage avec des articles historiques (Lisa, Apple II, naissance du Mac) déjà vus 100 fois, paramétrage de messagerie interne sous OSX avec un logiciel shareware (copies d'écrans Mac OS 9 à l'appui !), un truc d'enfer pour faire cohabiter AppleTalk et PPPoE en ouvrant 2 sessions alternativement alors qu'il suffit de lire les instructions dans les préfs système pour faire beaucoup + simple, les articles « Unix » se contentent de commenter quelques copies d'écrans, le tout est assorti d'images web toutes pixellisées (ne parlons même pas de colorimétrie), et comble du comble : on y apprend que la dernière version de Mac OSX est… Jaguar !



(J'ai vérifié : il y a bien marqué «2004» dans l'ours ;-)

Bref, encore une grosse mouise à déconseiller !

J.-R. Boulay.

C'est vous qui le dites

Je viens de relire avec plaisir le n° 38 , section internet, p 32. Visionner les bandes annonces me pose aussi des problèmes (plantage avec Mozilla si trop pressé) si je clique directement sur le lien prévu ; par contre si je vais sur le site officiel du film c'est beaucoup plus sympa car le format Quicktime est souvent proposé ainsi que le choix de la taille du format. D'autre part, la qualité de l'intégration du plugin -realplayer, windows médiaplayer et quicktime- dépend et du navigateur utilisé et du site visité.

• J'ai fait l'expérience sur www.leschoristes-lefilm.com/
avec Safari+ realplayer >> téléchargement de l'extrait dans la fenêtre de téléchargement.
avec Safari + wmp >> un ? apparaît alors que j'ai bien wmp.
avec Safari + quicktime >> presqu' impeccable (pas de curseur visible)
avec Mozilla + realplayer >> attend le plugin (alors qu'il est sur mon micro)
avec Mozilla + wmp >> rien n'apparait
avec Mozilla + quicktime >> presqu' impecable (pas de curseur visible)

• Sur www.deuxfreres.com/
Safari +realplayer >> impeccable
Safari + wmp >> cherche le plugin
Safari ou Mozilla + quicktime >> impeccable
Mozilla + realpayer >> presqu'impeccable
Mozilla + wmp >> rien ne se passe, écran noir

• sur http://starskyandhutchmovie.warnerbros.com/
Safari +realplayer >> impeccable
Safari + wmp >> impeccable
Safari ou Mozilla + quicktime >> impeccable
Mozilla + realpayer >> presqu'impeccable
Mozilla + wmp >> impeccable

Pas mieux avec Internet Explorer ou Omniweb ou iCab.

Config : Titanium 867 Mz, 512 mo , Mac OS 10.3.3 ; Mozilla 1.5 en VF ; Safari 1.2

Jean.



Avosmac – Service abonnements
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE

Je suis un bon citoyen, je veux recevoir les prochains numéros !
11 numéros pour 33 euros (soit un an sans les HS).

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Pays

E-mail

☐ **Je m'abonne pour .... an(s) à 33 euros (11 numéros)**

☐ **Je souhaite que les hors-série soient intégrés à mon abonnement**
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les hors-série sur simple demande par mail, déduits à chaque parution)

> **Je vous envoie un chèque de .... euros à l'ordre d'Avosmac**

Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site internet www.magazine-avosmac.com : 22 numéros pour 65 euros.

Tarifs internationaux

Vente au numéro
Belgique : 4,15 euros.
Suisse : 6,20 FS.
DOM : 3,75 euros.
Nouvelle-Calédonie 420 XPF.
Polynésie : 440 XPF
Maroc : 35 MAD
Portugal : 4,45 euros
Canada : 5,30 CAD
Ile-Maurice : 4,48 euros
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA.

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
Avosmac – Service abonnements – La Favrière 79250 NUEIL-LES-AUBIERS

☐ **OUI, je souhaite recevoir « Avosmac » par prélèvement automatique mensuel (3 euros)**

Nom .... Prénom ....
Adresse .... Code Postal ....
Ville .... E-mail ....

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « Avosmac ».

Date

Signature

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'EMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil–les–Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE A DEBITER

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....

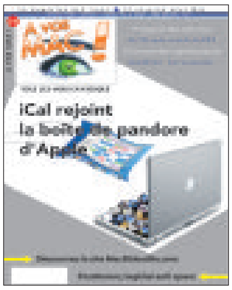
NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT DU COMPTE A DEBITER

....
....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....

Code d'établissement | Code guichet | Numéro de compte | Clé RIB

☐ Je souhaite recevoir les anciens numéros choisis ci-dessous :

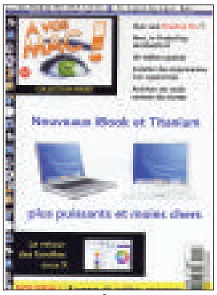
(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne – tous les numéros qui ne figurent pas sur cette page son disponibles sur nos CD)



Numéro 23.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



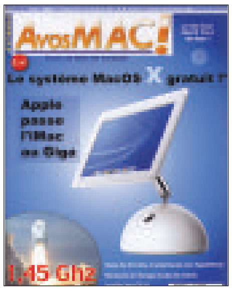
Numéro 24.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 25.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



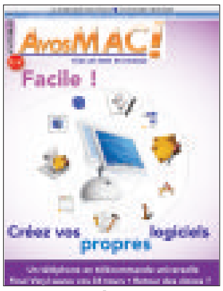
Numéro 26.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 27.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



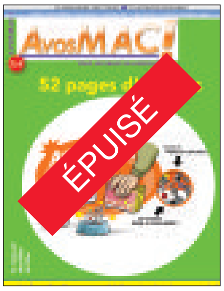
Numéro 28.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 29.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



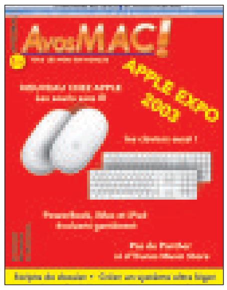
Numéro 30.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 31.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°



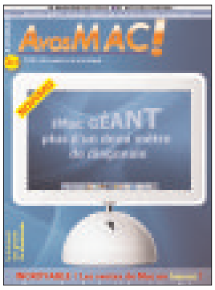
Numéro 32.
Disponible uniquement dans la collection 15 derniers n°



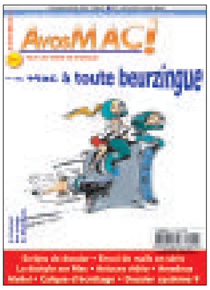
Numéro 33.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 34.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



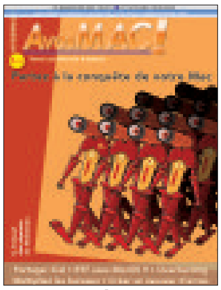
Numéro 35.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 36.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



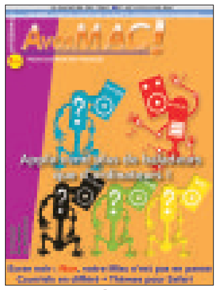
Numéro 37.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



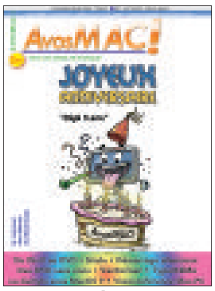
Numéro 38.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 39.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 40.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



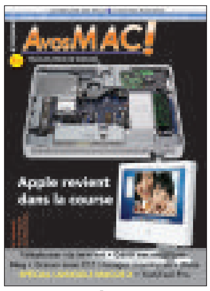
Numéro 41.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 42.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



Numéro 43.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



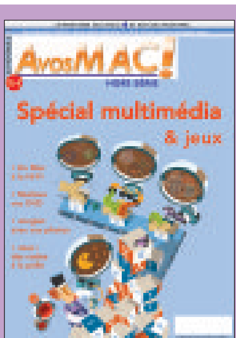
Numéro 44.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.



5. HS Mac & PC.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



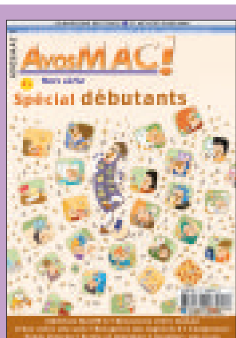
6. Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



7. HS Multimédia/jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



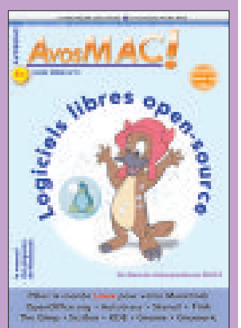
8. HS Logiciels X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



9. HS Débutants OS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



10. HS copie de DVD.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.



11. HS Open-source.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.

indexniablement Mac